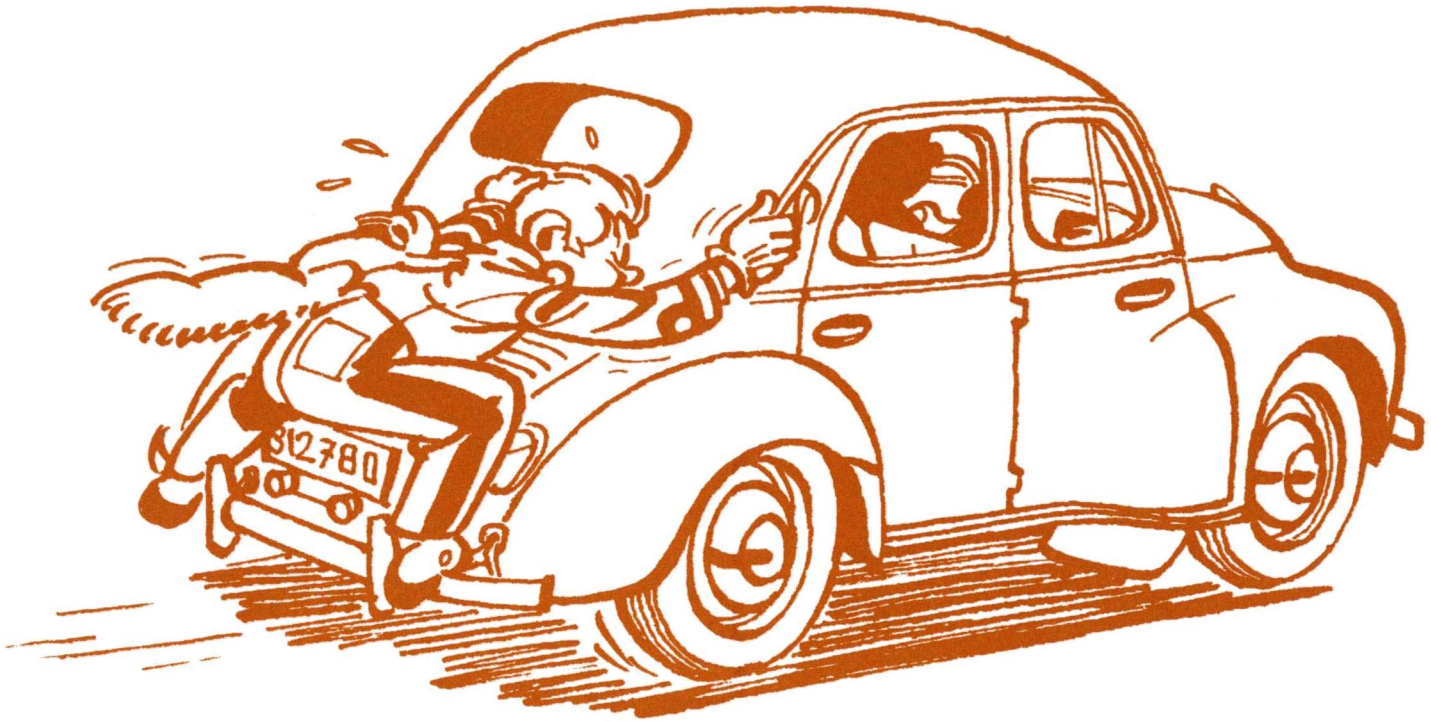
Franquin
La mauvaise tête

- 1954 -

ÉDITION COMMENTÉE PAR
HUGUES DAYEZ



NIFFLE

FRANQUIN

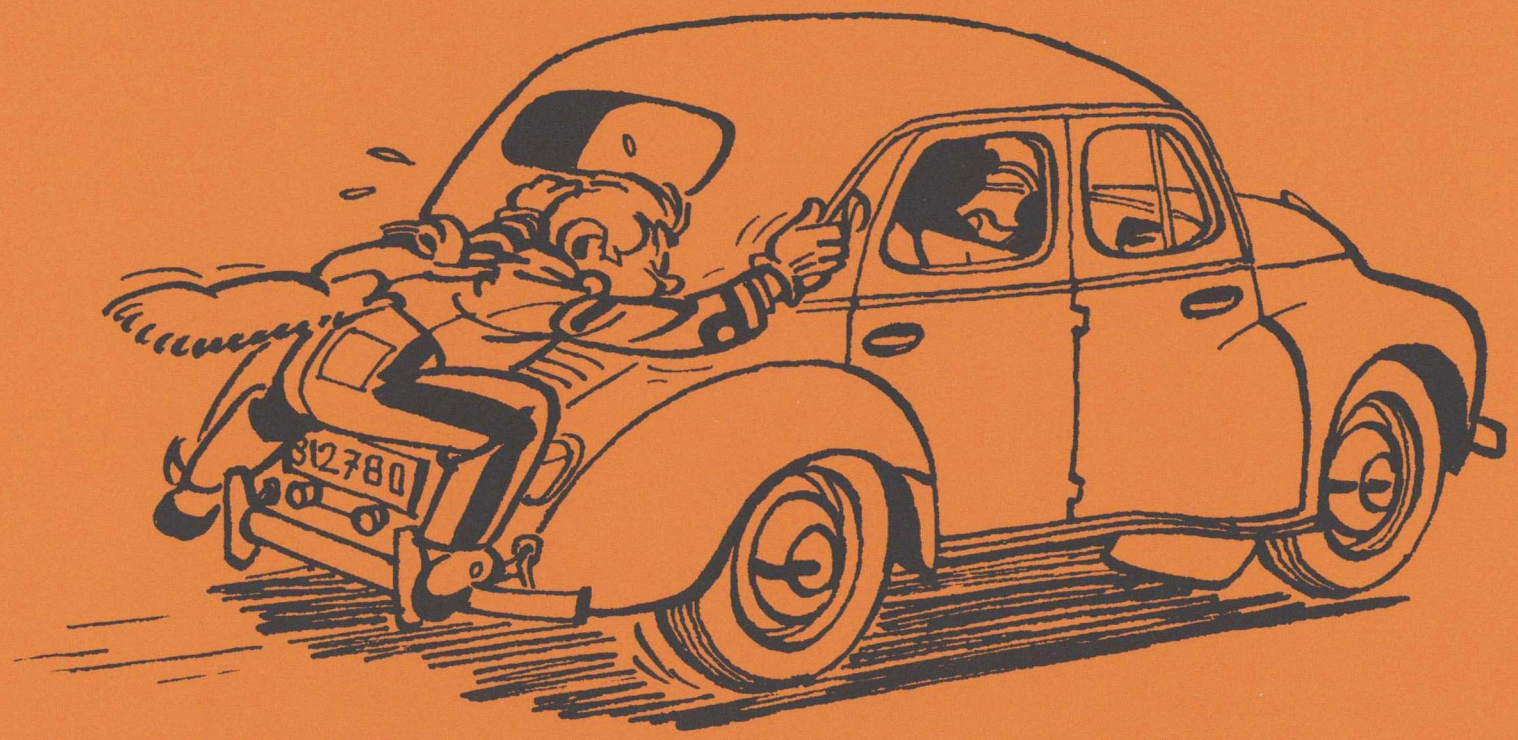
(1924 - 1997)

Né à Bruxelles, André Franquin est le dessinateur majeur de l'âge d'or du journal *Spirou*. À 22 ans à peine, il hérite de la série-phare des éditions Dupuis des mains de son mentor Jijé. Autour de Spirou et Fantasio, il crée un univers – le château de Champignac – et des créatures inoubliables – le Marsupilami. Pendant plus de vingt ans, il signe pour *Spirou* des albums essentiels, dont *La corne de rhinocéros*, *La mauvaise tête*, *Le nid des Marsupilamis* ou encore *QRN sur Bretzelburg*. En 1968, il décide de se consacrer entièrement à un personnage qu'il a lui-même inventé, Gaston Lagaffe, qui vivra près de mille gags. Franquin meurt peu de temps avant le 40e anniversaire de *Gaston*, le 5 janvier 1997. Aujourd'hui encore, son influence reste considérable.

Franquin
La mauvaise tête

- 1954 -

ÉDITION COMMENTÉE PAR
HUGUES DAYEZ



NIFFLE

Franquin
La mauvaise tête

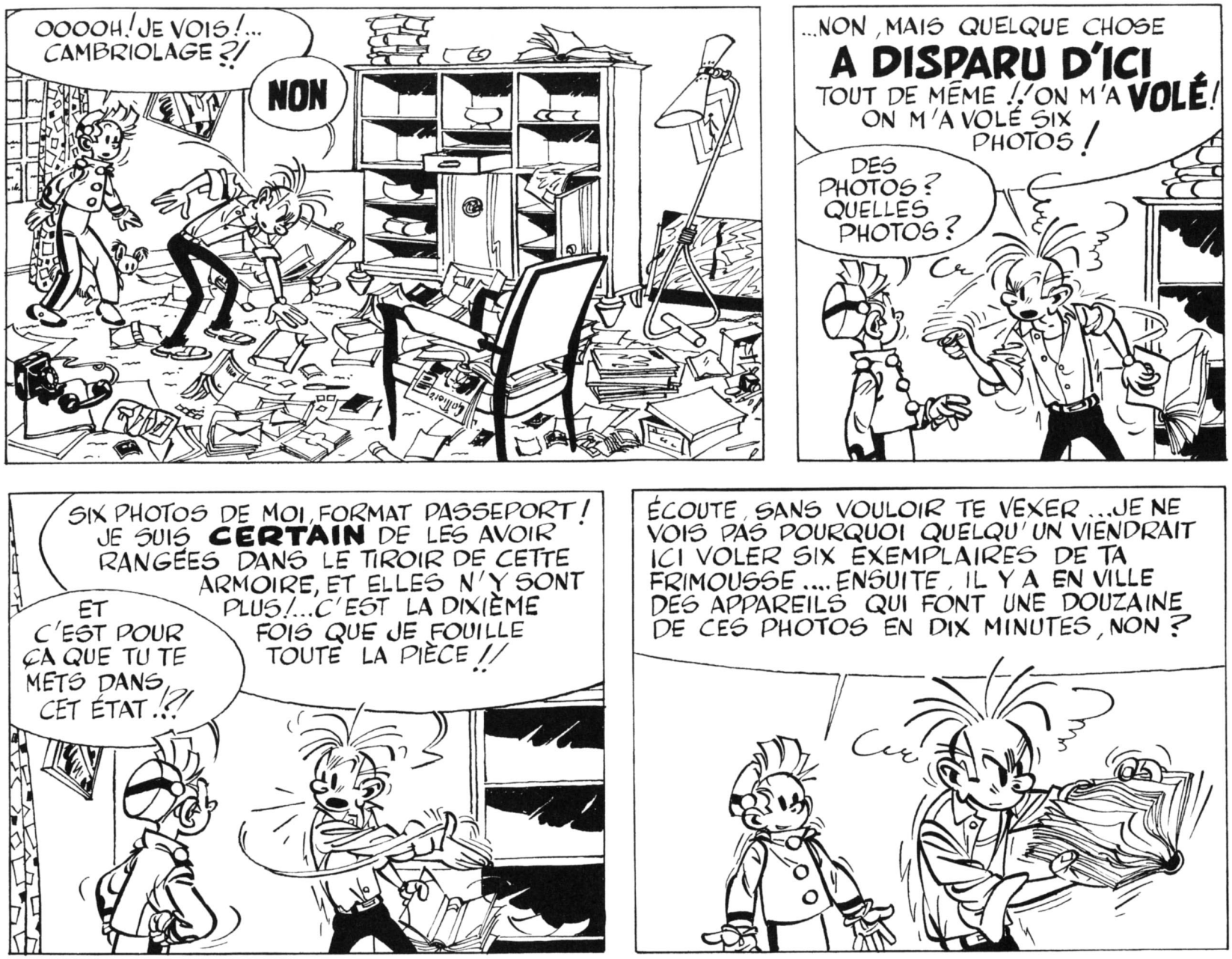
- 1954 -

ÉDITION COMMENTÉE PAR
HUGUES DAYEZ

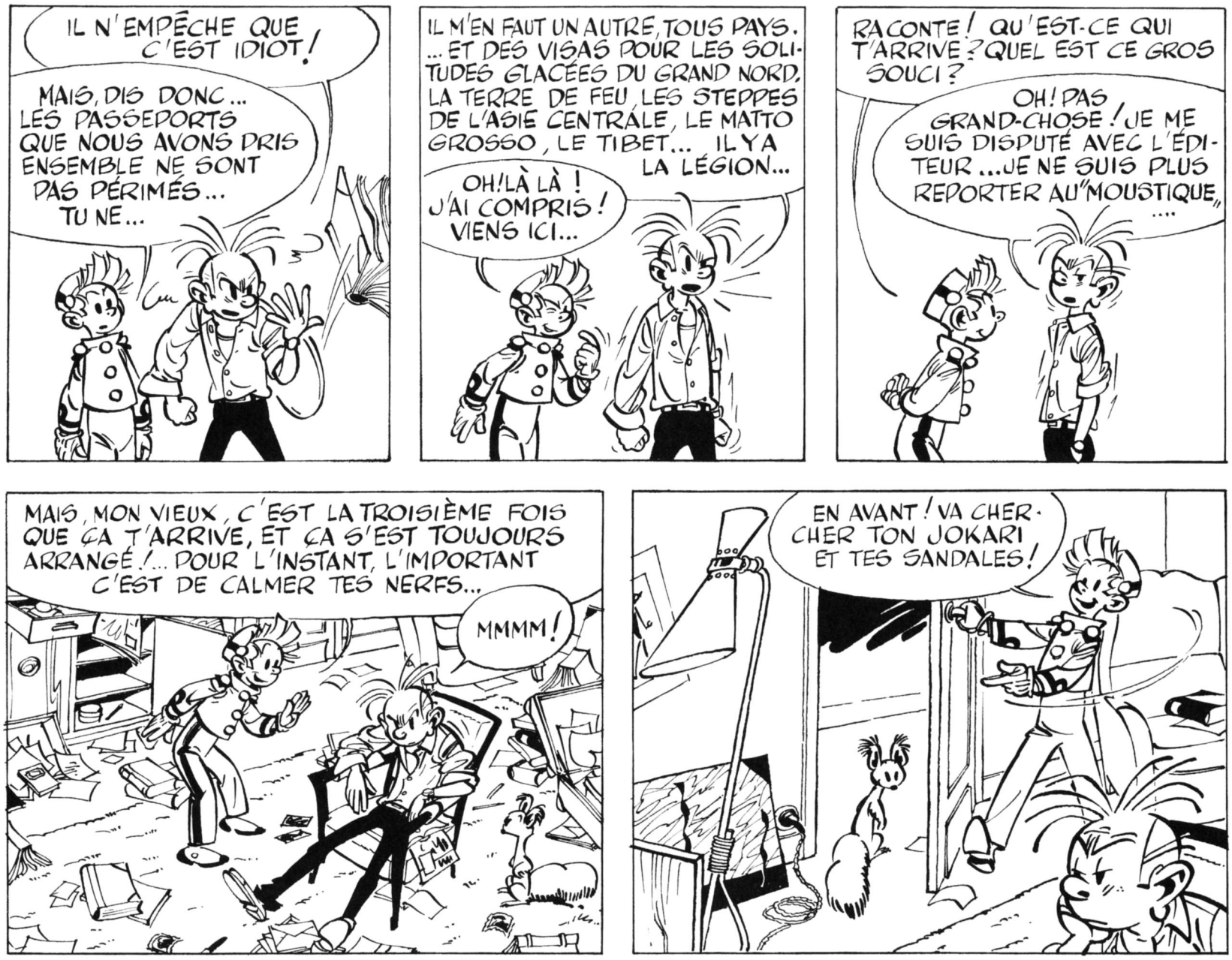
NIFFLE

CETTE JOURNÉE COMMENCE GAIEMENT, COMME BEAUCOUP D'AUTRES... ET CEPENDANT, SI SPIROU SAVAIT, PLUSIEURS PETITS DÉTAILS LUI DIRAIENT QUE LE DRAME SE PRÉPARE.
VIEUX SPIP, SI CE PARESSEUX DORT ENCORE, NOUS ALLONS LUI FAIRE UN DE CES CHAHUTS!..
AH! NON! IL EST DEBOUT, JE L'ENTENDS.
COUCOU C'EST NOUS!
MAIS, SPIROU! CROIS-TU VRAIMENT SPIRITUEL DE FAIRE PEUR AINSI, OUI?!
?!
TU NE VOIS PAS QUE JE SUIS DÉJÀ SUFFISAMMENT ÉNERVÉ, MILLE TONNERRES!!
EUH... TU AS DES ENNUIS?

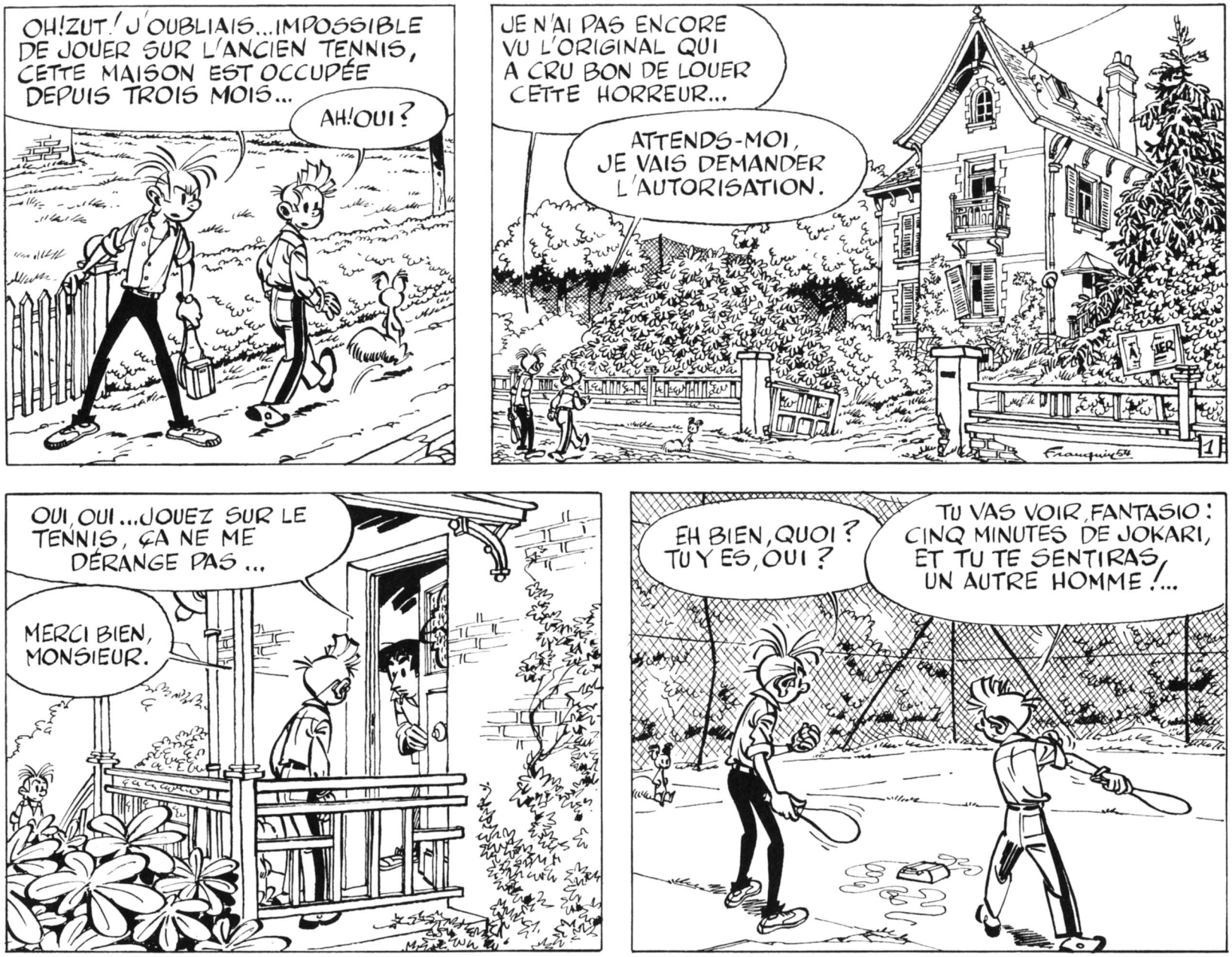
LA PUBLICATION DE *LA MAUVAISE TÊTE* démarre dans le n° 840 de *Spirou*, le 20 mai 1954. André Franquin, qui a fêté son trentième anniversaire le 3 janvier de cette année, est présent depuis huit ans dans le journal. Ses aventures de Spirou paraissent en couverture chaque semaine, quasiment sans interruption. Ainsi, cette nouvelle histoire commence deux semaines à peine après la dernière planche de l'épisode précédent, *Le dictateur et le champignon*.


OOOOH ! JE VOIS !... CAMBRIOLAGE ?!
NON
...NON, MAIS QUELQUE CHOSE A DISPARU D'ICI
TOUT DE MÊME !! ON M'A VOLÉ !
ON M'A VOLÉ SIX PHOTOS !
DES PHOTOS ? QUELLES PHOTOS ?
SIX PHOTOS DE MOI, FORMAT PASSEPORT ! JE SUIS CERTAIN DE LES AVOIR RANGÉES DANS LE TIROIR DE CETTE ARMOIRE, ET ELLES N'Y SONT PLUS !... C'EST LA DIXIÈME FOIS QUE JE FOUILLE TOUTE LA PIÈCE !!
ET C'EST POUR ÇA QUE TU TE METS DANS CET ÉTAT ..?!
ÉCOUTE, SANS VOULOIR TE VEXER ... JE NE VOIS PAS POURQUOI QUELQU'UN VIENDRAIT ICI VOLER SIX EXEMPLAIRES DE TA FRIMOUSSE .... ENSUITE, IL Y A EN VILLE DES APPAREILS QUI FONT UNE DOUZAINE DE CES PHOTOS EN DIX MINUTES, NON ?

En guise d'intermède entre les deux récits, un dessin d'annonce paraît en couverture du numéro 839, représentant Fantasio en bagnard, boulet au pied, avec un titre : « *Impossible !* » et ce texte d'annonce : « *Vous connaissez Fantasio : il a ses petits défauts, mais c'est le meilleur garçon du monde. Et cependant… Si demain on vous prouvait qu'il est capable des pires forfaits ! Osera-t-on, la semaine prochaine, vous raconter l'aventure de la Mauvaise tête ?* »


IL N'EMPÊCHE QUE C'EST IDIOT!
MAIS, DIS DONC... LES PASSEPORTS QUE NOUS AVONS DRIS ENSEMBLE NE SONT PAS PÉRIMÉS... TU NE...
IL M'EN FAUT UN AUTRE, TOUS PAYS. ... ET DES VISAS POUR LES SOLITUDES GLACÉES DU GRAND NORD, LA TERRE DE FEU, LES STEPPES DE L'ASIE CENTRALE, LE MATTO GROSSO, LE TIBET... IL YA LA LÉGION...
OH! LÀ LÀ ! J'AI COMPRIS ! VIENS ICI...
RACONTE! QU'EST-CE QUI T'ARRIVE? QUEL EST CE GROS SOUCI?
OH! PAS GRAND-CHOSE! JE ME SUIS DISPUTÉ AVEC L'ÉDITEUR ...JE NE SUIS PLUS REPORTER AU "MOUSTIQUE" ....
MAIS, MON VIEUX, C'EST LA TROISIÈME FOIS QUE ÇA T'ARRIVE, ET ÇA S'EST TOUJOURS ARRANGÉ!... POUR L'INSTANT, L'IMPORTANT C'EST DE CALMER TES NERFS...
MMMM!
EN AVANT! VA CHERCHER TON JOKARI ET TES SANDALES!

NON CONTENT DE PRÉSIDER AUX DESTINÉES DE SPIROU ET FANTASIO, Franquin dessine chaque semaine une animation à côté du bandeau-titre du journal. En dessous de ce bandeau, une planche de *Spirou* en trois strips, suivie, en page 4, d'une pleine planche de quatre strips. Ce qui entraîne un remontage complet desdites planches lors de la parution en album. C'est ce qui explique que plusieurs aventures de *Spirou* ne respectent pas le carcan habituel de 44 ou 60 pages.


OH!ZUT! J'OUBLIAIS...IMPOSSIBLE DE JOUER SUR L'ANCIEN TENNIS, CETTE MAISON EST OCCUPÉE DEPUIS TROIS MOIS...
AH!OUI?
JE N'AI PAS ENCORE VU L'ORIGINAL QUI A CRU BON DE LOUER CETTE HORREUR...
ATTENDS-MOI, JE VAIS DEMANDER L'AUTORISATION.
1
OUI, OUI...JOUEZ SUR LE TENNIS, ÇA NE ME DÉRANGE PAS...
MERCI BIEN, MONSIEUR.
EH BIEN, QUOI? TU Y ES, OUI?
TU VAS VOIR, FANTASIO: CINQ MINUTES DE JOKARI, ET TU TE SENTIRAS UN AUTRE HOMME!...

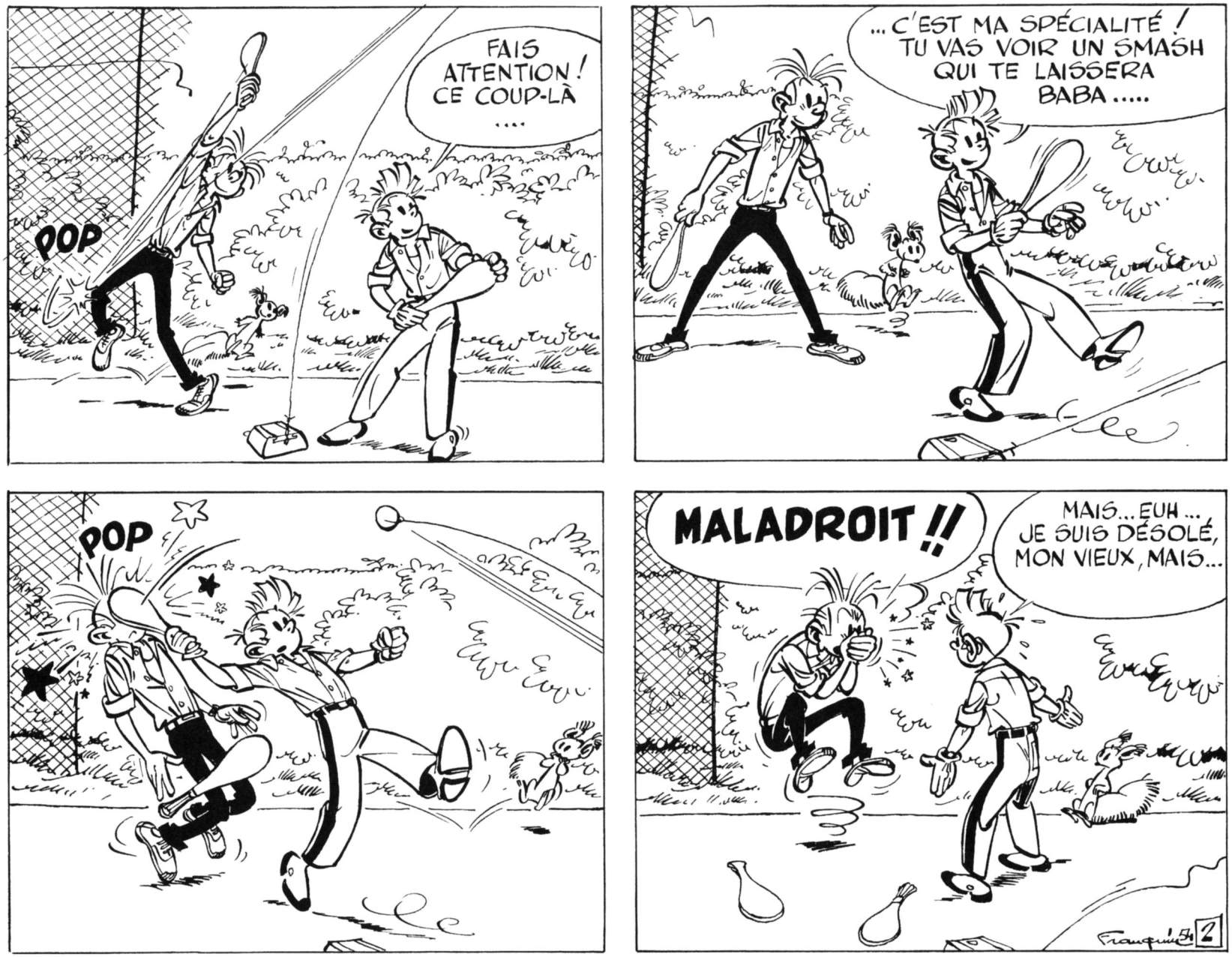
Dès le début de ce récit, les références belges abondent. Fantasio est licencié du *Moustique*, un hebdomadaire des éditions Dupuis spécialisé dans les programmes de radio. Franquin débutant y a signé quelques couvertures, entraîné par son ami Morris. Quant à la villa voisine de la maison de Fantasio, on en trouve beaucoup de ce type à Boitsfort, une petite commune verdoyante de Bruxelles où emménagera définitivement l'auteur en juillet 1957.

... JE NE CONNAIS RIEN DE MEILLEUR POUR CALMER LES NERFS.
HÉ?!
POP
ÇA COMMENCE BIEN !!
C'EST MALIN, ÇA ! TU NE POUVAIS PAS VOIR QUE LA BALLE N'ÉTAIT PAS ATTACHÉE À L'ÉLASTIQUE, NON ?!
ET TOI, TU L'AS VU, OUI ?!
NE DISCUTE PAS ET VIENS ESSAYER DE RETROUVER CETTE BALLE...
!

SPIROU ET FANTASIO JOUENT DONC AU JOKARI. Inventé en France en 1938 par Louis Joseph Miremont, ce jeu de raquette en bois où la balle en caoutchouc est fixée à un socle par un élastique, fera fureur dans les années 1950, au même titre que le scoubidou au début des années 1960. « Cette référence est évidemment autobiographique, a précisé Franquin, je jouais beaucoup au jokari, c'était mon squash à moi. C'est un jeu intense et parfait pour un solitaire. »

INCOMPRÉHENSIBLE!!... QUI POURRAIT JAMAIS EXPLIQUER PAR QUELLES FANTAISIES DU HASARD...
...JE TROUVE ICI, DANS CE CHEMIN, UNE DES PHOTOS QUE FANTASIO CHERCHE EN VAIN!!
VIENS! JE L'AI TROUVÉE!
IL Y A UN BOUT DE TEMPS QU'ELLE EST LÀ, LA PLUIE L'A FORT ABÎMÉE... C'EST PROBABLEMENT LE VENT QUI L'A APPORTÉE ICI. NE DISONS RIEN À FANTASIO.
...IL VA ENCORE SE CASSER LA TÊTE POUR COMPRENDRE... MAUVAIS POUR SES NERFS...
ÇA MARCHE, LE NŒUD?
MMM...
POP

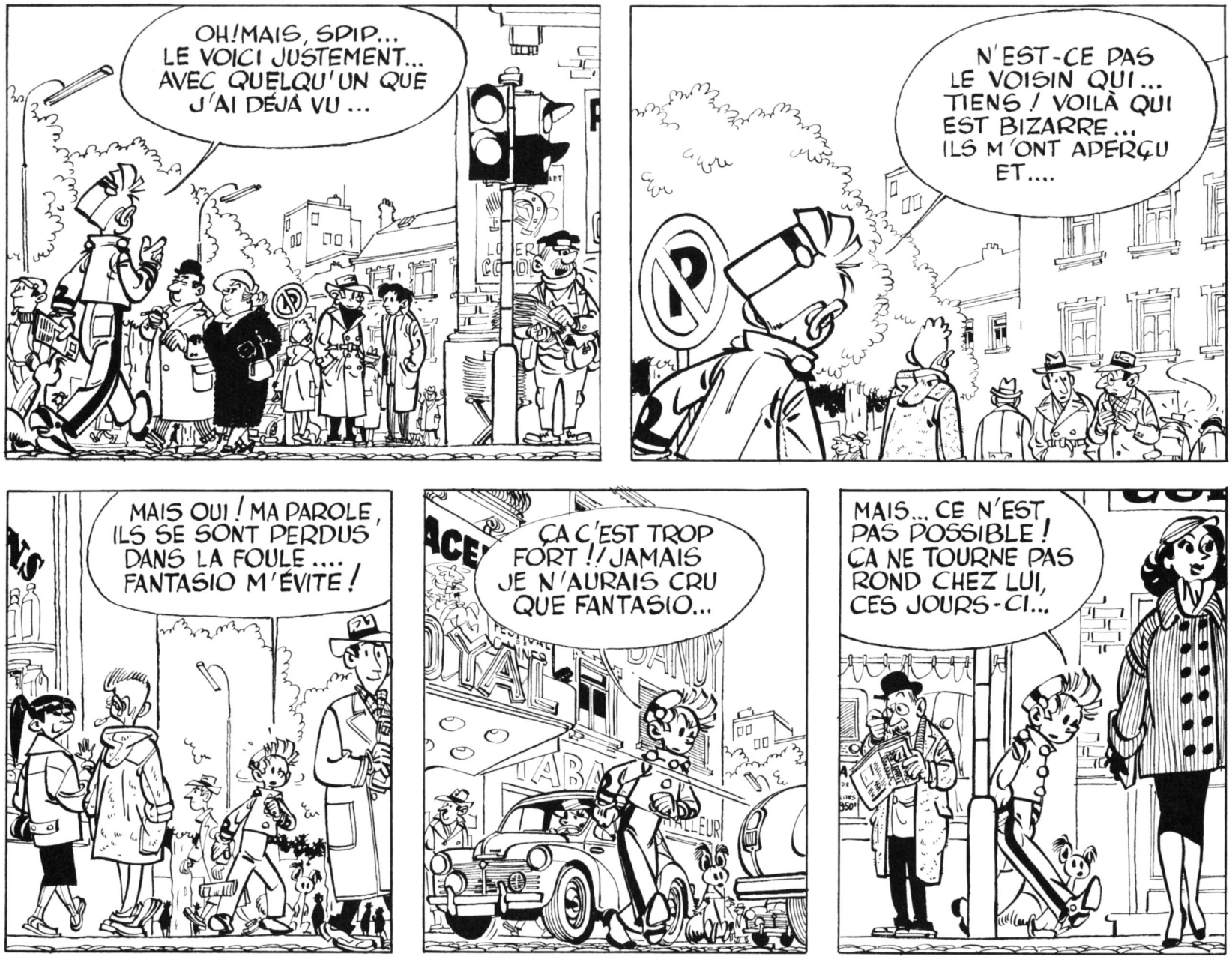
Si le dessinateur avoue ce tempérament solitaire, c'est sans doute lié au contexte de son enfance. Enfant unique, Franquin a grandi à Bruxelles dans un milieu un peu terne : « Je crois que le désir de dessiner a été de pair avec mon envie de rire, confiait-il en 1996. J'avais une famille sympathique, mais où l'on ne riait pas beaucoup. Mon papa riait très rarement. Et moi, ça me manquait. J'ai ressenti très tôt le besoin de rire. »


POP
FAIS ATTENTION ! CE COUP-LÀ ....
... C'EST MA SPÉCIALITÉ ! TU VAS VOIR UN SMASH QUI TE LAISSERA BABA .....
POP
MALADROIT !!
MAIS... EUH ... JE SUIS DÉSOLÉ, MON VIEUX, MAIS...
Franquin 2

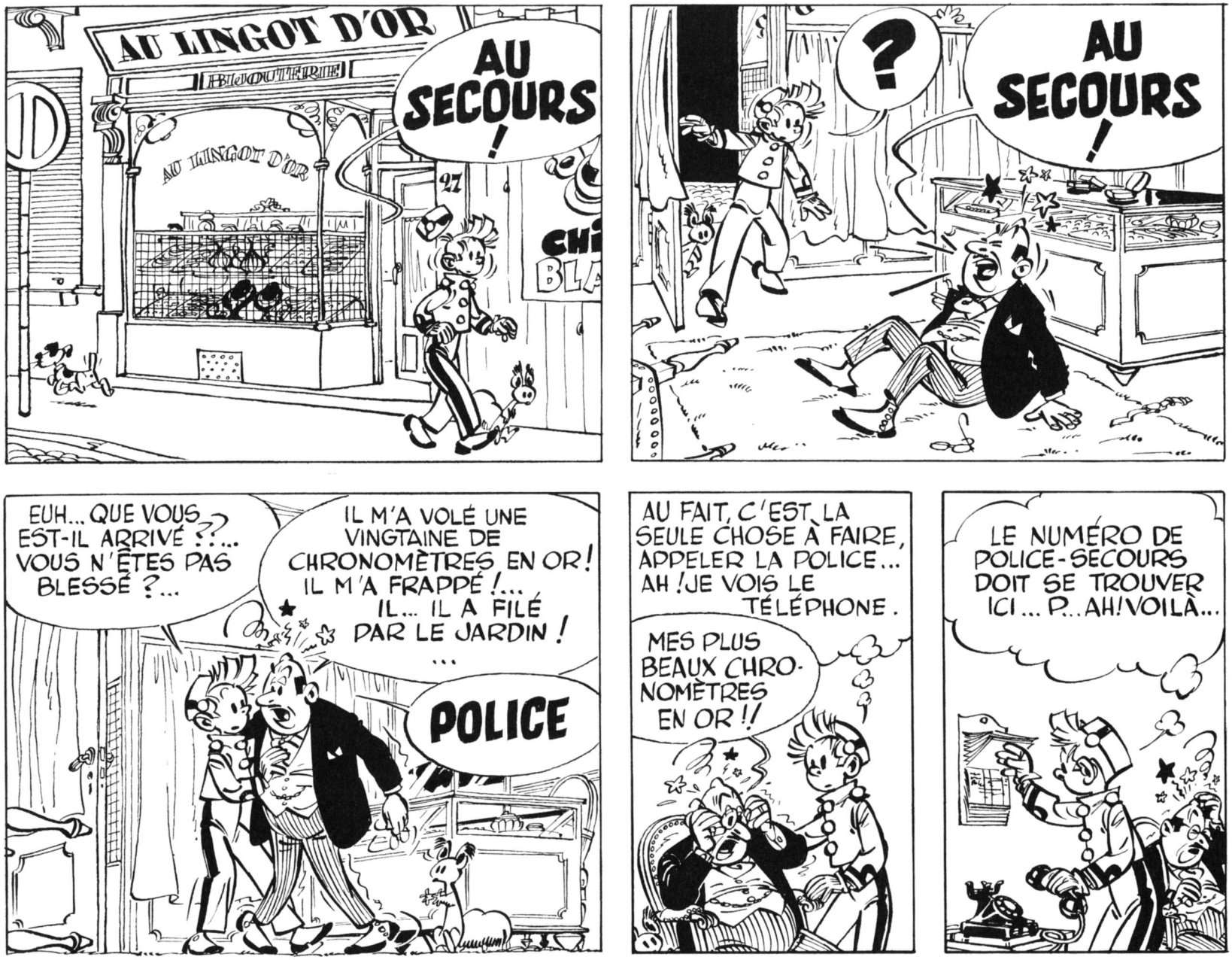
FRANQUIN UTILISERA LE JOKARI à plusieurs reprises dans son œuvre, dans deux gags de *Modeste et Pompon* et dans *Gaston* (dans le gag 583, Gaston est veilleur de nuit dans un magasin de porcelaine et s'apprête à jouer au jokari pour tromper son ennui). Les mouvements de raquette, le jeu de l'élastique, tout l'inspire… Même si, dans ce cas-ci, le jokari sert avant tout de détonateur à une brouille entre Spirou et Fantasio.

ON FERAIT SIX FOIS LE TOUR DU MONDE POUR TROUVER PLUS MALADROIT QUE TOI !
C'EST DE TA FAUTE ! A-T-ON IDÉE DE VENIR METTRE SA FIGURE .....
C'EST ÇA!
DÉSOLÉ DE T'AVOIR FRAPPÉ AVEC MON NEZ !
OH!LÀ LÀ ! QUELLE HISTOIRE POUR UN PETIT BOBO!
SI TU VAS EN VILLE AUJOURD'HUI, PASSE PAR LA MAISON...
NON ! AUJOURD'HUI, JE RESTE CHEZ MOI, DANS LE CALME ET LA SOLITUDE !
CE SOIR-LÀ
IL ARRIVE AUX MEILLEURS AMIS DU MONDE DE SE DISPUTER. DEMAIN, J'IRAI ME RÉCONCILIER AVEC CE CHER VIEUX FANTASIO....

Plus encore que Spirou, c'est le personnage de Fantasio qui a beaucoup changé depuis sa première apparition en septembre 1943. Le personnage de doux poète imaginé par le journaliste Jean Doisy devient, sous la plume de Jijé, un joyeux farfelu. Dans un premier temps, Franquin essaiera de conserver au personnage toute sa fantaisie (souvenons-nous de ses inventions loufoques dans *Spirou et les héritiers*, en 1952), mais il fait progressivement de Fantasio un compagnon plus colérique et susceptible.


OH! MAIS, SPIP... LE VOICI JUSTEMENT... AVEC QUELQU'UN QUE J'AI DÉJÀ VU ...
N'EST-CE PAS LE VOISIN QUI... TIENS ! VOILÀ QUI EST BIZARRE... ILS M'ONT APERÇU ET....
MAIS OUI ! MA PAROLE, ILS SE SONT PERDUS DANS LA FOULE .... FANTASIO M'ÉVITE !
ÇA C'EST TROP FORT !! JAMAIS JE N'AURAIS CRU QUE FANTASIO...
MAIS... CE N'EST PAS POSSIBLE ! ÇA NE TOURNE PAS ROND CHEZ LUI, CES JOURS-CI...

DANS LA VOLONTÉ DE FAVORISER UNE MEILLEURE IMPLANTATION de leur journal en France, les frères Dupuis incitaient leurs auteurs à "franciser" leurs décors. Franquin, lui, brouille les pistes. Quand Spirou et Spip se baladent dans le centre-ville, les références du dessinateur sont bruxelloises : il s'inspire de la place de Brouckère ou de la Porte de Namur, et il y a toujours de belles devantures de cinéma dans ses cases. Car dans les années 1950, les salles pullulent encore dans la capitale.


AU LINGOT D'OR
BIJOUTERIE
AU LINGOT D'OR
27
AU SECOURS !
?
AU SECOURS !
EUH... QUE VOUS EST-IL ARRIVÉ ?? VOUS N'ÊTES PAS BLESSÉ ?...
IL M'A VOLÉ UNE VINGTAINE DE CHRONOMÈTRES EN OR ! IL M'A FRAPPÉ !... IL... IL A FILÉ PAR LE JARDIN ! ...
POLICE
AU FAIT, C'EST LA SEULE CHOSE À FAIRE, APPELER LA POLICE... AH ! JE VOIS LE TÉLÉPHONE.
MES PLUS BEAUX CHRONOMÈTRES EN OR !!
LE NUMÉRO DE POLICE-SECOURS DOIT SE TROUVER ICI... P... AH ! VOILÀ...

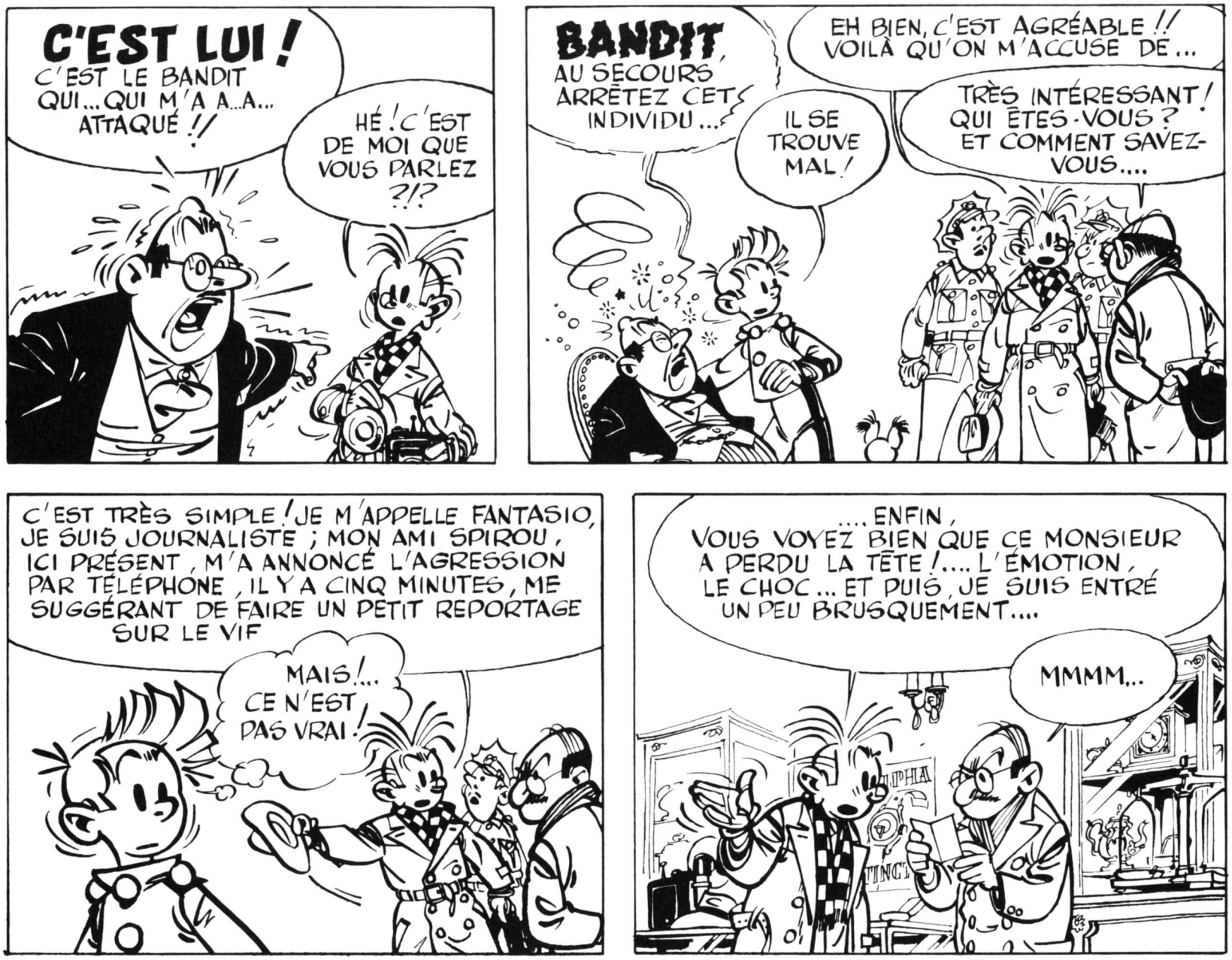
Par ailleurs, Franquin s'amuse à créer des affiches publicitaires dans ses décors. Les mentions au magazine *Moustique* sont fréquentes (voir pages 43, 48, 56, 62 et 109), répondant au souhait des Dupuis. D'autres publicités sont plus fantaisistes : ici, on devine le nom Chien Blanc (le chien et la tasse de café sont dessinés plus clairement sur un panneau en page 47). L'allusion au café Chat Noir est limpide : il s'agissait d'une marque célèbre en Belgique, d'origine liégeoise.

UN PEU PLUS TARD...
POURRIEZ-VOUS, À L'OCCASION, RECONNAÎTRE VOTRE AGRESSEUR ?
OUI, OUI !!... ET J'AI REMARQUÉ QU'IL AVAIT UN SPARADRAP SUR LE NEZ....
ÇA ALORS !... ET FANTASIO QUI SE TROUVAIT DANS LES ENVIRONS IL Y A CINQ MINUTES, ET QUI A UN SPARADRAP SUR LE NEZ, LUI AUSSI.... QUELLE COÏNCIDENCE... IL N'EN FAUDRAIT PAS PLUS POUR PROVOQUER UNE ERREUR JUDICIAIRE....
3
AH ! AH ! ENFIN ! VOICI LA POLICE ! POLICE ! VENEZ VITE !
...LA RUE DU FOUR PASSE DERRIÈRE LES JARDINS... IL A SAUTÉ LE MUR...
DU CALME ! ET PROCÉDONS PAR ORDRE...

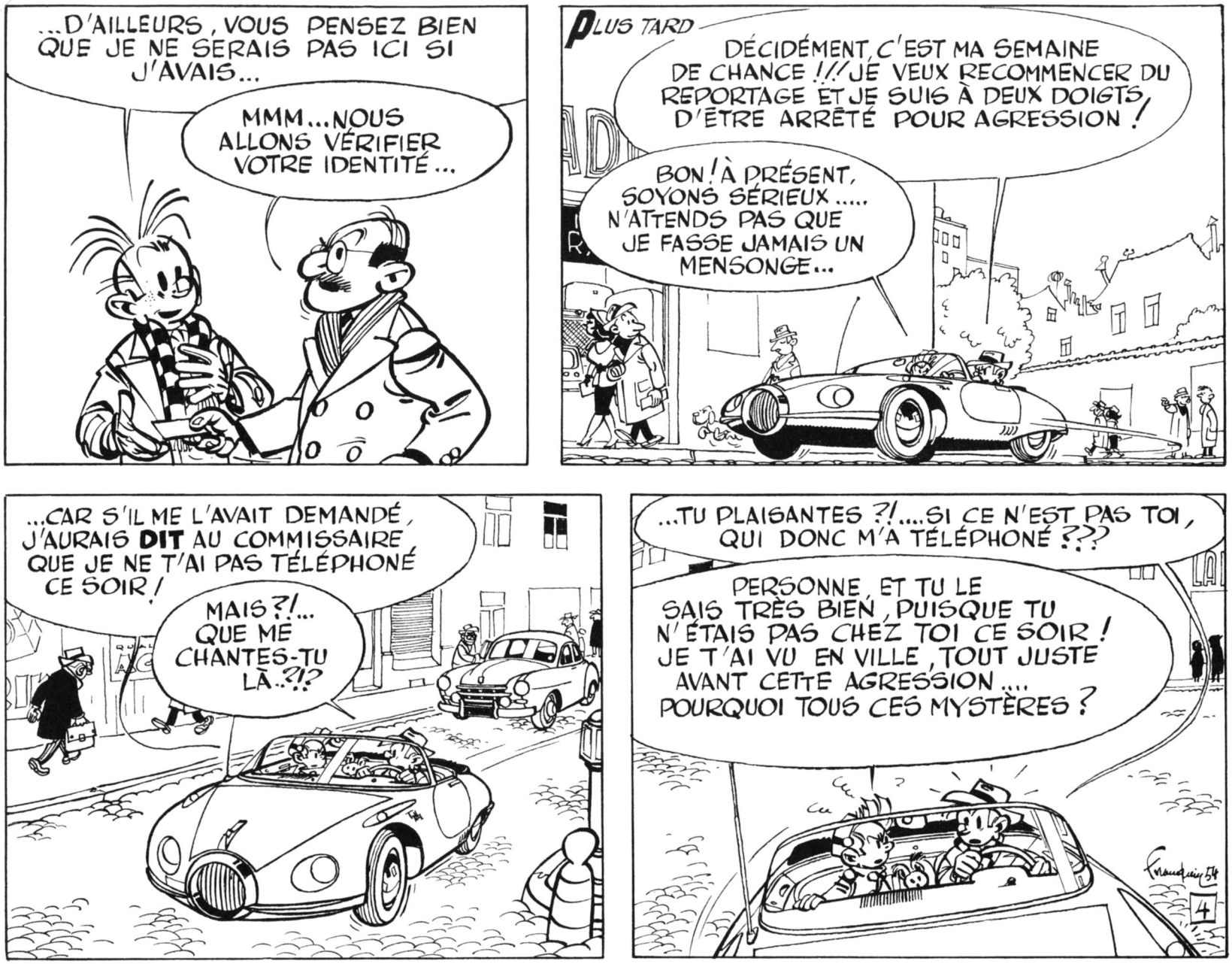
POUR LES COSTUMES DE SES PERSONNAGES, Franquin oscille en permanence entre tradition et modernité. Alors que les deux policiers arborent une étonnante casquette "à l'américaine", le commissaire Chevelu qui les rejoint semble tout droit sorti d'un roman de Georges Simenon et pourrait être un confrère de Maigret au quai des Orfèvres. Le bijoutier, lui aussi, ressemble à un personnage du cinéma français des années 1930...

COMMISSAIRE CHEVELU...
ENCHANTÉ...
QUE S'EST-IL PASSÉ ?
EH BIEN, VOILÀ : JE...
P 40 22-22
EXCUSEZ-MOI... EST-CE BIEN ICI QU'IL Y A EU UNE AGRESSION ?
...AH ! OUI, JE VOIS ! PARFAIT ! PUIS-JE VOUS DEMANDER QUELQUES IMPRESSIONS ET DEUX OU TROIS PHOTOS ?...
...POUR "MOUSTIQUE", L'HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ...
AU SECOURS !
AR... ARRÊTEZ-LE !!
?

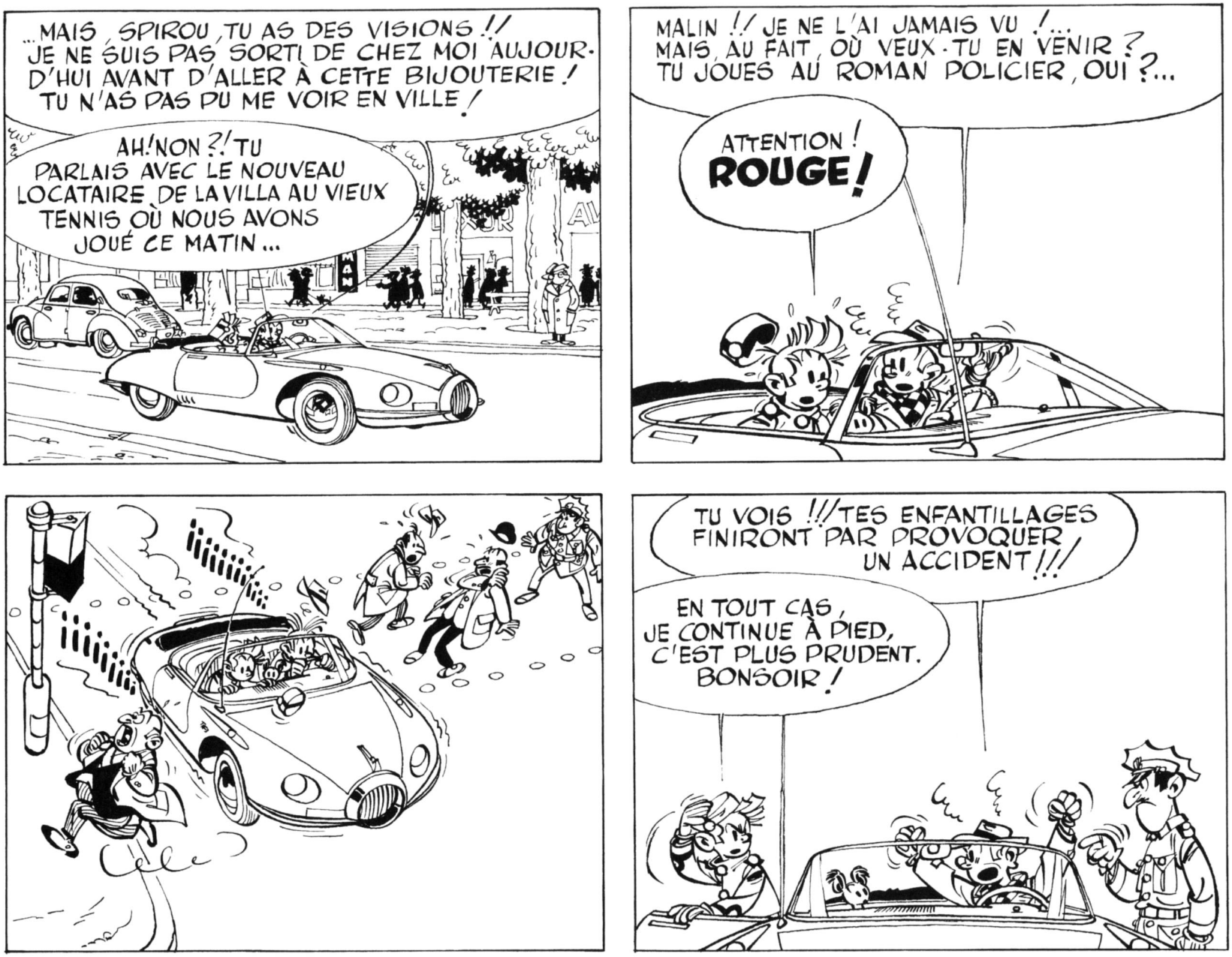
Et voilà que surgit Fantasio qui, avec son chapeau, son foulard et son gros appareil photo, arbore un look digne des polars hollywoodiens de l'époque. Dans la même planche coexistent donc deux modes très différentes – une modernité américaine et une tradition française – que Franquin parvient à unifier grâce à l'expressivité de son graphisme.


C'EST LUI !
C'EST LE BANDIT QUI... QUI M'A A...A... ATTAQUÉ !!
HÉ ! C'EST DE MOI QUE VOUS PARLEZ ?!?
BANDIT, AU SECOURS ARRÊTEZ CET INDIVIDU...
EH BIEN, C'EST AGRÉABLE !! VOILÀ QU'ON M'ACCUSE DE...
IL SE TROUVE MAL !
TRÈS INTÉRESSANT ! QUI ÊTES-VOUS ? ET COMMENT SAVEZ-VOUS....
C'EST TRÈS SIMPLE ! JE M'APPELLE FANTASIO, JE SUIS JOURNALISTE ; MON AMI SPIROU, ICI PRÉSENT, M'A ANNONCÉ L'AGRESSION PAR TÉLÉPHONE, IL Y A CINQ MINUTES, ME SUGGÉRANT DE FAIRE UN PETIT REPORTAGE SUR LE VIF
MAIS !... CE N'EST PAS VRAI !
.... ENFIN, VOUS VOYEZ BIEN QUE CE MONSIEUR A PERDU LA TÊTE !.... L'ÉMOTION, LE CHOC... ET PUIS, JE SUIS ENTRÉ UN PEU BRUSQUEMENT....
MMMM...

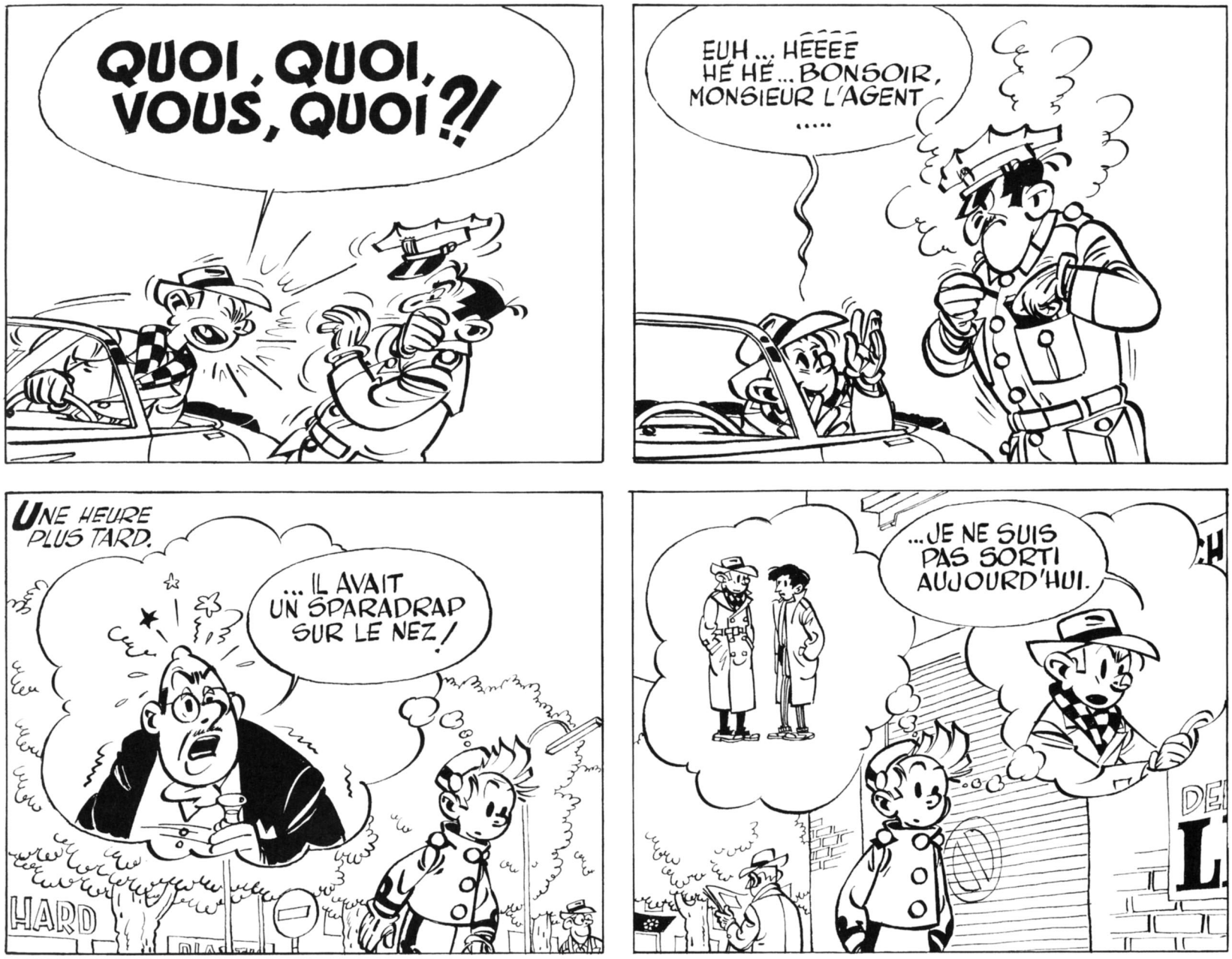
S'IL A PU SE FAIRE AIDER POUR CERTAINS ÉPISODES PRÉCÉDENTS par des "donneurs d'idées" occasionnels – Henri Gillain, le frère de Jijé, sur *Il y a un sorcier à Champignac*, Georges Salmon alias Jo Almo sur *Les voleurs du Marsupilami* ou encore Maurice Rosy pour *Le dictateur et le champignon* – Franquin signe seul le scénario de *La mauvaise tête* et s'aventure pour la première fois sur le terrain de l'enquête policière.


...D'AILLEURS, VOUS PENSEZ BIEN QUE JE NE SERAIS PAS ICI SI J'AVAIS...
MMM...NOUS ALLONS VÉRIFIER VOTRE IDENTITÉ...
PLUS TARD
DÉCIDÉMENT, C'EST MA SEMAINE DE CHANCE !!! JE VEUX RECOMMENCER DU REPORTAGE ET JE SUIS À DEUX DOIGTS D'ÊTRE ARRÊTÉ POUR AGRESSION !
BON ! À PRÉSENT, SOYONS SÉRIEUX..... N'ATTENDS PAS QUE JE FASSE JAMAIS UN MENSONGE...
...CAR S'IL ME L'AVAIT DEMANDÉ, J'AURAIS **DIT** AU COMMISSAIRE QUE JE NE T'AI PAS TÉLÉPHONÉ CE SOIR !
MAIS ?!... QUE ME CHANTES-TU LÀ..?!?
...TU PLAISANTES ?!....SI CE N'EST PAS TOI, QUI DONC M'A TÉLÉPHONÉ ???
PERSONNE, ET TU LE SAIS TRÈS BIEN, PUISQUE TU N'ÉTAIS PAS CHEZ TOI CE SOIR ! JE T'AI VU EN VILLE, TOUT JUSTE AVANT CETTE AGRESSION.... POURQUOI TOUS CES MYSTÈRES ?
4

Pour ses débuts dans le genre, il utilise le thème du faux coupable. Ce thème est récurrent dans l'œuvre d'un grand cinéaste à l'époque, Alfred Hitchcock. Dans ses célèbres entretiens avec François Truffaut, le maître du suspense explique : « Le thème de l'homme injustement accusé procure aux spectateurs un plus grand sentiment de danger, car ils s'imaginent plus facilement dans la situation de cet homme que dans celle d'un coupable en train de s'évader. »


...MAIS, SPIROU, TU AS DES VISIONS !! JE NE SUIS PAS SORTI DE CHEZ MOI AUJOURD'HUI AVANT D'ALLER À CETTE BIJOUTERIE ! TU N'AS PAS PU ME VOIR EN VILLE !
AH ! NON ?! TU PARLAIS AVEC LE NOUVEAU LOCATAIRE DE LA VILLA AU VIEUX TENNIS OÙ NOUS AVONS JOUÉ CE MATIN...
MALIN !! JE NE L'AI JAMAIS VU !... MAIS, AU FAIT, OÙ VEUX-TU EN VENIR ? TU JOUES AU ROMAN POLICIER, OUI ?...
ATTENTION ! ROUGE !
TU VOIS !!! TES ENFANTILLAGES FINIRONT PAR PROVOQUER UN ACCIDENT !!!
EN TOUT CAS, JE CONTINUE À PIED, C'EST PLUS PRUDENT. BONSOIR !

LE DÉBUT DE CETTE INTRIGUE – Fantasio suspecté, Spirou doutant de la sincérité de son ami – n'est possible que si les deux héros ne vivent pas sous le même toit. Au début de plusieurs épisodes précédents, Franquin les a montrés dans leurs logis respectifs. Et c'est Fantasio qui prend soin dans son garage de la Turbotraction, ce bolide offert au duo par le constructeur Turbot pour le remercier d'avoir retrouvé les plans secrets nécessaires à la fabrication de la voiture dans *La corne de rhinocéros* (1953).


QUOI, QUOI, VOUS, QUOI?!
EUH... HÉÉÉÉ HÉ HÉ... BONSOIR, MONSIEUR L'AGENT .....
UNE HEURE PLUS TARD.
... IL AVAIT UN SPARADRAP SUR LE NEZ!
HARD
...JE NE SUIS PAS SORTI AUJOURD'HUI.

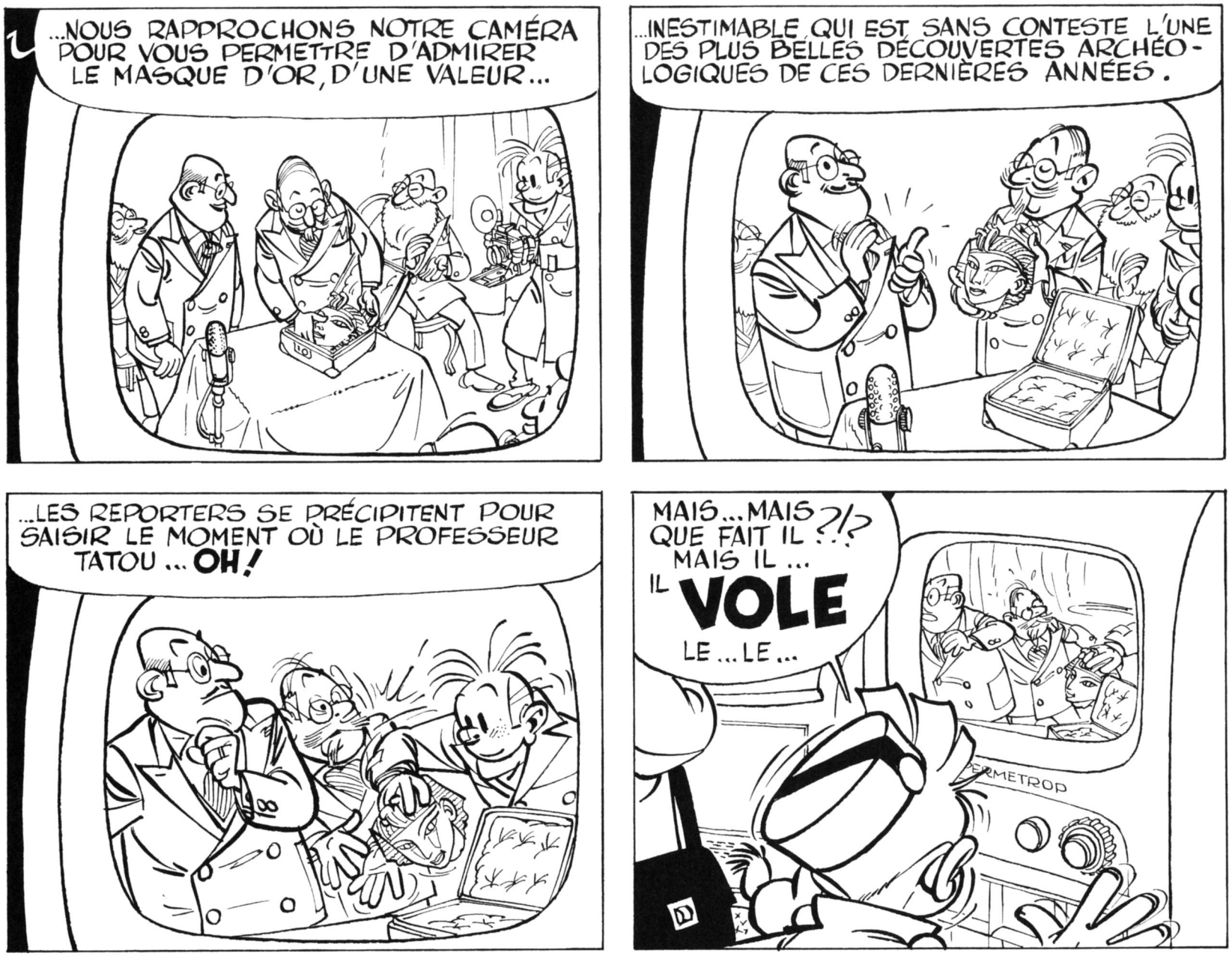
Dans cette aventure, Spirou et Fantasio se quittent, se retrouvent, se séparent encore… C'est en réalité le dernier épisode construit sur ce canevas : bientôt, Spirou va élire domicile dans la villa de banlieue qu'habite Fantasio. Si c'est encore implicite dans les épisodes suivants, la cohabitation sera mentionnée comme telle dans *Le nid des Marsupilamis* (1957) : « *Ma parole ! Elle entre chez nous !* », s'exclame Spirou voyant Seccotine franchir le portail de la maison de Fantasio.

C'EST MON AMI SPIROU QUI M'A ANNONCÉ L'AGRESSION PAR TÉLÉPHONE !
MENSONGE !!... MAIS POURQUOI MENT-IL ??? JE SUIS CERTAIN QUE FANTASIO EST UN GARÇON HONNÊTE .... MAIS... NON ! IL NE SIMULERAIT PAS UNE AGRESSION POUR ÉCRIRE UN ARTICLE !?!...
VROUP
OH !... ET PUIS, NOUS VERRONS DEMAIN... JE LUI PARLERAI SÉRIEUSEMENT...
BON
VERA
REGARDE, SPIP, LA TÉLÉVISION ! NOUS ALLONS VOIR ?
INTER VIDEO
...VOUS PRÉSENTE LES TÉLÉACTUALITÉS DE VINGT HEURES... C'EST CE SOIR QUE LE PROFESSEUR BERNARD TATOU...
TOURNE-DISQUES 3 VITESSES 2 HAUT-PARLEURS
HYPERMETROP

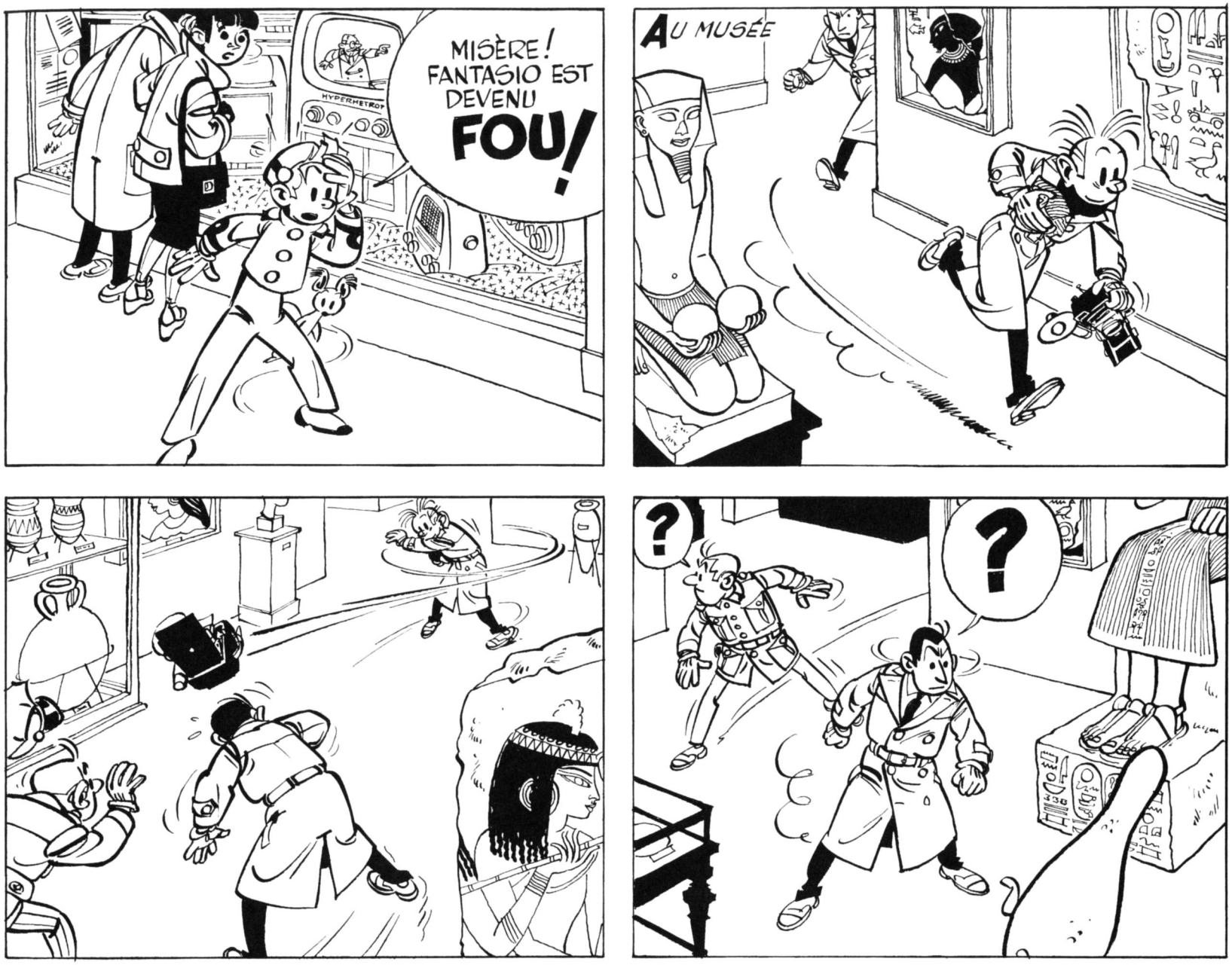
COMME LA MAJORITÉ DES GENS À L'ÉPOQUE, Spirou regarde la télévision à la vitrine d'un magasin d'électro-ménager. Il faut rappeler qu'en 1954 en Belgique cette institution est encore embryonnaire : c'est le 31 octobre 1953 qu'a été lancée officiellement la première chaîne publique de télévision, baptisée Télé-Bruxelles, l'ancêtre de la RTB. Encore largement expérimentale, elle émet six jours par semaine, à raison de deux heures par jour.

...L'ÉMINENT ÉGYPTOLOGUE, REMET AU MUSÉE D'HISTOIRE LE MASQUE D'OR MASSIF DE LA REINE NEFERSISIT, MASQUE QU'IL DÉCOUVRIT LORS DE RÉCENTES FOUILLES EN ÉGYPTE. INTERVIDÉO SE TRANSPORTE DONC AU MUSÉE D'HISTOIRE ET VOUS FAIT ASSISTER À LA BRÈVE CÉRÉMONIE ...
...QUI S'Y DÉROULE À CETTE OCCASION, DEVANT QUELQUES SAVANTS ET UN GROUPE DE JOURNALISTES ...
5
OH! MAIS!...REGARDE, SPIP... ÇA, C'EST AMUSANT!!...
...LÀ, À DROITE... TU NE RECONNAIS PAS L'AMI FANTASIO?... EH BIEN, IL TRAVAILLE FERME POUR ÊTRE REPRIS AU "MOUSTIQUE"! TANT MIEUX!....

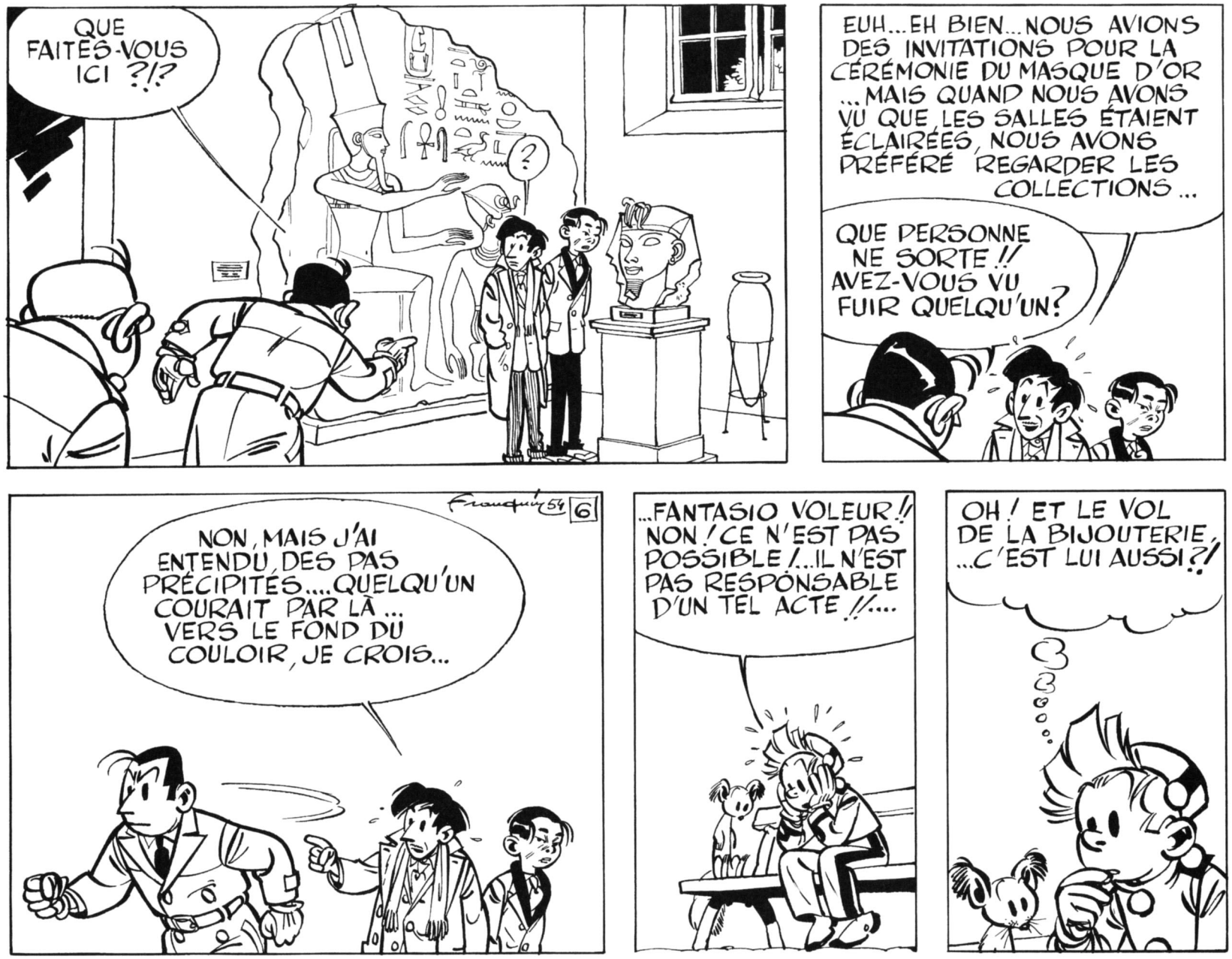
En parlant des « *téléactualités de vingt heures* », Franquin faisait référence au journal télévisé français de la RTF, que l'antenne belge retransmettait fidèlement. Celui-ci a été lancé en juin 1949 par le journaliste Pierre Sabbagh. Il faudra attendre le 1er septembre 1956 pour voir apparaître le premier journal télévisé entièrement réalisé à Bruxelles. Mais très peu de foyers sont équipés pour le regarder : posséder un poste de télévision était alors un luxe.


...NOUS RAPPROCHONS NOTRE CAMÉRA POUR VOUS PERMETTRE D'ADMIRER LE MASQUE D'OR, D'UNE VALEUR...
...INESTIMABLE, QUI EST, SANS CONTESTE L'UNE DES PLUS BELLES DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES DE CES DERNIÈRES ANNÉES.
...LES REPORTERS SE PRÉCIPITENT POUR SAISIR LE MOMENT OÙ LE PROFESSEUR TATOU ... OH!
MAIS... MAIS?!? QUE FAIT IL?!? MAIS IL... IL VOLE LE... LE...

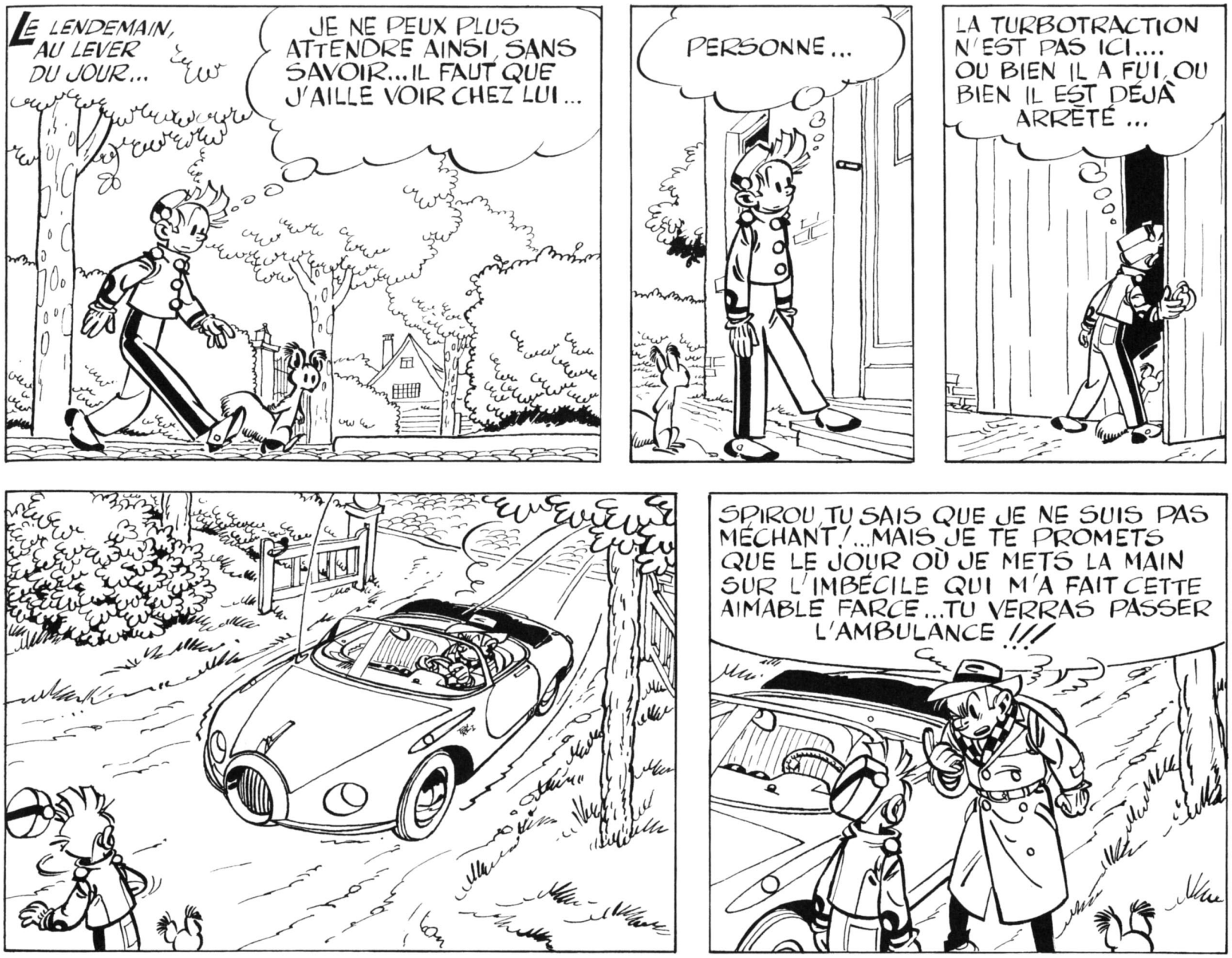
UNE CAMÉRA UNIQUE POUR CAPTER L'ÉVÈNEMENT, une table, un micro. Dans l'assistance, « *quelques savants et un groupe de journalistes* », dixit le présentateur du journal. Malgré l'importance de l'émission – la remise du masque d'or de la Reine Nerfersisit (allusion évidente à Néfertiti, épouse royale d'Akhénaton), les mesures de sécurité semblent inexistantes. Même à une époque moins "sécuritaire" qu'aujourd'hui, la scène semble peu vraisemblable.



Il est amusant de constater qu'à la même époque, le journal *Tintin* prépublie *La Marque Jaune*, épisode de *Blake et Mortimer* dans lequel Edgar Pierre Jacobs décrit un cambriolage spectaculaire à la Tour de Londres avec infiniment plus de réalisme. C'est toute la différence entre les deux journaux concurrents : chez *Tintin*, on privilégie le réalisme et la documentation, chez *Spirou*, l'humour et la fantaisie.


QUE FAITES-VOUS ICI ?!?
?
EUH... EH BIEN... NOUS AVIONS DES INVITATIONS POUR LA CÉRÉMONIE DU MASQUE D'OR ... MAIS QUAND NOUS AVONS VU QUE LES SALLES ÉTAIENT ÉCLAIRÉES, NOUS AVONS PRÉFÉRÉ REGARDER LES COLLECTIONS ...
QUE PERSONNE NE SORTE !! AVEZ-VOUS VU FUIR QUELQU'UN?
Franquin 54 6
NON, MAIS J'AI ENTENDU DES PAS PRÉCIPITÉS.... QUELQU'UN COURAIT PAR LÀ ... VERS LE FOND DU COULOIR, JE CROIS...
...FANTASIO VOLEUR !! NON ! CE N'EST PAS POSSIBLE !... IL N'EST PAS RESPONSABLE D'UN TEL ACTE !!....
OH ! ET LE VOL DE LA BIJOUTERIE, ...C'EST LUI AUSSI ?!

LA SCÈNE SE DÉROULE AU MUSÉE D'HISTOIRE. Une fois encore, Franquin reste flou sur l'emplacement du lieu. Le lecteur français pourra imaginer qu'il s'agit du Musée de l'Homme, au Palais de Chaillot... Mais pour le lecteur belge et pour Franquin lui-même, le modèle est les Musées Royaux d'Art et d'Histoire, dans le Parc du Cinquantenaire à Bruxelles, établissement qui a déjà inspiré Hergé pour *L'oreille cassée*.


LE LENDEMAIN, AU LEVER DU JOUR...
JE NE PEUX PLUS ATTENDRE AINSI, SANS SAVOIR... IL FAUT QUE J'AILLE VOIR CHEZ LUI...
PERSONNE...
LA TURBOTRACTION N'EST PAS ICI.... OU BIEN IL A FUI, OU BIEN IL EST DÉJÀ ARRÊTÉ...
SPIROU, TU SAIS QUE JE NE SUIS PAS MÉCHANT!...MAIS JE TE PROMETS QUE LE JOUR OÙ JE METS LA MAIN SUR L'IMBÉCILE QUI M'A FAIT CETTE AIMABLE FARCE...TU VERRAS PASSER L'AMBULANCE !!!

L'auteur joue ici avec le temps de manière peu réaliste. Spirou quitte Fantasio et ne s'étonne guère de le revoir via la télévision, une heure plus tard à peine, parmi des invités triés sur le volet… Et après avoir assisté stupéfait au vol de son ami, au lieu de se précipiter chez lui pour obtenir des explications, il attend «*le lendemain au lever du jour*». Ces légèretés scénaristiques s'expliquent par le fait que Franquin, même s'il a les grandes lignes de son intrigue en tête, découpe son récit au fur et à mesure.

TROIS CENTS KILOMÈTRES ALLER, TROIS CENTS KILOMÈTRES RETOUR, EN TOUT SIX CENTS KILOMÈTRES! COMME C'EST AMUSANT, HA!HA!HA!
AU FAIT... D'OÙ VIENS-TU?
DE PARIS!!... HIER, APRÈS T'AVOIR QUITTÉ, JE RENTRE ICI JUSTE À TEMPS POUR DÉCROCHER LE TÉLÉPHONE. UN CERTAIN J.W.JONES VEUT ME VOIR D'URGENCE: L'HEBDOMADAIRE AMÉRICAIN "LIFETIME" ME DEMANDE UNE SÉRIE DE REPORTAGES!!... UNE PETITE FORTUNE....
PAUVRE FANTASIO...
...IL CROIT LUI-MÊME À CETTE FABLE!!
JE BONDIS DANS LA TURBOTRACTION ET FILE VERS PARIS, PLEINS TUBES. ARRIVÉ LÀ, JE CONSTATE QUE L'HÔTEL OÙ JE DOIS RENCONTRER JONES N'EXISTE PAS!!
FANTASIO.... EUH... ES-TU BIEN CERTAIN D'ÊTRE VRAIMENT ALLÉ À PARIS?...
QUE... QUOI?
?

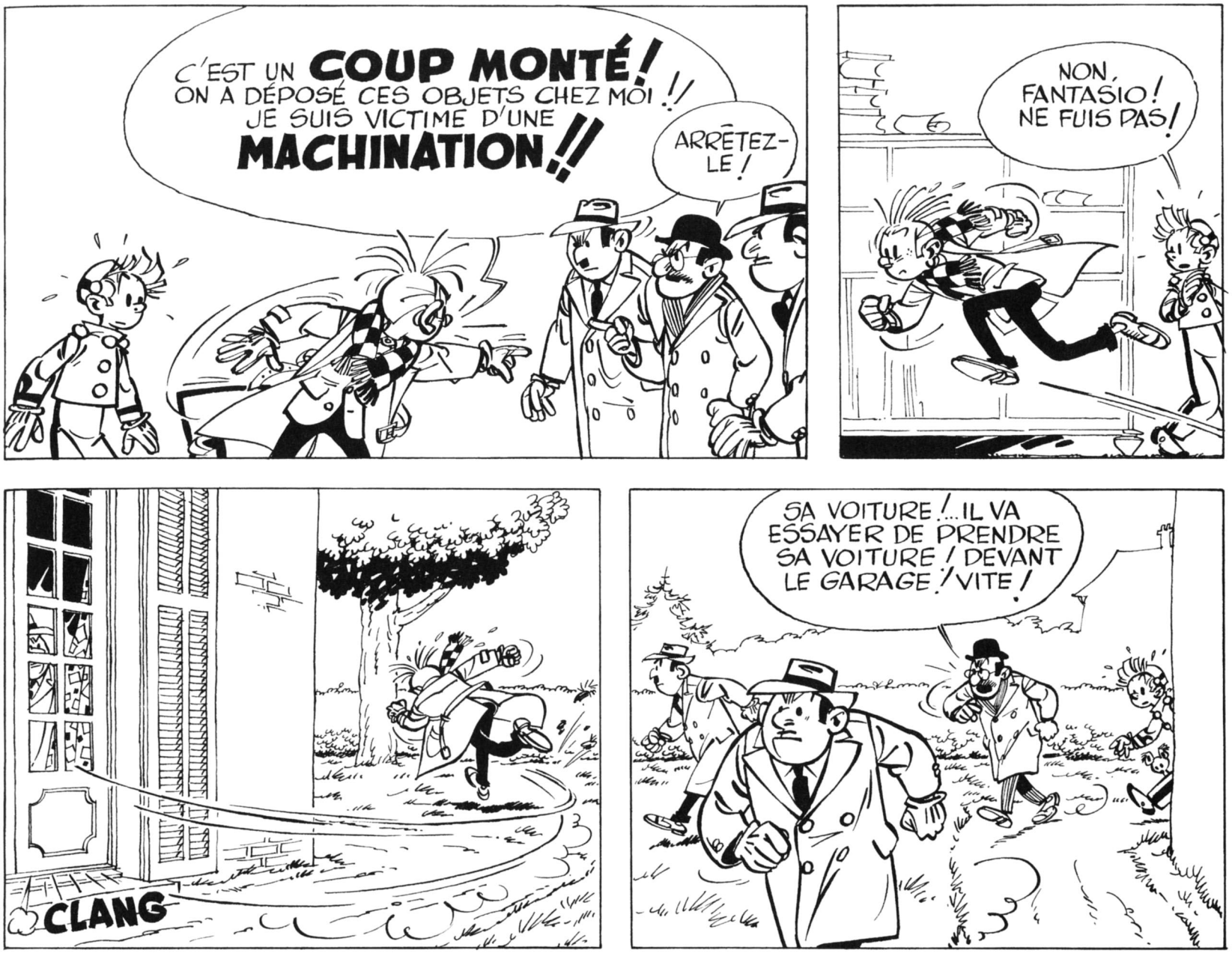
DANS CETTE PLANCHE, le flou géographique jusqu'ici en vigueur tend à se dissiper: Fantasio précise qu'il revient de Paris, et qu'il vient d'effectuer un trajet de trois cents kilomètres pour s'y rendre. On peut en déduire assez rapidement qu'il habite Bruxelles. Sa villa avec jardin ressemble à celle que dessinera, cinq ans plus tard, Jean Roba dans *Boule & Bill*: elle est typique de ces pavillons modernes qui surgissent dans les banlieues vertes de la capitale belge.

MONSIEUR FANTASIO, VOYEZ CES JOURNAUX. VOTRE EXPLOIT D'HIER SOIR REÇOIT LA PUBLICITÉ QU'IL MÉRITE ...
?
ADMINISTRATION-RÉDACTION-PUBLICITÉ : 18 BOULEVARD
MATIN
ET FUSILLÉ PAR CINQ REPORTERS
AU COURS D'UNE CÉRÉMONIE AU MUSÉE D'HISTOI
ON CROIT QU'IL S'AGIT D'UN DÉSÉQUILIBRÉ MENTAL.
LE VOL
UNE PHOTO SENS
SENSATIONNELLE
CET EXTRAORDINAIRE DOCUMENT A ÉTÉ PRIS AU MOMENT PRÉCIS OÙ LE MALFAITEUR BOUSCULE LE PROFESSEUR TATOU ET LUI ARRACHE DES MAINS LE MASQUE D'OR QU'IL S'APPRÊTAIT À REMETTRE AU DIRECTEUR DU MUSÉE.
MAIS !...MAIS C'EST MOI !! CES PHOTOS SONT ÉVIDEMMENT TRUQUÉES!
DANS CE CAS, JE ME DEMANDE COMMENT ON S'Y EST PRIS POUR TRUQUER AUSSI LA TÉLÉVISION...
EN AVANT POUR LA PERQUISITION.

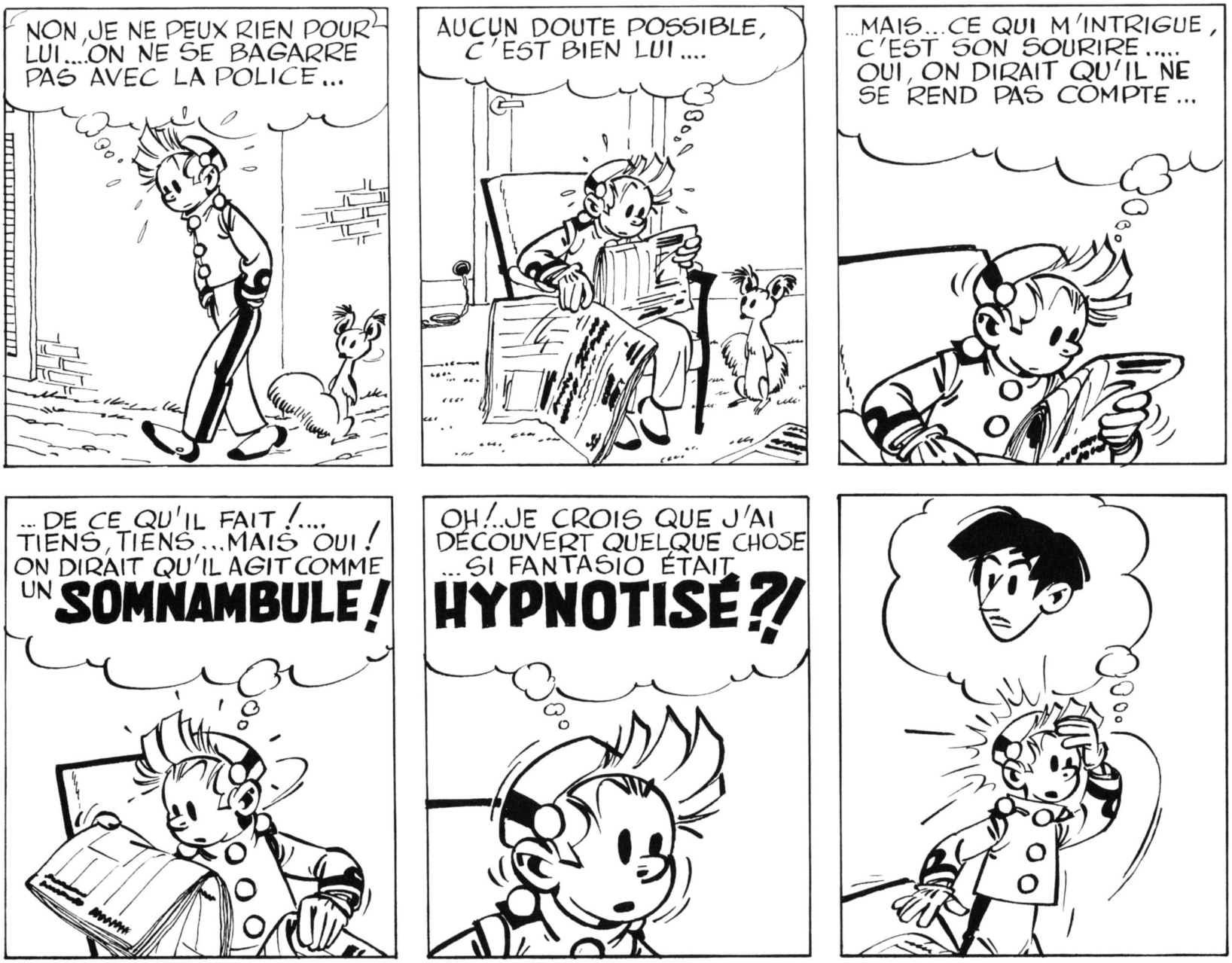
La planche comporte une autre allusion à la Belgique : *Le Petit Matin* est une référence au journal *Le Soir*, le plus grand quotidien de Bruxelles. Le chiffre de « *300.000 téléspectateurs* » est par contre une estimation française : seul le journal de la RTF peut se targuer d'une audience pareille à l'époque. Enfin, Franquin corrige quelque peu les invraisemblances de la séquence précédente en titrant : « *Inadmissible négligence du service d'ordre.* »

...C'EST UN CAS DE RESSEMBLANCE !... UNE RESSEMBLANCE EXTRAORDINAIRE !...
LES SOSIES, MONSIEUR FANTASIO, EXISTENT SURTOUT DANS LES MAUVAIS ROMANS POLICIERS.
J'AI TROUVÉ, MONSIEUR LE COMMISSAIRE !
SIX BRACELETS DE CUIR NEUFS... ET SURTOUT CECI, MONSIEUR LE COMMISSAIRE ....
UN FRAGMENT DU MASQUE D'OR !!... ET LES BRACELETS DES CHRONOMÈTRES VOLÉS CHEZ LE BIJOUTIER... QUAND ON VEUT NARGUER LA POLICE, ON SE MONTRE PLUS PRUDENT....

« *LES SOSIES EXISTENT SURTOUT DANS LES MAUVAIS ROMANS POLICIERS* » dixit le commissaire Chevelu.
En tout cas, ils inspirent énormément le cinéma… Peut-être Franquin a-t-il vu *Copie conforme*, un film de Jean Dréville de 1947 avec Louis Jouvet dans un double rôle, celui d'un simple quidam et celui d'un cambrioleur de haut vol, les deux étant des sosies parfaits. Ou encore *L'ennemi public n°1*, une comédie policière avec Fernandel en 1953, jouant sur le même genre de quiproquo…


C'EST UN COUP MONTÉ!
ON A DÉPOSÉ CES OBJETS CHEZ MOI !!
JE SUIS VICTIME D'UNE MACHINATION!!
ARRÊTEZ-LE!
NON, FANTASIO! NE FUIS PAS!
CLANG
SA VOITURE!... IL VA ESSAYER DE PRENDRE SA VOITURE! DEVANT LE GARAGE! VITE!

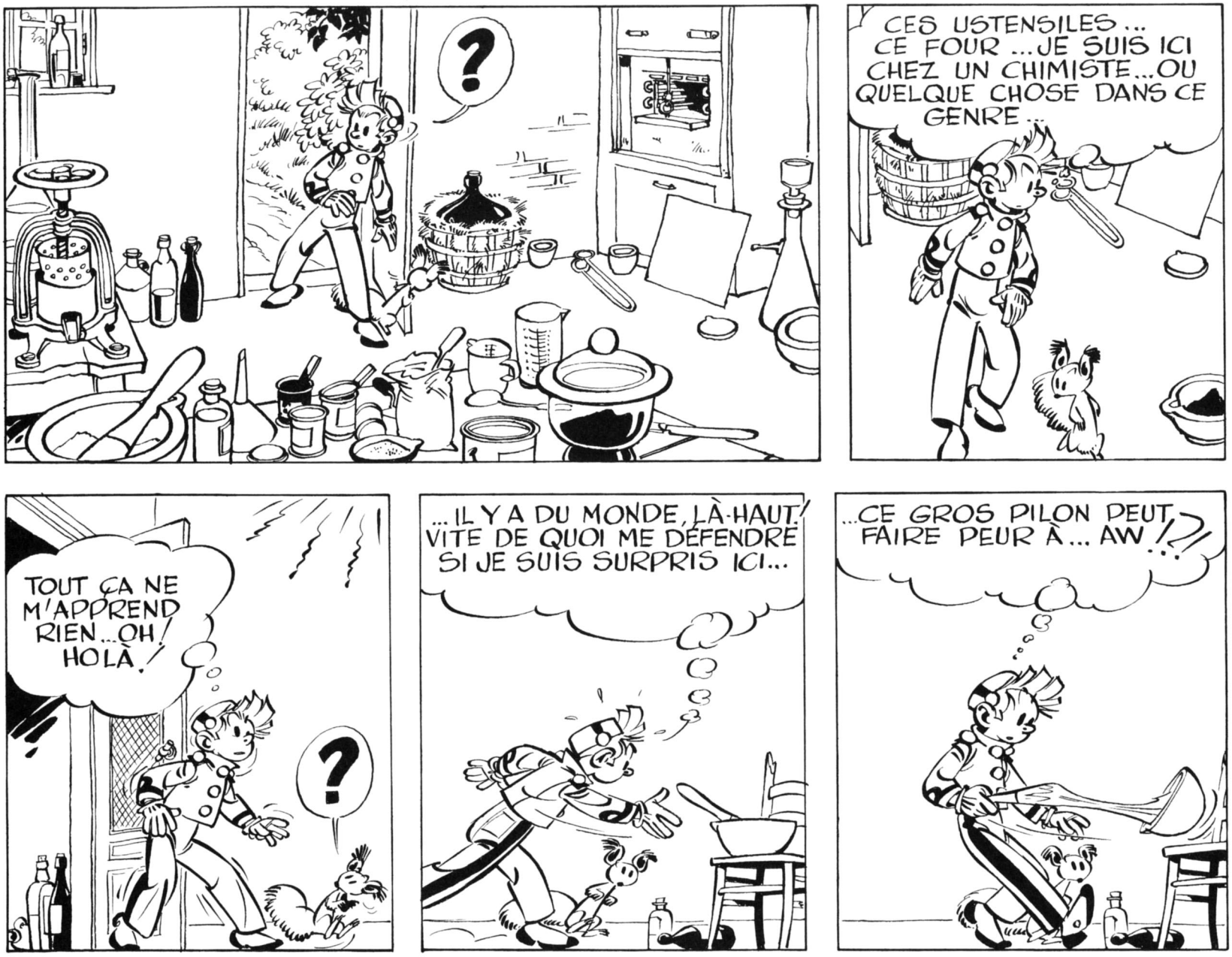
En utilisant la thématique du faux coupable, le dessinateur respecte certaines règles bien établies :
un homme injustement accusé ne se rend pas à la police – ce serait la fin de l'histoire – mais, pris de panique, prend la fuite…
Hitchcock, déjà cité, procède toujours de la sorte. Un des chefs-d'œuvre de sa période anglaise, *Les 39 marches* (1935),
est construit comme une formidable course-poursuite entre le héros, Richard Hannay, et les forces de l'ordre.


NON, JE NE PEUX RIEN POUR LUI....ON NE SE BAGARRE PAS AVEC LA POLICE...
AUCUN DOUTE POSSIBLE, C'EST BIEN LUI....
...MAIS...CE QUI M'INTRIGUE, C'EST SON SOURIRE..... OUI, ON DIRAIT QU'IL NE SE REND PAS COMPTE...
...DE CE QU'IL FAIT!.... TIENS, TIENS...MAIS OUI! ON DIRAIT QU'IL AGIT COMME UN SOMNAMBULE!
OH!..JE CROIS QUE J'AI DÉCOUVERT QUELQUE CHOSE ...SI FANTASIO ÉTAIT HYPNOTISÉ?!

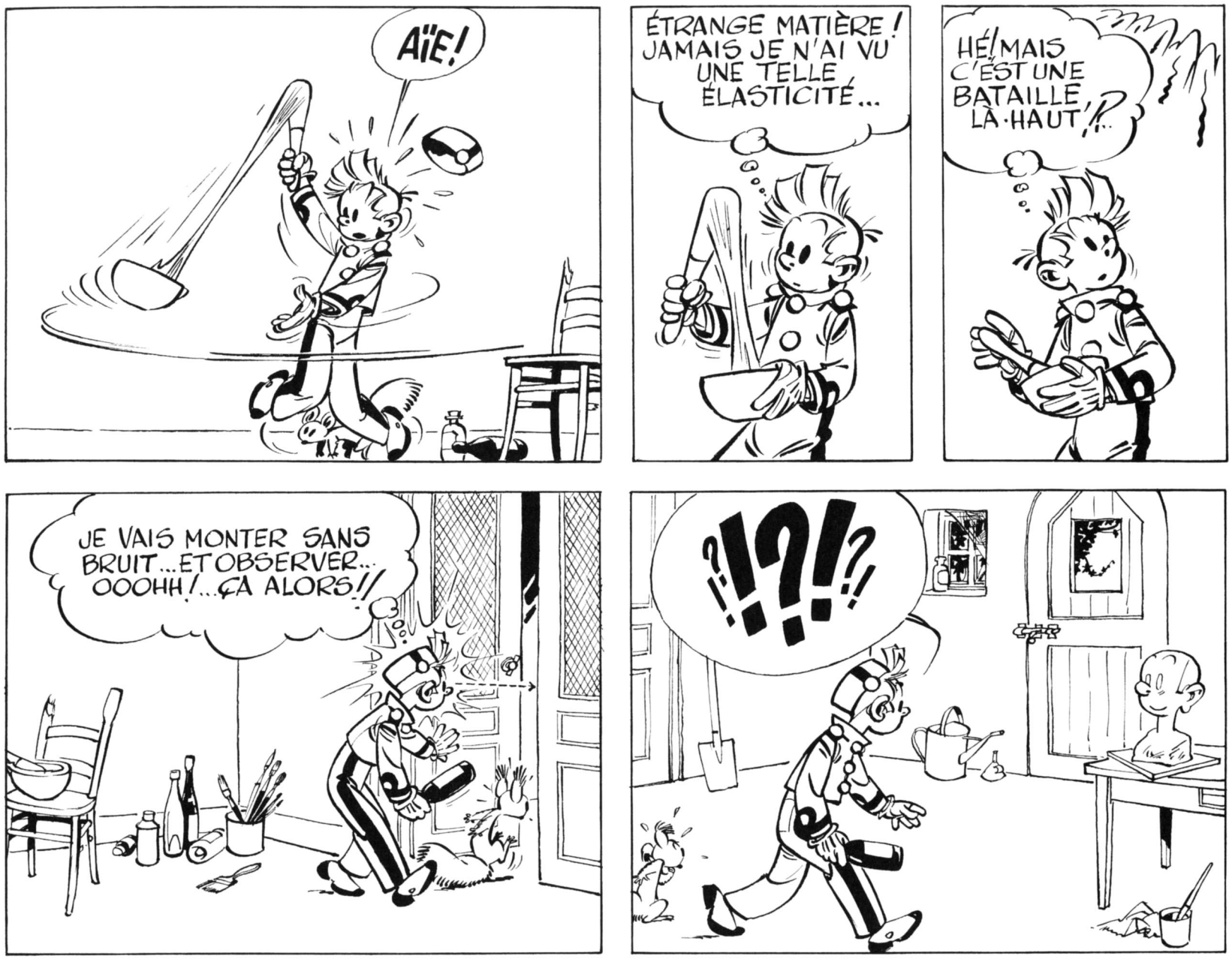
COMME DE NOMBREUX DESSINATEURS BELGES, Franquin a été inévitablement influencé par Hergé. Lorsque le jeune André démarre dans la bande dessinée en 1946, Georges Remi a déjà une riche carrière derrière lui : son *Tintin*, créé en 1929, devient alors le héros de son propre journal, lancé par Raymond Leblanc. Et même si Spirou est très différent de Tintin, il agit parfois à la façon du célèbre reporter à la houppe, comme ici, en soliloquant dans son fauteuil…

MAIS OUI ! LE VOISIN ! LE VOISIN QUE FANTASIO DÉCLARE N'AVOIR JAMAIS VU ET EN COMPAGNIE DUQUEL JE L'AI RENCONTRÉ EN VILLE !/...
LA CLEF DU MYSTÈRE SE TROUVE PEUT-ÊTRE DANS CETTE VILLA MAUSSADE ....
CONTOURNONS LA MAISON...
JE N'ENTENDS RIEN...JE RISQUE...

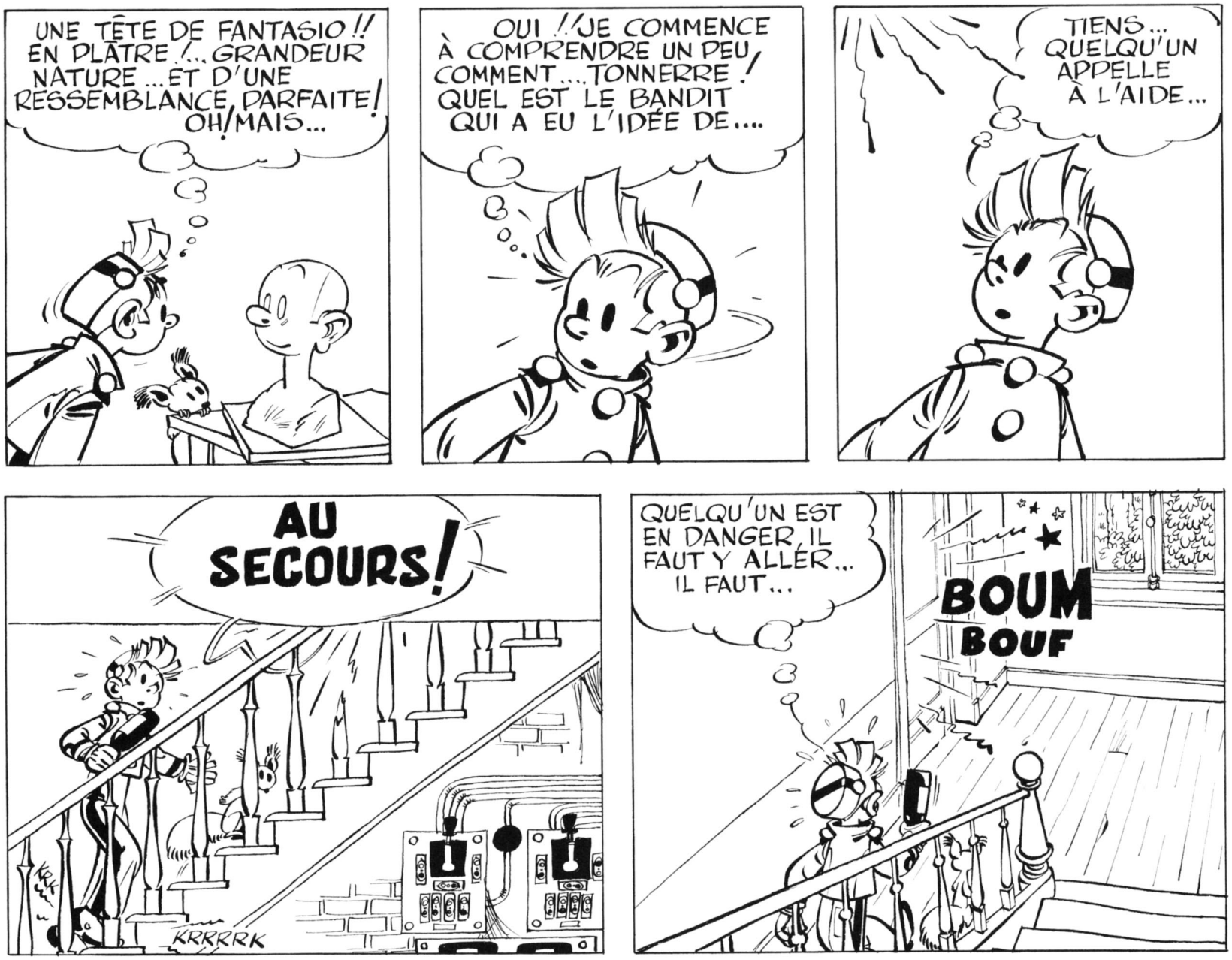
Ce long monologue intérieur – qui va s'étaler sur trois planches dans cette séquence –
rappelle la "première époque" de Tintin, quand il était encore un reporter solitaire, avec Milou pour seul compagnon d'aventure.
Ici, c'est l'écureuil Spip qui tient ce rôle, en l'absence du Marsupilami, mis entre parenthèses dans cet épisode,
comme si Franquin hésitait encore un peu sur la place à donner dans la saga à son étrange animal.


?
CES USTENSILES... CE FOUR ...JE SUIS ICI CHEZ UN CHIMISTE...OU QUELQUE CHOSE DANS CE GENRE...
TOUT ÇA NE M'APPREND RIEN...OH! HOLÀ!
?
...IL Y A DU MONDE, LÀ-HAUT! VITE DE QUOI ME DÉFENDRE SI JE SUIS SURPRIS ICI...
...CE GROS PILON PEUT FAIRE PEUR À... AW!?!

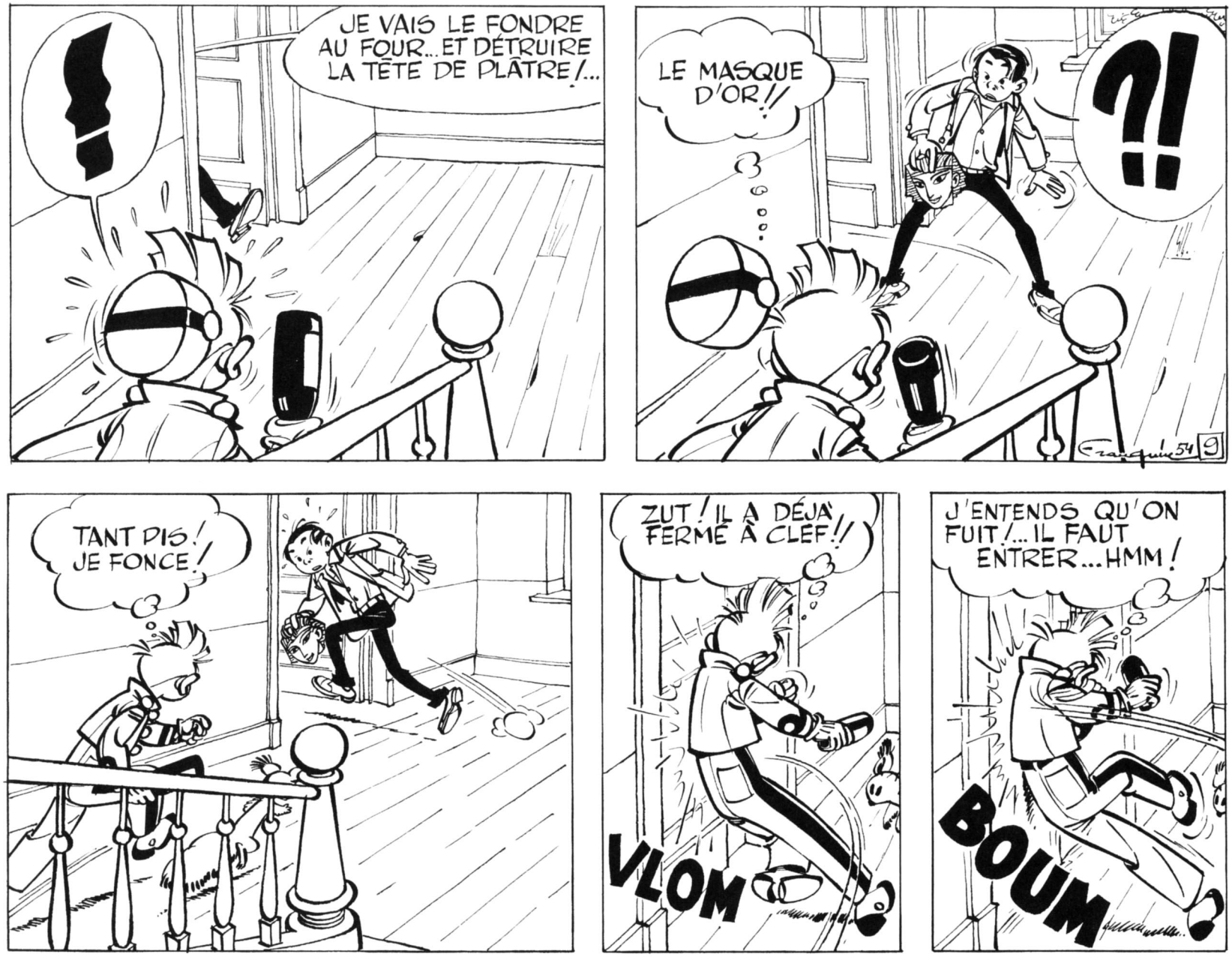
À CE STADE DE SA CARRIÈRE, Franquin est encore son propre décoriste. Jidéhem l'assistera à partir de 1958, en débutant sur *La foire aux gangsters*, un court épisode de *Spirou et Fantasio*, pour enchaîner avec les décors des gags de *Gaston*. Lorsque leur collaboration se terminera en 1968, le graphisme de Franquin aura considérablement évolué et ses décors seront de plus en plus fouillés. Ici, c'est encore le Franquin "première manière", avec un style clair et dépouillé.


AÏE!
ÉTRANGE MATIÈRE ! JAMAIS JE N'AI VU UNE TELLE ÉLASTICITÉ...
HÉ! MAIS C'EST UNE BATAILLE, LÀ-HAUT!?..
JE VAIS MONTER SANS BRUIT... ET OBSERVER... OOOHH!... ÇA ALORS!!
?!?!?!

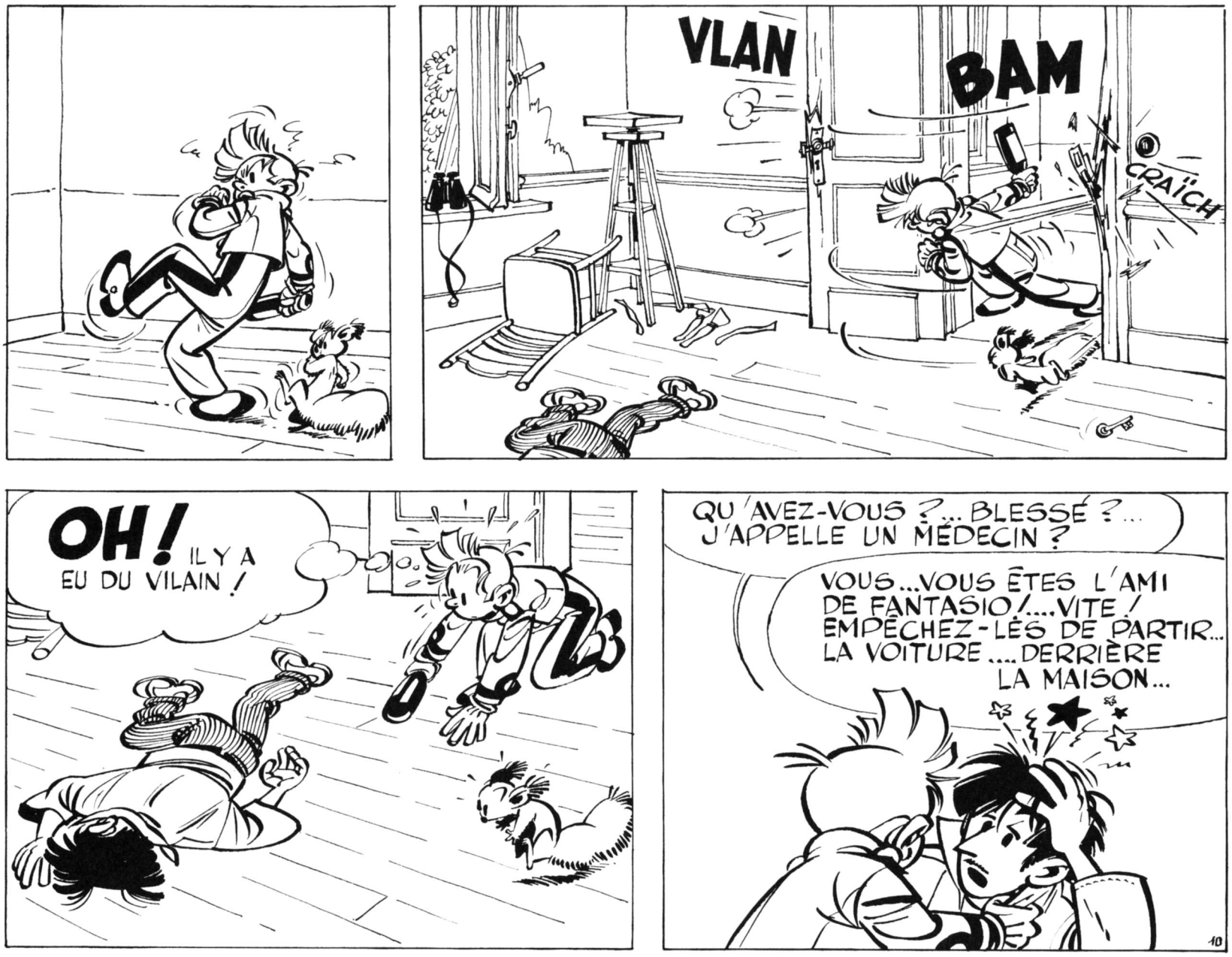
Avec *La mauvaise tête*, l'auteur-vedette du journal va affirmer avec de plus en plus de puissance son art du mouvement, qui se traduit même dans sa façon de donner vie aux objets et aux matières. Dans *Le dictateur et le champignon*, il parvenait graphiquement à ramollir les métaux (grâce à l'invention du gaz Métomol concocté par le comte de Champignac). Ici, il anime une « *étrange matière* » caoutchouteuse, qui va réserver encore bien des surprises.


UNE TÊTE DE FANTASIO !! EN PLÂTRE !... GRANDEUR NATURE ... ET D'UNE RESSEMBLANCE PARFAITE ! OH ! MAIS...
OUI ! ! JE COMMENCE À COMPRENDRE UN PEU, COMMENT.... TONNERRE ! QUEL EST LE BANDIT QUI A EU L'IDÉE DE....
TIENS... QUELQU'UN APPELLE À L'AIDE...
AU SECOURS !
KRRRRK
QUELQU'UN EST EN DANGER, IL FAUT Y ALLER... IL FAUT...
BOUM
BOUF

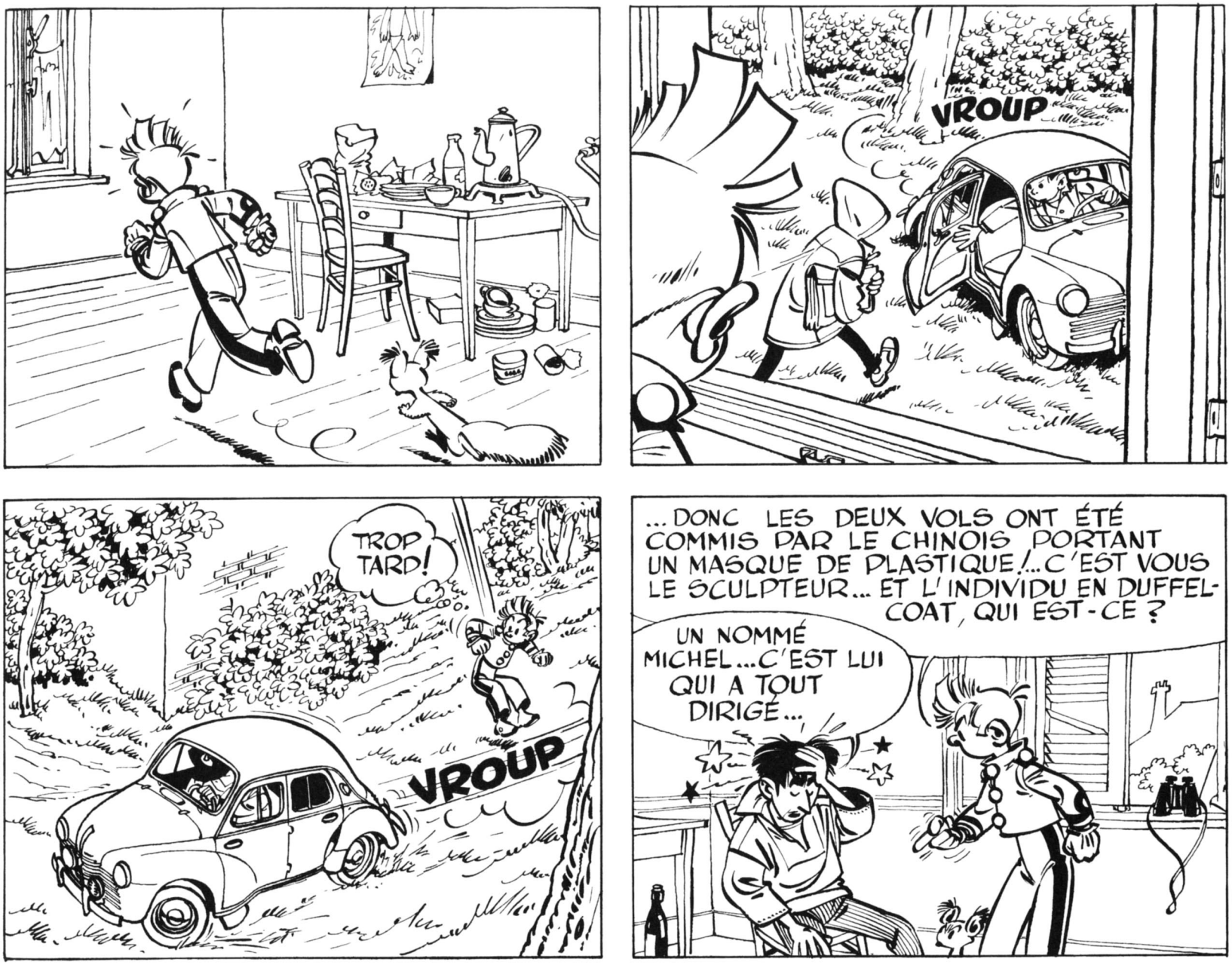
LE CONTRASTE ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ, déjà évoqué pour les costumes, se retrouve aussi au niveau des décors. Dans la maison de Fantasio, les fauteuils, les rideaux, le lampadaire, tout correspond au design "tendance" des années 1950. Par contre, dans la villa voisine (une «*horreur*» selon Fantasio), le style est délibérément rétro, caractéristique des vieilles masures du début du siècle. Franquin prend d'ailleurs bien soin de faire craquer les marches sous les pas de Spirou...


JE VAIS LE FONDRE AU FOUR... ET DÉTRUIRE LA TÊTE DE PLÂTRE!...
LE MASQUE D'OR!!
?!
Franquin 54 9
TANT PIS! JE FONCE!
ZUT! IL A DÉJÀ FERMÉ À CLEF!!
VLOM
J'ENTENDS QU'ON FUIT!... IL FAUT ENTRER... HMM!
BOUM

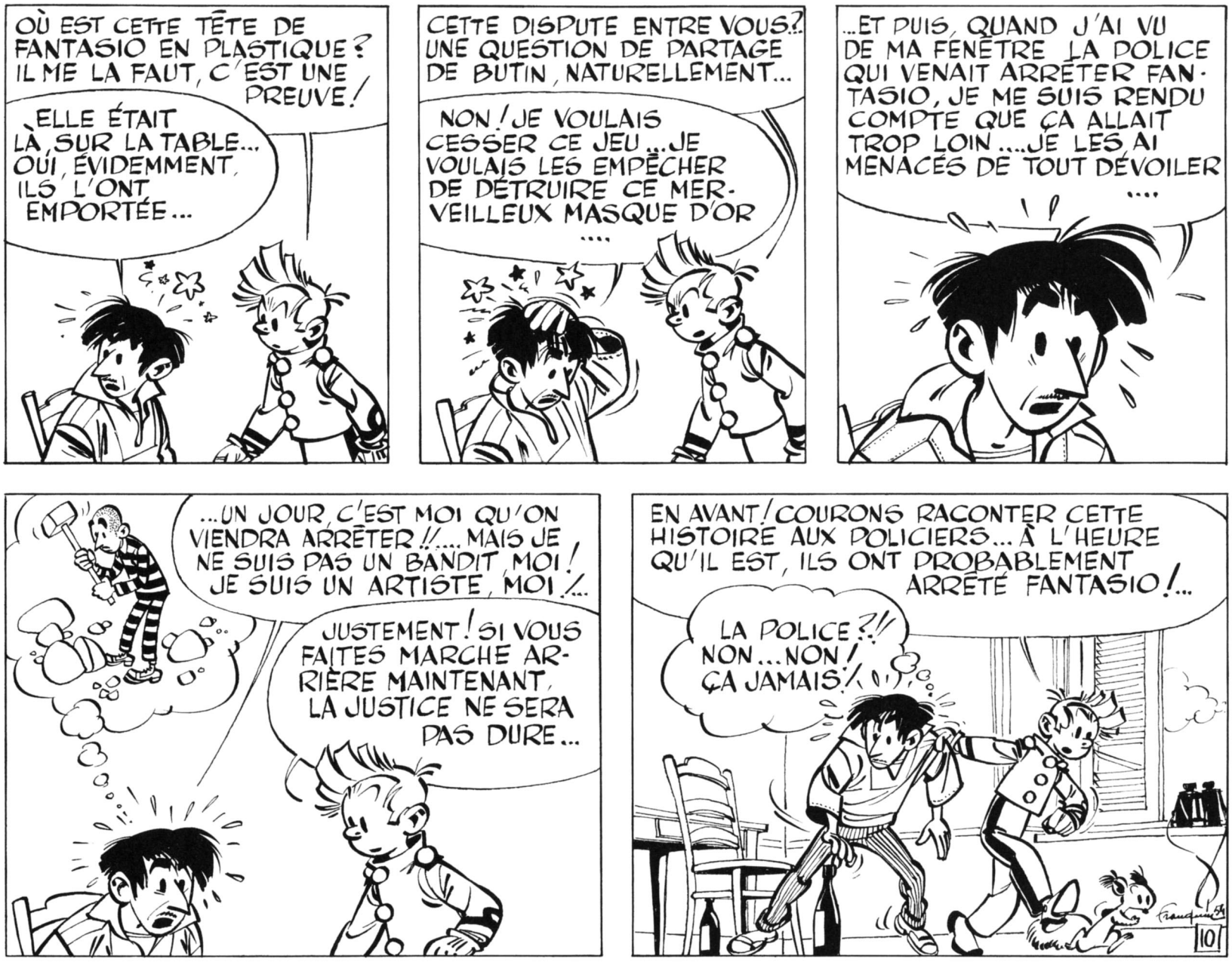
L'art du mouvement de Franquin est encore renforcé par son sens de la mise en scène. Pour bien visualiser la cage d'escalier, il opte pour un cadrage en légère plongée. De cette manière, l'œil du lecteur est placé dans le dos de Spirou, il participe à ses interrogations : que va-t-il découvrir sur ce palier ? Franquin ne recule jamais devant un cadrage éventuellement complexe à dessiner, si celui-ci sert au mieux sa narration.


VLAN
BAM
CRAÏCH
OH! IL Y A EU DU VILAIN !
QU'AVEZ-VOUS ?... BLESSÉ ?... J'APPELLE UN MÉDECIN ?
VOUS...VOUS ÊTES L'AMI DE FANTASIO !....VITE ! EMPÊCHEZ-LÉS DE PARTIR... LA VOITURE ....DERRIÈRE LA MAISON...
10

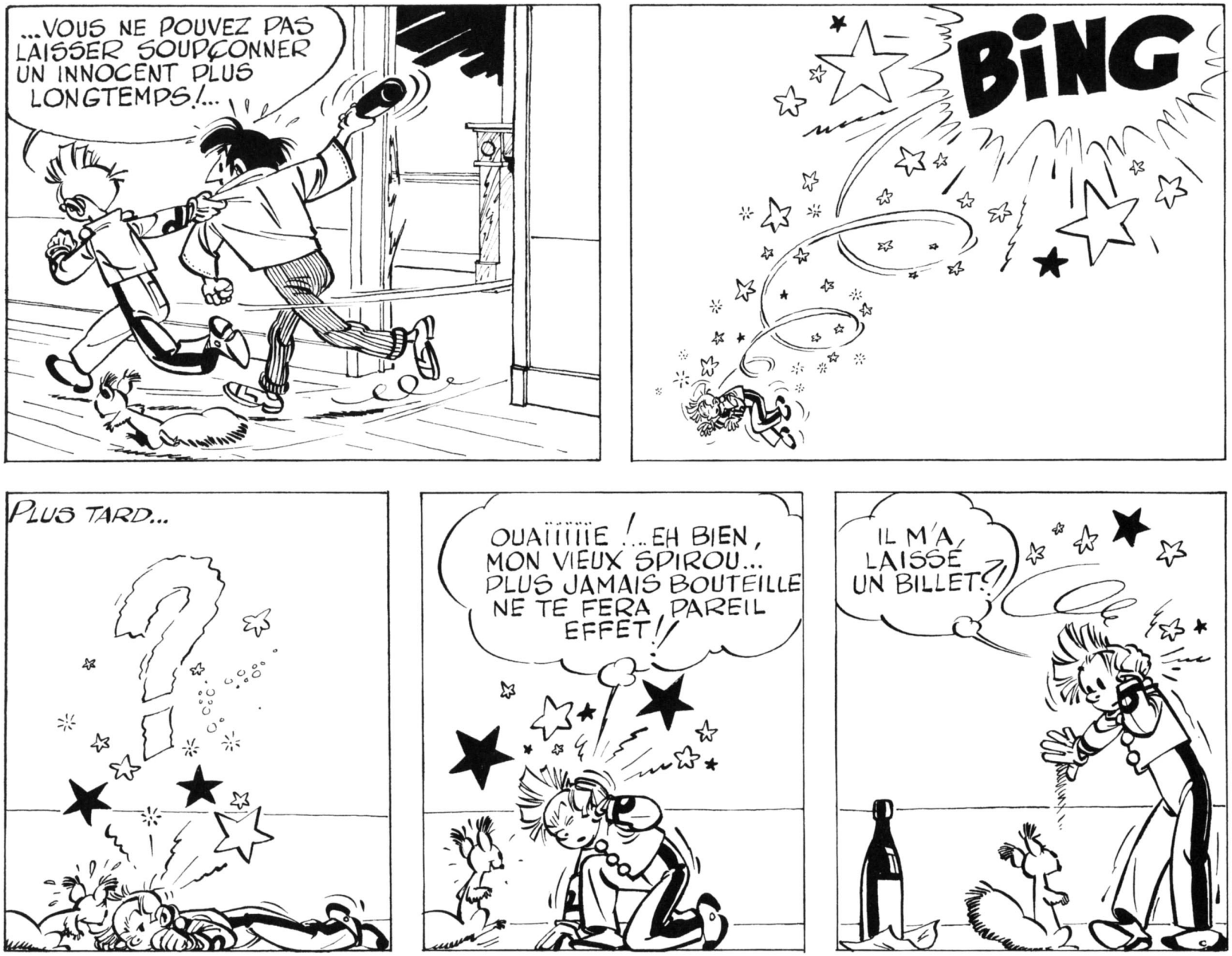
SPIROU QUI, N'ÉCOUTANT QUE SON COURAGE, enfonce la porte tandis que les bandits s'échappent par la fenêtre : cette séquence en rappelle une autre, créée par Hergé. Dans *Les sept boules de cristal*, Tintin et le capitaine Haddock recherchent les ravisseurs du professeur Tournesol dans le parc de la propriété de Bergamotte. Ils les repèrent dans un pavillon isolé, échangent des coups de feu, défoncent la serrure et voient les malfaiteurs s'enfuir en voiture...


VROUP
TROP TARD!
VROUP
...DONC LES DEUX VOLS ONT ÉTÉ COMMIS PAR LE CHINOIS PORTANT UN MASQUE DE PLASTIQUE!...C'EST VOUS LE SCULPTEUR... ET L'INDIVIDU EN DUFFEL-COAT, QUI EST-CE ?
UN NOMMÉ MICHEL...C'EST LUI QUI A TOUT DIRIGÉ...

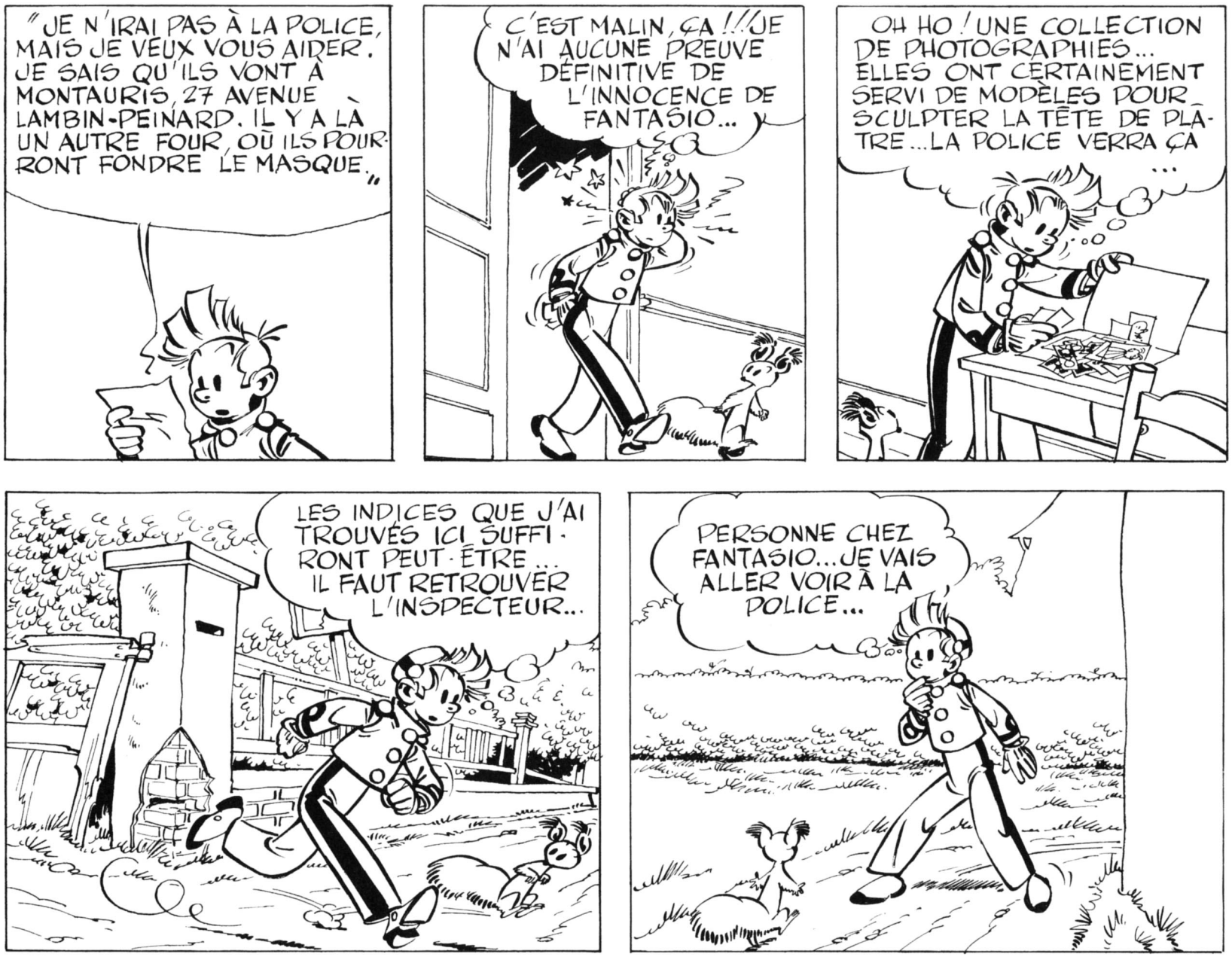
Chez Hergé, l'anonymat des malfrats est préservé grâce aux reflets sur le pare-brise. Ici, Franquin utilise le capuchon d'un duffel-coat pour masquer le visage du chef de la bande. Le procédé n'a rien d'artificiel : dans les années 1950, ce manteau est très à la mode. Créé au XIX^{e} siècle en Angleterre à l'usage des marins, il devient très populaire après la Seconde Guerre mondiale. Page 22, Franquin a déjà dessiné un passant habillé d'un duffle-coat. Et il en fera longtemps le pardessus préféré de Gaston.


OÙ EST CETTE TÊTE DE FANTASIO EN PLASTIQUE? IL ME LA FAUT, C'EST UNE PREUVE!
ELLE ÉTAIT LÀ, SUR LA TABLE... OUI, ÉVIDEMMENT, ILS L'ONT EMPORTÉE...
CETTE DISPUTE ENTRE VOUS?! UNE QUESTION DE PARTAGE DE BUTIN, NATURELLEMENT...
NON! JE VOULAIS CESSER CE JEU... JE VOULAIS LES EMPÊCHER DE DÉTRUIRE CE MERVEILLEUX MASQUE D'OR ....
...ET PUIS, QUAND J'AI VU DE MA FENÊTRE LA POLICE QUI VENAIT ARRÊTER FANTASIO, JE ME SUIS RENDU COMPTE QUE ÇA ALLAIT TROP LOIN... JE LES AI MENACÉS DE TOUT DÉVOILER ....
...UN JOUR, C'EST MOI QU'ON VIENDRA ARRÊTER!!... MAIS JE NE SUIS PAS UN BANDIT, MOI! JE SUIS UN ARTISTE, MOI!...
JUSTEMENT! SI VOUS FAITES MARCHE ARRIÈRE MAINTENANT, LA JUSTICE NE SERA PAS DURE...
EN AVANT! COURONS RACONTER CETTE HISTOIRE AUX POLICIERS... À L'HEURE QU'IL EST, ILS ONT PROBABLEMENT ARRÊTÉ FANTASIO!...
LA POLICE?!! NON... NON! ÇA JAMAIS!
Franquin
101

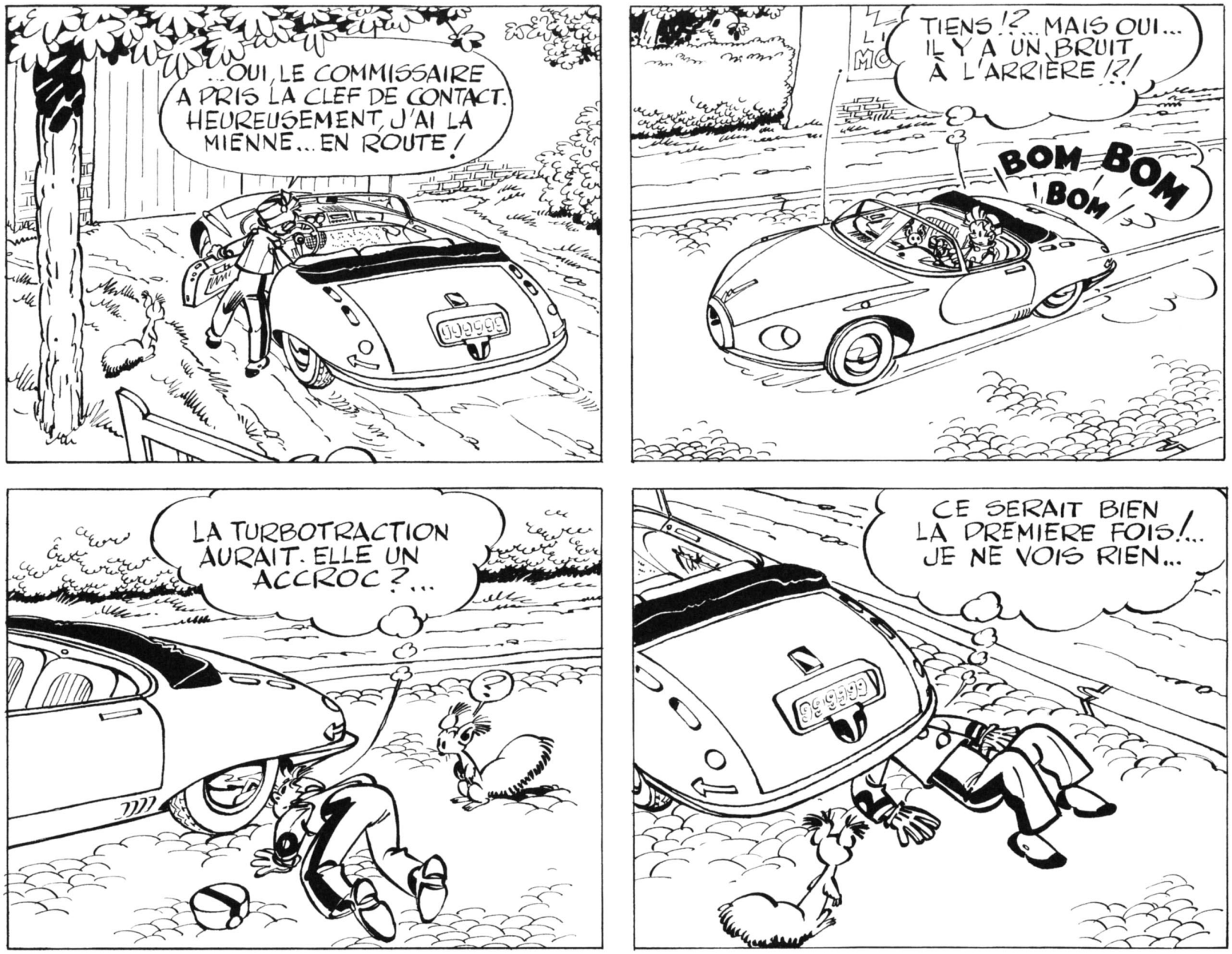
« *JE NE SUIS PAS UN BANDIT, MOI ! JE SUIS UN ARTISTE* », s'exclame le sculpteur complice. Franquin semble avoir une affection particulière pour ces personnages de "méchants" qui ne le sont pas vraiment... Déjà, dans *Les voleurs du Marsupilami*, le ravisseur de l'animal était un pauvre footballeur sans le sou, père de famille : « C'est un type plutôt sympathique qui est pris dans l'engrenage parce qu'il a besoin de fric, expliquait Franquin. En somme, ce sont les "mauvais" qui ont des problèmes de fric dans la BD! »


...VOUS NE POUVEZ PAS LAISSER SOUPÇONNER UN INNOCENT PLUS LONGTEMPS!...
BING
PLUS TARD...
OUAÏÏÏÏÏE !... EH BIEN, MON VIEUX SPIROU... PLUS JAMAIS BOUTEILLE NE TE FERA PAREIL EFFET!
IL M'A LAISSÉ UN BILLET?!

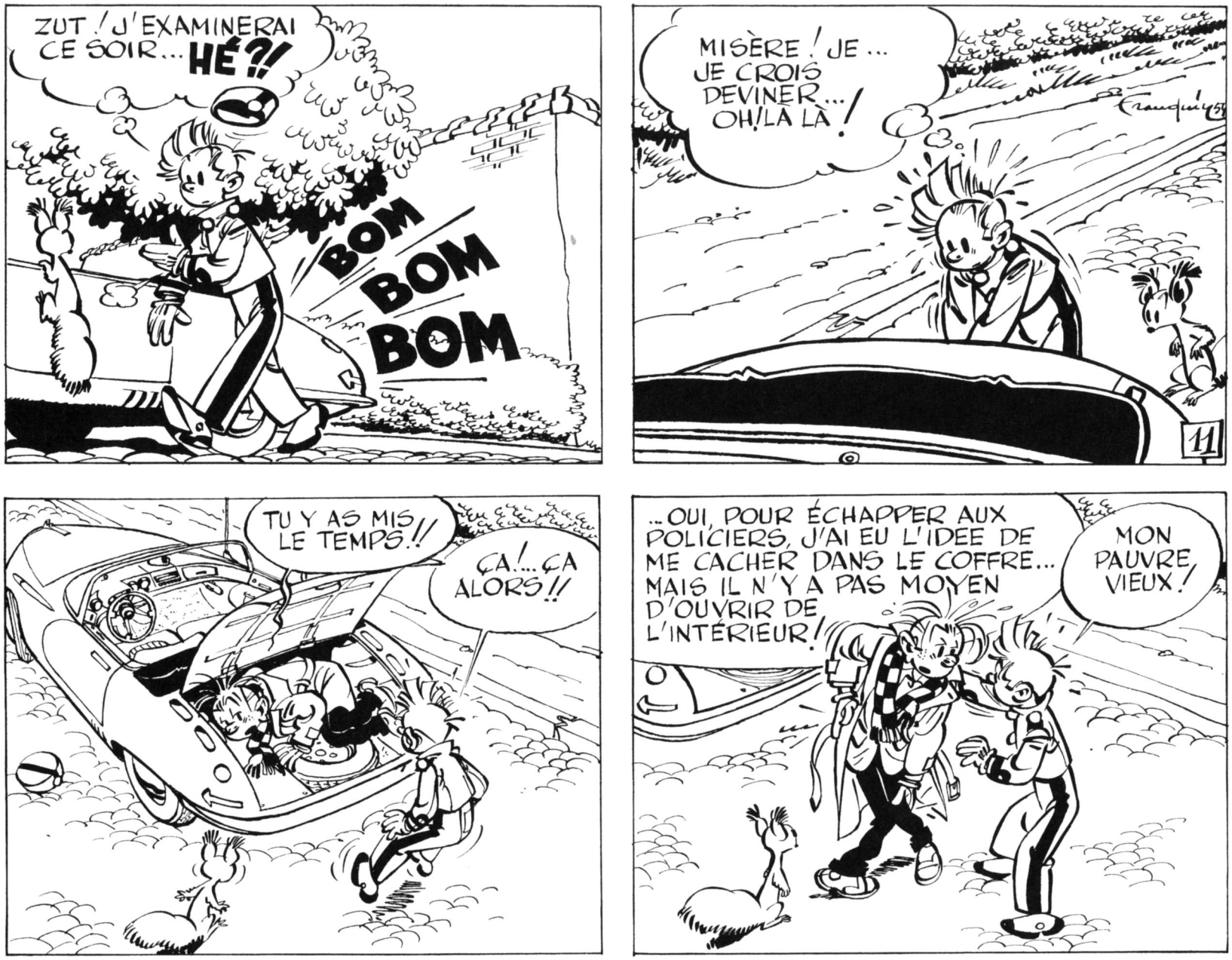
Le voleur du Marsupilami s'appelait Valentin Mollet. Ici, Franquin ne donne pas de nom au sculpteur, mais, inconsciemment, il lui donne un physique proche de celui de Valentin : les cheveux noirs en bataille, le nez pointu, l'air un peu égaré. Seule une fine moustache fait la différence. Et comme chez Valentin, on sent l'homme non violent qui regrette ses actes. Franquin trouve d'ailleurs une astuce graphique pour éviter de montrer le sculpteur assommant violemment Spirou.


"JE N'IRAI PAS À LA POLICE, MAIS JE VEUX VOUS AIDER. JE SAIS QU'ILS VONT À MONTAURIS, 27 AVENUE LAMBIN-PEINARD. IL Y A LÀ UN AUTRE FOUR, OÙ ILS POURRONT FONDRE LE MASQUE."
C'EST MALIN, ÇA !!! JE N'AI AUCUNE PREUVE DÉFINITIVE DE L'INNOCENCE DE FANTASIO...
OH HO ! UNE COLLECTION DE PHOTOGRAPHIES... ELLES ONT CERTAINEMENT SERVI DE MODÈLES POUR SCULPTER LA TÊTE DE PLÂTRE... LA POLICE VERRA ÇA ...
LES INDICES QUE J'AI TROUVÉS ICI SUFFIRONT PEUT-ÊTRE... IL FAUT RETROUVER L'INSPECTEUR...
PERSONNE CHEZ FANTASIO... JE VAIS ALLER VOIR À LA POLICE...

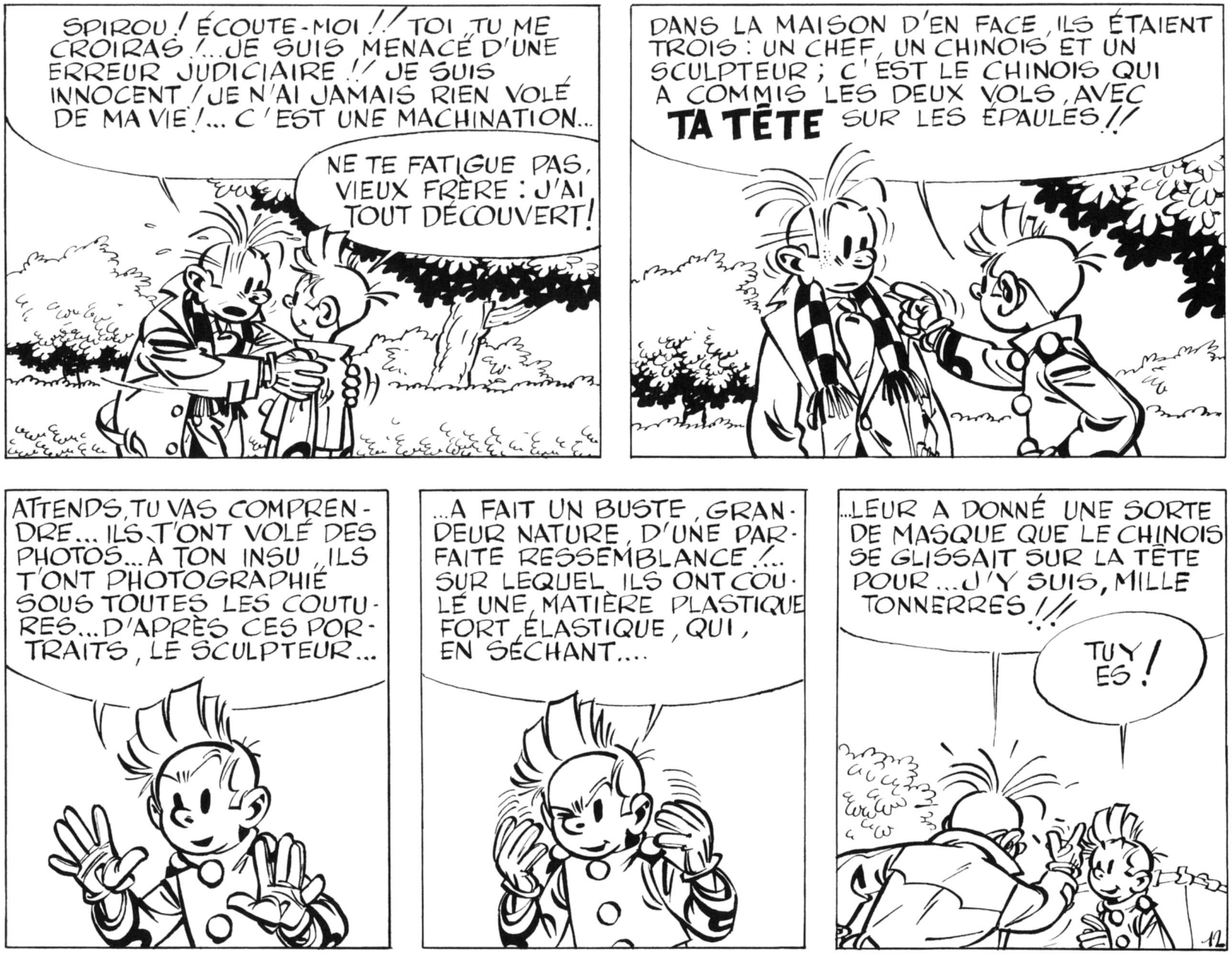
À CETTE ÉPOQUE, Franquin a beaucoup voyagé dans le Sud-Est de la France.
Il est donc probable que le nom de Montauris soit une contraction de deux localités de la région : Montauroux, dans le Var, et Vallauris, une commune située dans le département des Alpes-Maritimes, célèbre pour ses poteries.
Sans le préciser encore clairement, Franquin va emmener Spirou dans le Midi de la France.


...OUI, LE COMMISSAIRE A PRIS LA CLEF DE CONTACT. HEUREUSEMENT, J'AI LA MIENNE... EN ROUTE!
TIENS!?... MAIS OUI... IL Y A UN BRUIT À L'ARRIÈRE!?!
BOM BOM BOM
LA TURBOTRACTION AURAIT-ELLE UN ACCROC?...
CE SERAIT BIEN LA PREMIÈRE FOIS!... JE NE VOIS RIEN...

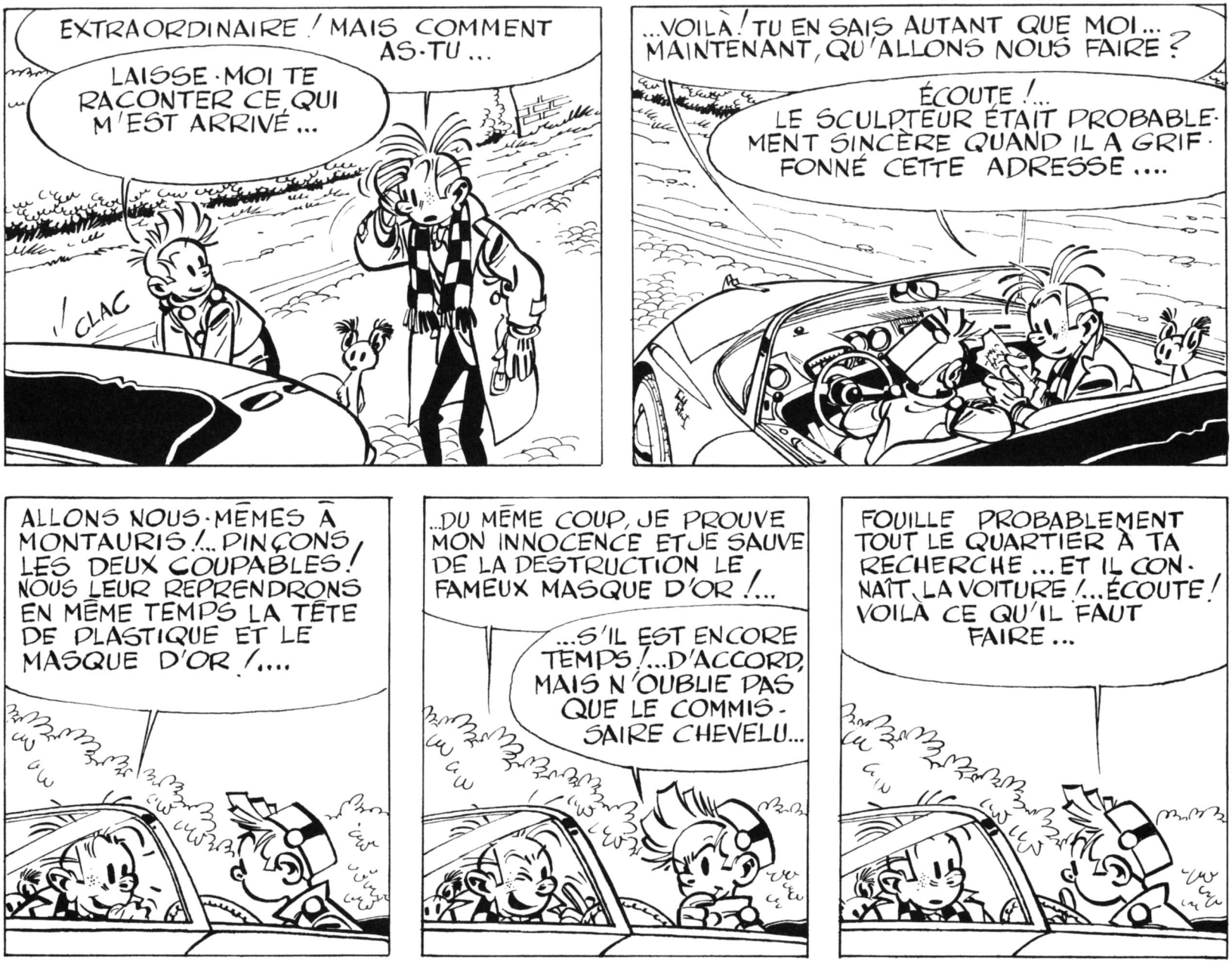
Si c'est dans le garage de Fantasio que loge la Turbotraction, on apprend ici que Spirou possède un double de la clé de contact... On l'a vu fugitivement, dans les deux albums précédents, prendre le volant du bolide. Spirou est donc en âge d'avoir le permis de conduire, soit 18 ans en Belgique et en France. Ce qui signifie que le groom adolescent créé en 1938 par Rob-Vel a légèrement vieilli au fil de ses aventures, même si ses dessinateurs successifs n'ont jamais précisé son âge.


ZUT ! J'EXAMINERAI CE SOIR... HÉ ?!
BOM BOM BOM
MISÈRE ! JE ... JE CROIS DEVINER... OH ! LA LÀ !
11
TU Y AS MIS LE TEMPS !!
ÇA !... ÇA ALORS !!
..OUI, POUR ÉCHAPPER AUX POLICIERS, J'AI EU L'IDÉE DE ME CACHER DANS LE COFFRE... MAIS IL N'Y A PAS MOYEN D'OUVRIR DE L'INTÉRIEUR !
MON PAUVRE VIEUX !

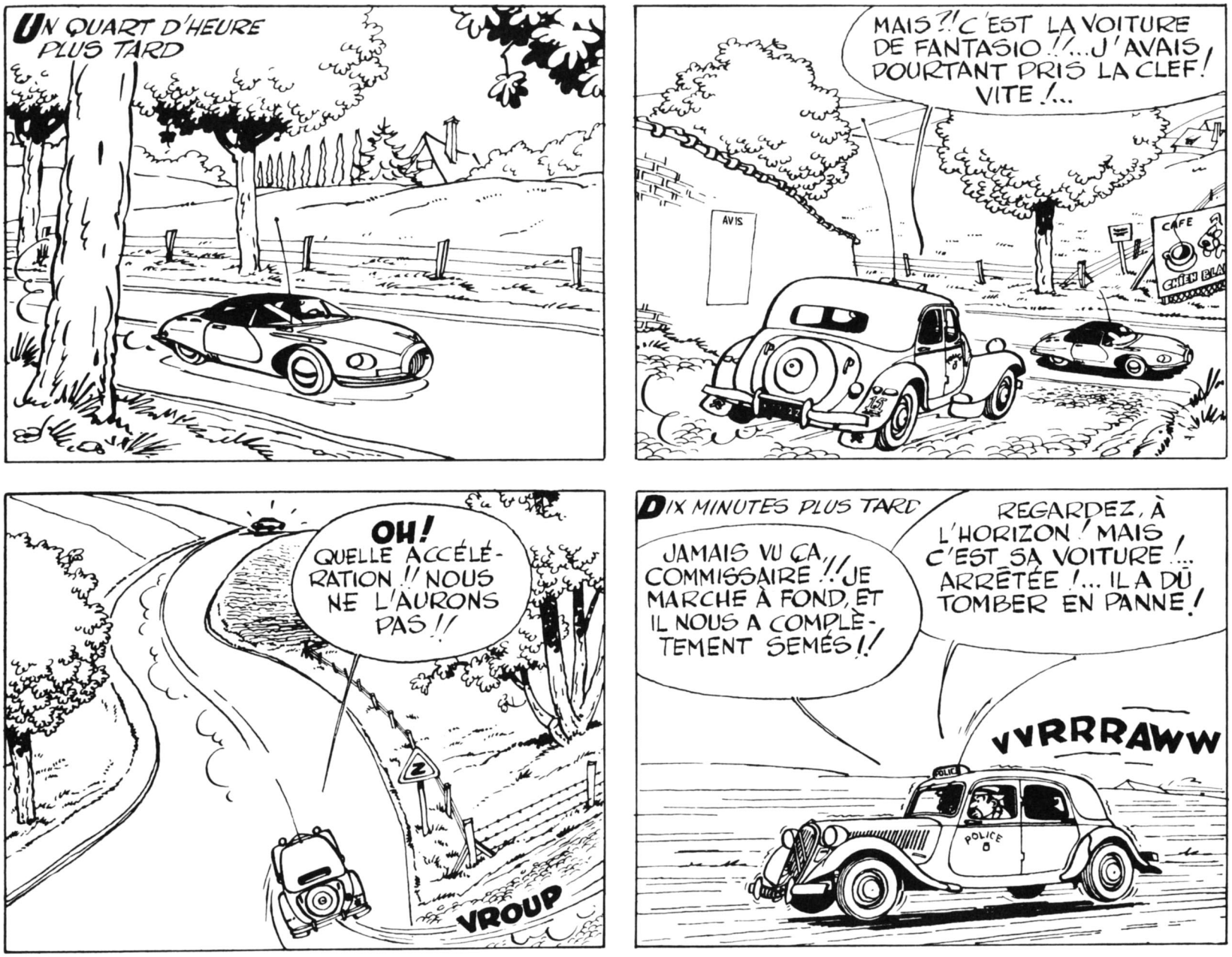
SI FANTASIO A PU SE CACHER pendant un long moment, c'est évidemment parce que le coffre de la Turbotraction est suffisamment spacieux pour qu'il puisse ne pas y étouffer. Pour élaborer cette voiture, Franquin s'est inspiré des travaux de l'ingénieur français Jean-Albert Grégoire. Au salon de Paris de 1952, la Socéma-Grégoire avait présenté un modèle avec traction avant, turbine à gaz plantée au centre de la calandre et lignes aérodynamiques…


SPIROU ! ÉCOUTE-MOI !! TOI TU ME CROIRAS !... JE SUIS MENACÉ D'UNE ERREUR JUDICIAIRE !! JE SUIS INNOCENT ! JE N'AI JAMAIS RIEN VOLÉ DE MA VIE !... C'EST UNE MACHINATION...
NE TE FATIGUE PAS, VIEUX FRÈRE : J'AI TOUT DÉCOUVERT !
DANS LA MAISON D'EN FACE, ILS ÉTAIENT TROIS : UN CHEF, UN CHINOIS ET UN SCULPTEUR ; C'EST LE CHINOIS QUI A COMMIS LES DEUX VOLS, AVEC TA TÊTE SUR LES ÉPAULES !!
ATTENDS, TU VAS COMPRENDRE... ILS T'ONT VOLÉ DES PHOTOS... À TON INSU, ILS T'ONT PHOTOGRAPHIÉ SOUS TOUTES LES COUTURES... D'APRÈS CES PORTRAITS, LE SCULPTEUR...
...A FAIT UN BUSTE, GRANDEUR NATURE, D'UNE PARFAITE RESSEMBLANCE !... SUR LEQUEL ILS ONT COULÉ UNE MATIÈRE PLASTIQUE FORT ÉLASTIQUE, QUI, EN SÉCHANT....
...LEUR A DONNÉ UNE SORTE DE MASQUE QUE LE CHINOIS SE GLISSAIT SUR LA TÊTE POUR... J'Y SUIS, MILLE TONNERRES !!!
TU Y ES !

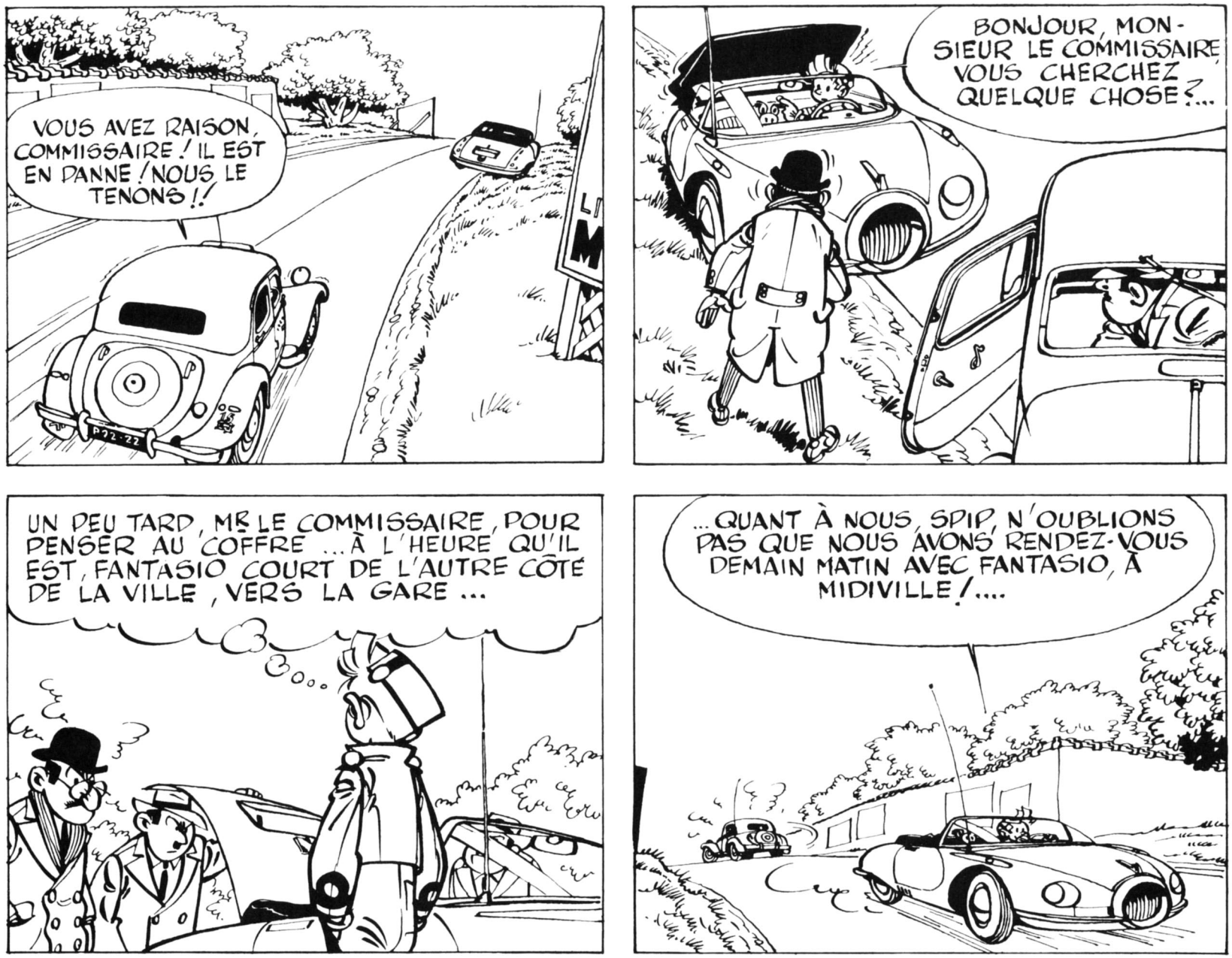
Comme le journal *Spirou* s'adresse d'abord aux jeunes lecteurs, Franquin prend soin ici, à mi-chemin du récit, de résumer clairement les principaux éléments de l'intrigue. Il le fait de manière naturelle : Spirou émet ses déductions – que les lecteurs les plus perspicaces auront déjà devinées – à un Fantasio jusqu'ici très peu informé. Le récit peut s'engager dans un nouveau chapitre : à la poursuite des bandits…


EXTRAORDINAIRE ! MAIS COMMENT AS-TU ...
LAISSE-MOI TE RACONTER CE QUI M'EST ARRIVÉ ...
CLAC
...VOILÀ ! TU EN SAIS AUTANT QUE MOI... MAINTENANT, QU'ALLONS NOUS FAIRE ?
ÉCOUTE !... LE SCULPTEUR ÉTAIT PROBABLEMENT SINCÈRE QUAND IL A GRIFFONNÉ CETTE ADRESSE ....
ALLONS NOUS-MÊMES À MONTAURIS !... PINÇONS LES DEUX COUPABLES ! NOUS LEUR REPRENDRONS EN MÊME TEMPS LA TÊTE DE PLASTIQUE ET LE MASQUE D'OR !....
...DU MÊME COUP, JE PROUVE MON INNOCENCE ET JE SAUVE DE LA DESTRUCTION LE FAMEUX MASQUE D'OR !...
...S'IL EST ENCORE TEMPS !... D'ACCORD, MAIS N'OUBLIE PAS QUE LE COMMISSAIRE CHEVELU...
FOUILLE PROBABLEMENT TOUT LE QUARTIER À TA RECHERCHE ... ET IL CONNAÎT LA VOITURE !... ÉCOUTE ! VOILÀ CE QU'IL FAUT FAIRE ...

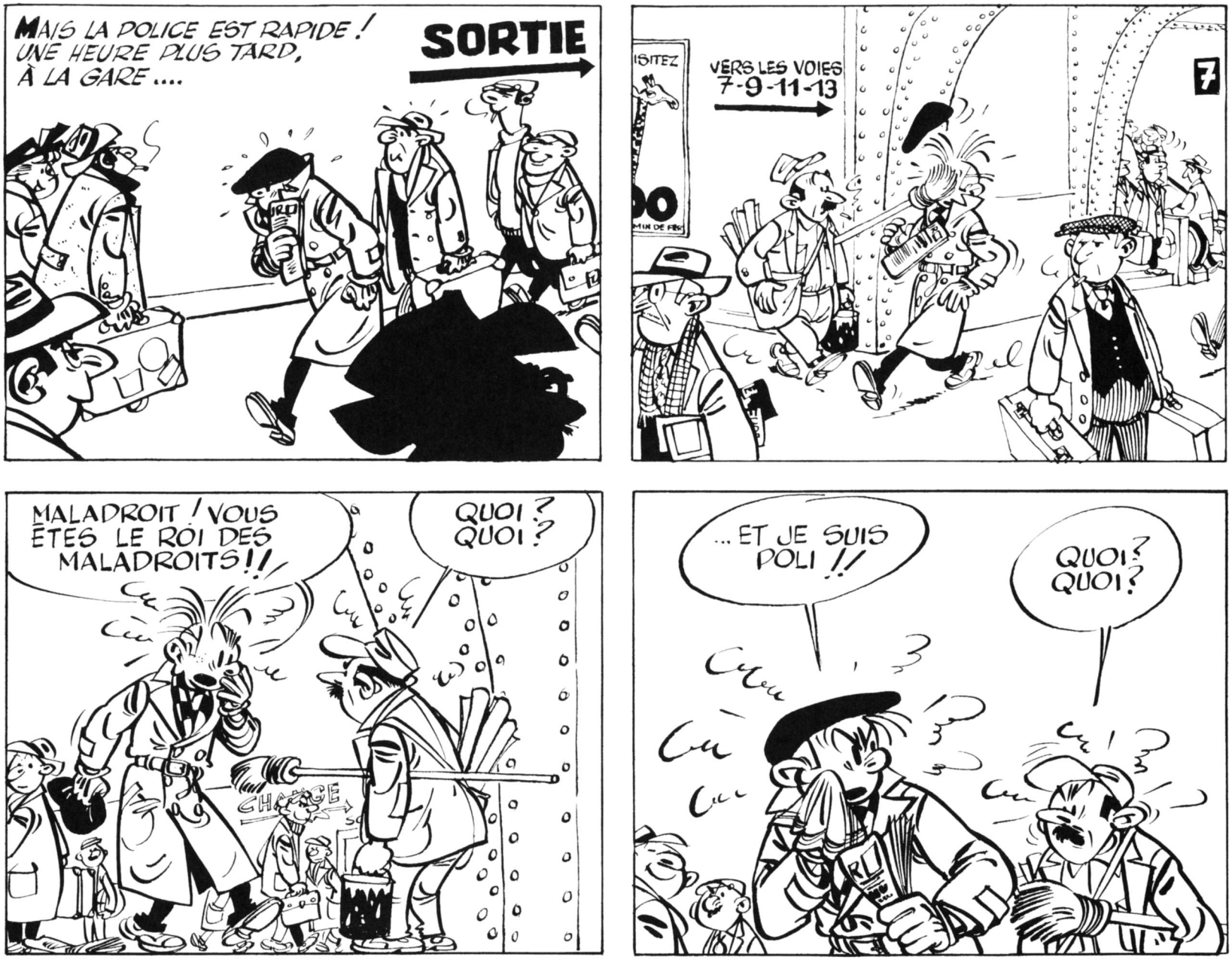
UNE FOIS ENCORE, Franquin orchestre un face-à-face entre tradition et modernité, cette fois par le biais des voitures, avec la poursuite qui s'engage entre Spirou et le commissaire Chevelu. Le premier est au volant de la Turbotraction, le second à bord d'une Citroën Traction : duel inégal entre une voiture imaginaire à la pointe de la modernité et de la vitesse, et un vieux modèle increvable de l'industrie automobile française, qui fait ici presque figure d'ancêtre.


UN QUART D'HEURE PLUS TARD
MAIS ?! C'EST LA VOITURE DE FANTASIO !!... J'AVAIS POURTANT PRIS LA CLEF ! VITE !...
AVIS
CAFE
CHIEN BLA
OH ! QUELLE ACCÉLÉRATION !! NOUS NE L'AURONS PAS !!
VROUP
DIX MINUTES PLUS TARD
JAMAIS VU ÇA, COMMISSAIRE !! JE MARCHE À FOND, ET IL NOUS A COMPLÈTEMENT SEMÉS !!
REGARDEZ, À L'HORIZON ! MAIS C'EST SA VOITURE !... ARRÊTÉE !... IL A DÛ TOMBER EN PANNE !
VVRRRAWW
POLICE
POLICE

En effet, la Citroën Traction, encore appelée la Traction Avant ou Citroën 15, née en 1934, est rapidement devenue mythique. Impossible de ne pas l'apercevoir dans un film qui reconstitue la France sous l'Occupation : c'est tantôt un véhicule de la Gestapo tantôt un moyen de transport de la Résistance. Mais elle fut également la première voiture de Franquin. En 1954, ce modèle est en train de vivre la fin de sa carrière : sa production cessera en 1957, au profit d'un nouveau modèle plus luxueux, la Citroën DS.

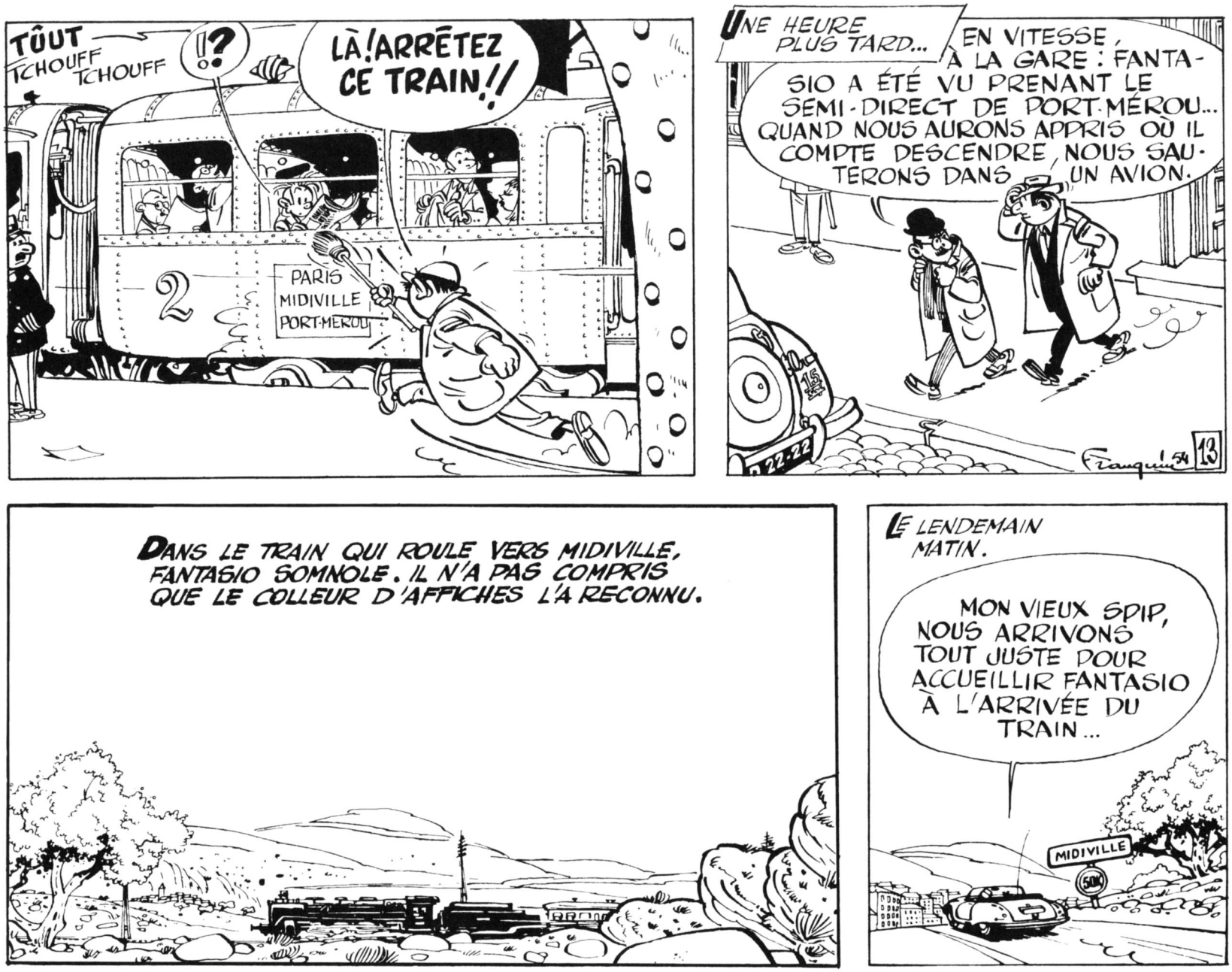

VOUS AVEZ RAISON, COMMISSAIRE ! IL EST EN PANNE ! NOUS LE TENONS !!
BONJOUR, MONSIEUR LE COMMISSAIRE, VOUS CHERCHEZ QUELQUE CHOSE ?...
UN PEU TARD, MR LE COMMISSAIRE, POUR PENSER AU COFFRE ... À L'HEURE QU'IL EST, FANTASIO COURT DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA VILLE, VERS LA GARE ...
... QUANT À NOUS, SPIP, N'OUBLIONS PAS QUE NOUS AVONS RENDEZ-VOUS DEMAIN MATIN AVEC FANTASIO, À MIDIVILLE ! ....

DANS LA RÉALITÉ FRANÇAISE, la Citroën Traction fut autant l'automobile favorite des truands que des autorités gouvernementales. Franquin, lui aussi, montre la dualité de cette voiture : ici, il en fait la voiture des policiers, mais dans des épisodes précédents, ce sont des bandits qui l'utilisent. Ainsi, dans *Il y a un sorcier à Champignac*, les truands Narcisse et Valentino circulent à bord d'une Citroën Traction jaune. Et dans *Mystère à la frontière*, Nestor le trafiquant de drogue conduit la même voiture, dans sa version noire.


MAIS LA POLICE EST RAPIDE ! UNE HEURE PLUS TARD, À LA GARE ....
SORTIE
VERS LES VOIES 7-9-11-13
7
MALADROIT ! VOUS ÊTES LE ROI DES MALADROITS !!
QUOI ? QUOI ?
CHARGE
... ET JE SUIS POLI !!
QUOI ? QUOI ?

Pendant ce temps, Fantasio se rend à la gare, tenant dans les mains une édition, cette fois, du journal *Le Jour*…
Difficile de préciser avec certitude quelle gare a servi de modèle à Franquin, quoique les pilônes en fer et les escalators menant aux quais évoquent un peu l'architecture de la Gare du Midi, à Bruxelles. Mais plutôt que de se perdre dans des détails architecturaux, il préfère se concentrer sur les expressions et les mouvements de ses personnages.

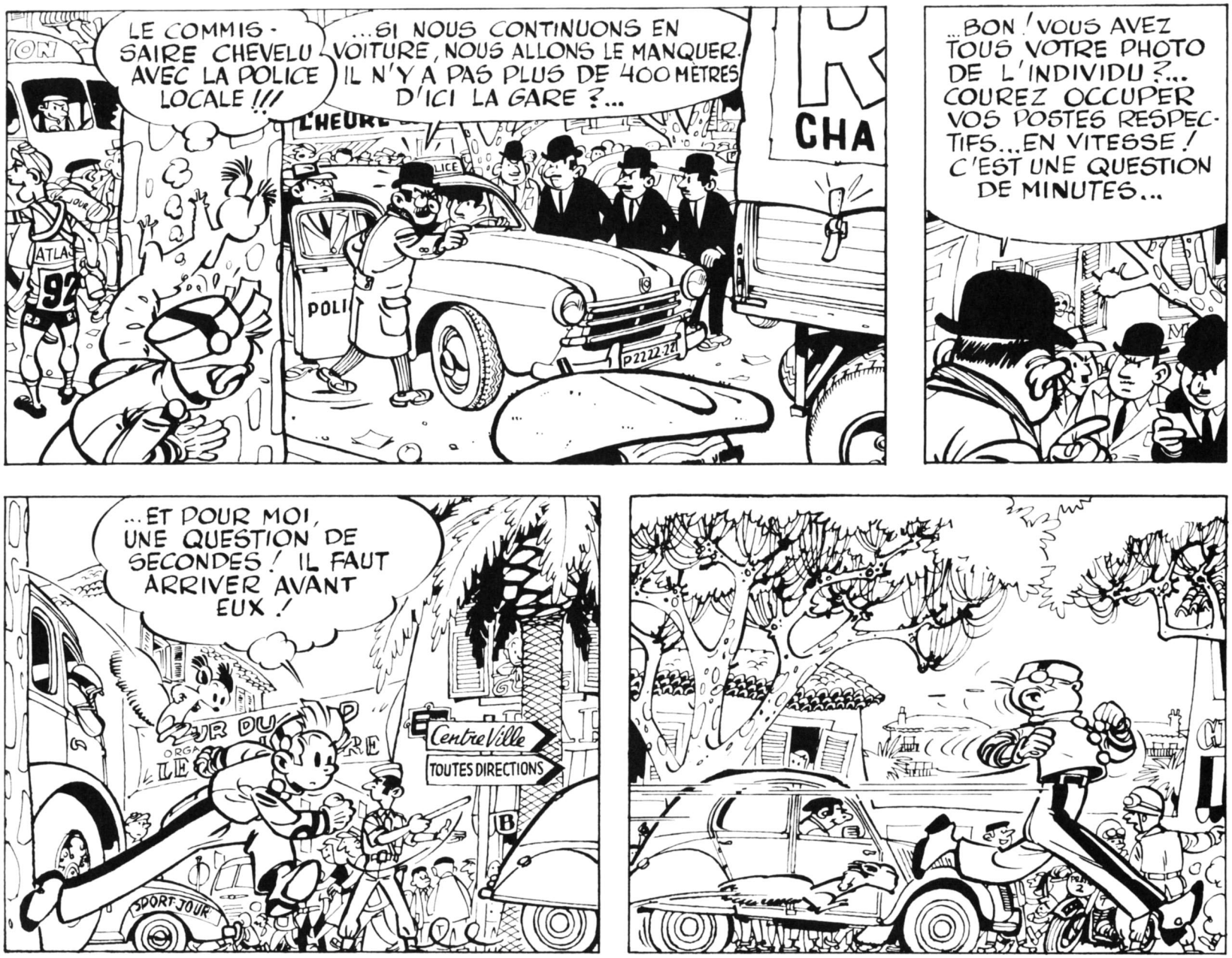
FRANQUIN UTILISE ICI UN RESSORT DRAMATIQUE souvent lié à la thématique du "faux coupable" :
l'homme injustement accusé prend la fuite, puis on publie un avis de recherche avec sa photo sur des affiches ou en une des journaux,
et à cause de cette photo, il est reconnu par des témoins, mais avec un délai suffisant pour poursuivre sa cavale in extremis.
Des *39 marches* à *La mort aux trousses*, le procédé a été souvent utilisé par Hitchcock, avec diverses variantes.


TÛUT TCHOUFF TCHOUFF
!?
LÀ ! ARRÊTEZ CE TRAIN !!
2
PARIS
MIDIVILLE
PORT-MEROU
UNE HEURE PLUS TARD...
EN VITESSE, À LA GARE : FANTASIO A ÉTÉ VU PRENANT LE SEMI-DIRECT DE PORT-MÉROU... QUAND NOUS AURONS APPRIS OÙ IL COMPTE DESCENDRE, NOUS SAUTERONS DANS UN AVION.
22-22
Franquin 54
13
DANS LE TRAIN QUI ROULE VERS MIDIVILLE, FANTASIO SOMNOLE. IL N'A PAS COMPRIS QUE LE COLLEUR D'AFFICHES L'A RECONNU.
LE LENDEMAIN MATIN.
MON VIEUX SPIP, NOUS ARRIVONS TOUT JUSTE POUR ACCUEILLIR FANTASIO À L'ARRIVÉE DU TRAIN...
MIDIVILLE
50KM

Sur les parois du wagon, on peut lire les destinations « *Paris - Midiville - Port-Mérou* »...
Une indication supplémentaire confirmant que Fantasio part bien de Bruxelles Midi. Quant à Midiville, plus que Montauris,
son nom imaginaire évoque immédiatement le Sud de la France. Enfin, la destination finale, Port-Mérou,
sera le lieu stratégique de l'épisode suivant des aventures de Spirou, *Le repaire de la murène*.

OH LÀ LÀ ! QUEL EMBOUTEILLAGE !!.. MAIS C'EST VRAI !... MIDIVILLE EST UNE VILLE ÉTAPE DU "TOUR DU SUD".
DÉPART
VA DONC, EH, MINABLE
IMPOSSIBLE D'AVANCER DANS CE CAPHARNAÜM .... JE VAIS ESSAYER DE PARQUER LA VOITURE...
RAVITAILL
COCA COLA
J'IRAI PLUS VITE À PIED !... OH LÀ LÀ ! IL S'AGIT DE NE PLUS PERDRE DE TEMPS...
CHAMPIONS
STAURANT
CYCLO
82
OH ! NON ?
CE N'EST PAS...
SI ! C'EST LUI !!!... TOUT EST FICHU !

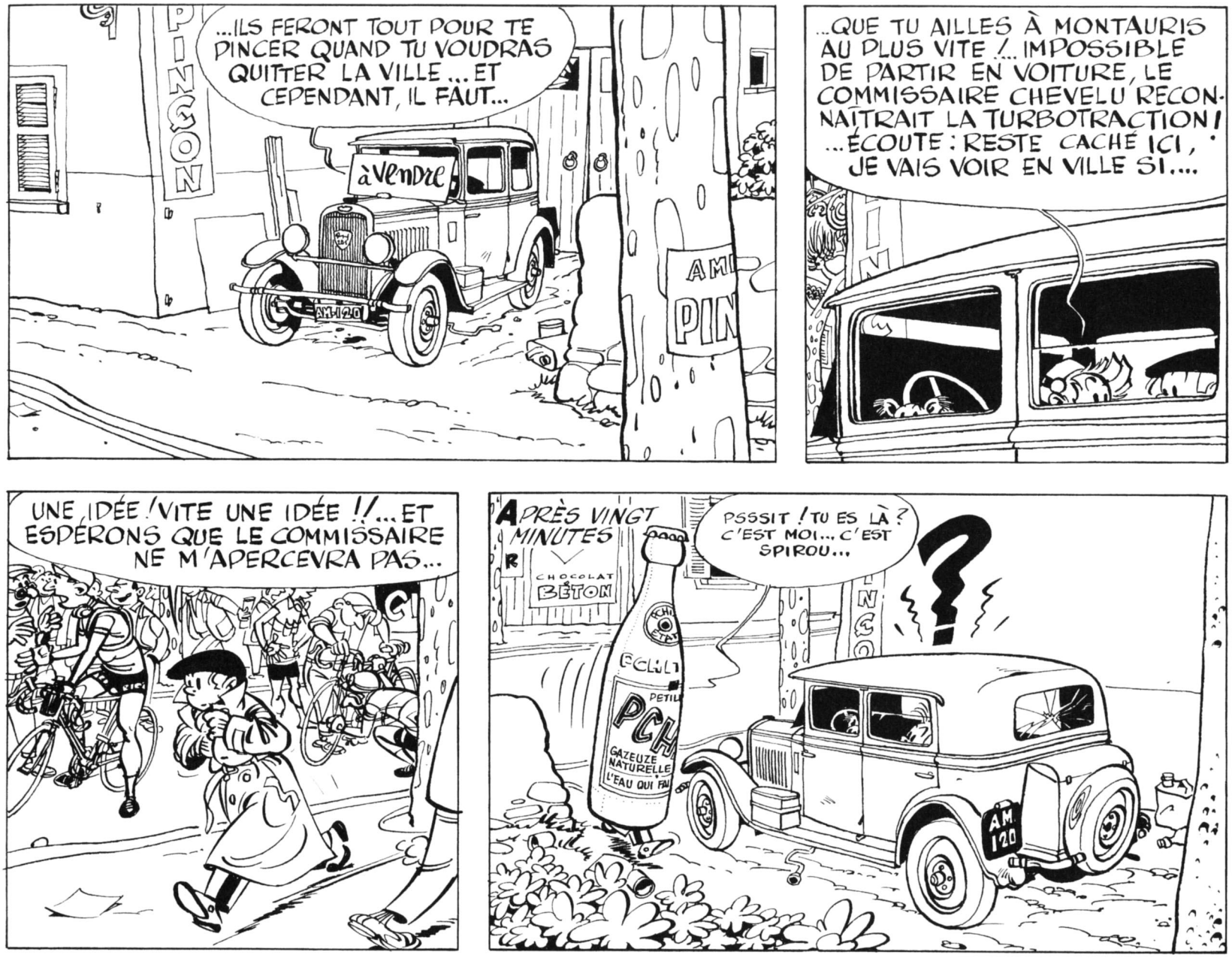
SI FRANQUIN SAIT ÉPURER SES DÉCORS, il peut aussi les rendre terriblement fouillés quand son récit l'exige. L'effervescence qui règne à Midiville, rendue en quelques cases, est un exemple parfait de sa maestria graphique. « À l'époque, j'avais des souvenirs assez frais du Midi, que j'avais découvert un peu auparavant, avec ses platanes et ses ambiances colorées » a confié Franquin. Ces paysages, il les a découverts chez Jijé, qui avait élu domicile à Cassis, à vingt kilomètres de Marseille, au début des années 1950.


LE COMMIS-SAIRE CHEVELU AVEC LA POLICE LOCALE !!!
...SI NOUS CONTINUONS EN VOITURE, NOUS ALLONS LE MANQUER. IL N'Y A PAS PLUS DE 400 MÈTRES D'ICI LA GARE ?...
CHA
POLI
P 2222 77
...BON ! VOUS AVEZ TOUS VOTRE PHOTO DE L'INDIVIDU ?... COUREZ OCCUPER VOS POSTES RESPECTIFS... EN VITESSE ! C'EST UNE QUESTION DE MINUTES...
...ET POUR MOI, UNE QUESTION DE SECONDES ! IL FAUT ARRIVER AVANT EUX !
Centre Ville
TOUTES DIRECTIONS
SPORT-JOUR

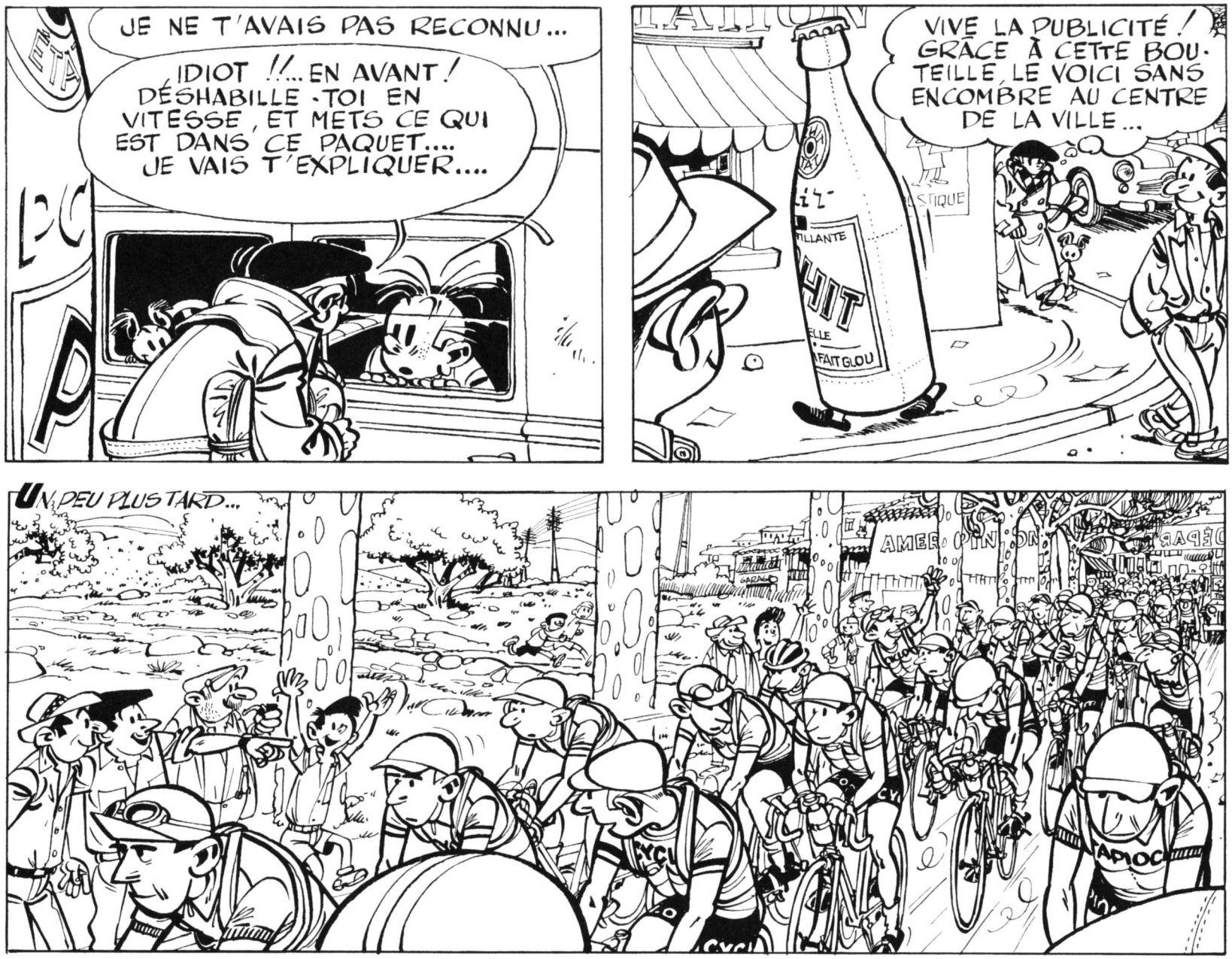
Après la Citroën 15, voici la Renault Frégate, un modèle plus récent créé en 1951 : le commissaire Chevelu a changé de voiture. Ce changement est plausible de la part de Franquin : cette Renault a été lancée pour concurrencer la Citroën Traction, et a été utilisée par de nombreux services ministériels et officiels en France. Aux côtés de Chevelu, des policiers qui ressemblent à s'y méprendre aux Dupond/Dupont de Hergé : « Mais je n'ai pas du tout pensé à eux » se défend Franquin, en toute ingénuité.

PLUS VITE ... SAPRISTI ! LE ... TRAIN DOIT .... ENTRER EN ... GARE A ... L'INSTANT !
AH ! FANTASIO ! VITE !
MAIS ... HÉ ?!
VITE ! IL FAUT TRAVERSER LES VOIES ET SORTIR DE LA GARE !!
LE COMMISSAIRE CHEVELU EST ICI ... ET TOUTE LA POLICE LOCALE TE CHERCHE !!

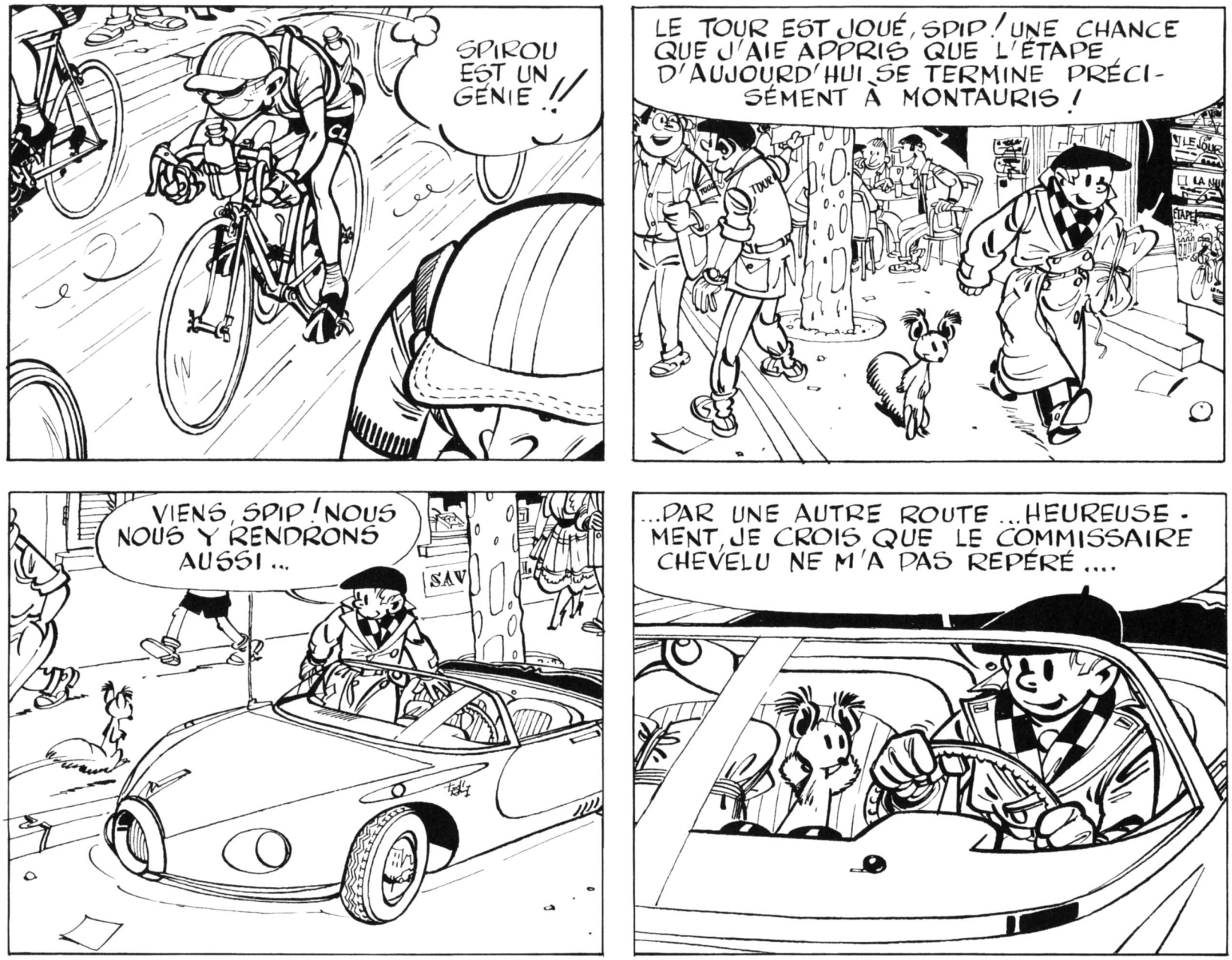
EN PREMIÈRE ET TROISIÈME CASES DE CETTE PLANCHE, Franquin utilise la perspective dite "ras-du-sol", où le bord inférieur de la case correspond à la terre ferme ou au pavé sur lequel évoluent les personnages. C'est la perspective favorite de son ami Peyo, qui l'utilise à merveille dans *Johan et Pirlouit*. C'est un cadrage difficile à manier, mais bien utilisé comme ici avec une multitude de figurants à l'arrière-plan, il donne une profondeur de champ inégalable.


...ILS FERONT TOUT POUR TE PINCER QUAND TU VOUDRAS QUITTER LA VILLE... ET CEPENDANT, IL FAUT...
PINGON
à Vendre
AM 120
...QUE TU AILLES À MONTAURIS AU PLUS VITE !... IMPOSSIBLE DE PARTIR EN VOITURE, LE COMMISSAIRE CHEVELU RECONNAÎTRAIT LA TURBOTRACTION ! ...ÉCOUTE : RESTE CACHÉ ICI, JE VAIS VOIR EN VILLE SI....
UNE IDÉE ! VITE UNE IDÉE !!... ET ESPÉRONS QUE LE COMMISSAIRE NE M'APERCEVRA PAS...
APRÈS VINGT MINUTES
CHOCOLAT BÉTON
PSSSIT ! TU ES LÀ ? C'EST MOI... C'EST SPIROU...
GAZEUZE NATURELLE
AM 120

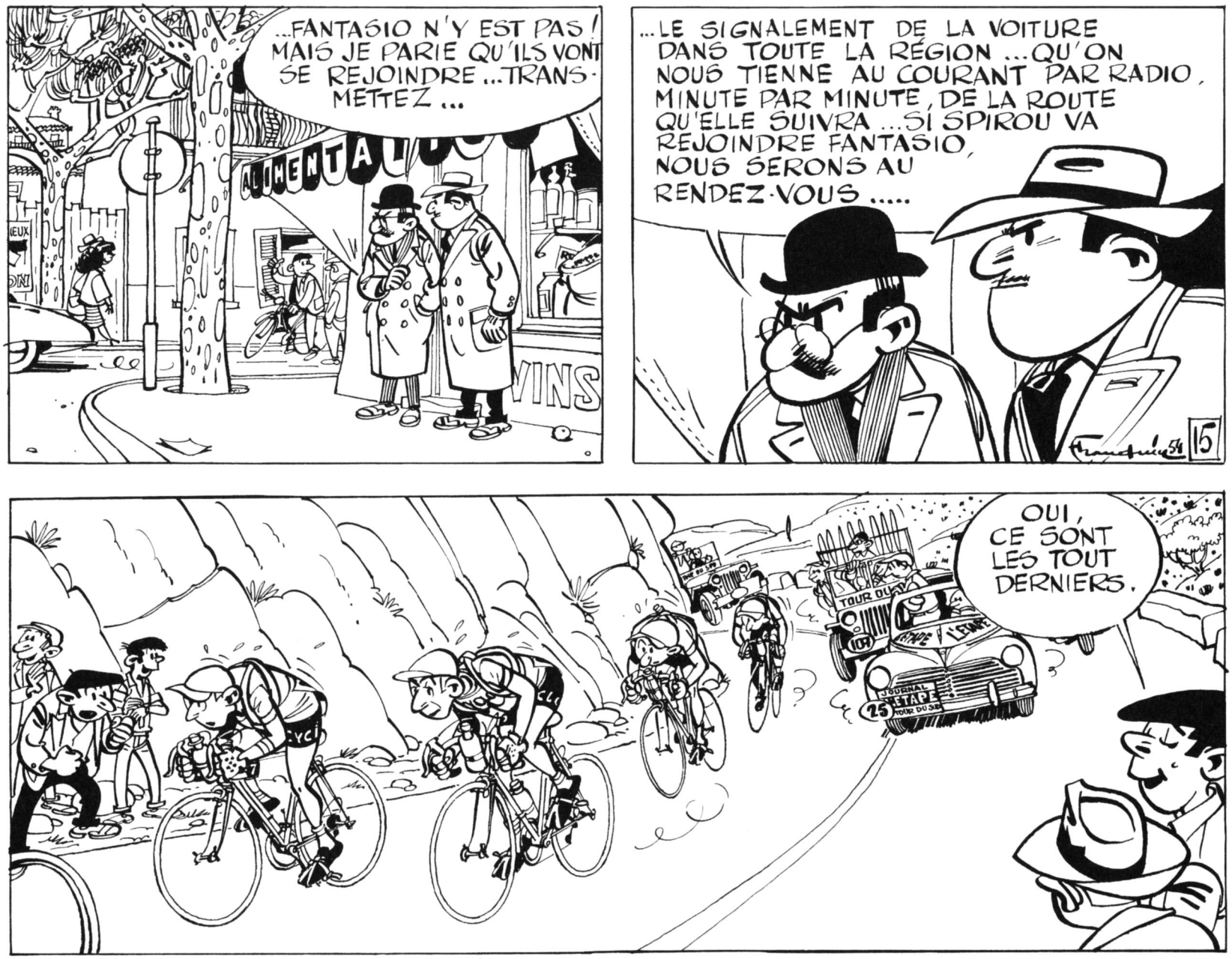
Fantasio s'est réfugié dans une vieille guimbarde : la Peugeot 201, lancée en 1929, en pleine crise économique, et qui connut un joli succès jusqu'en 1937. Quant à Spirou, il utilise une variante publicitaire de l'homme-sandwich, une pratique née à Londres vers les années 1820 pour éviter de payer des taxes sur les affiches publicitaires fixes. « Il essaie de passer inaperçu dans une bouteille qui laisse dépasser ses pantalons de Spirou ! » s'en amusait Franquin.


JE NE T'AVAIS PAS RECONNU...
IDIOT !!... EN AVANT ! DÉSHABILLE-TOI EN VITESSE, ET METS CE QUI EST DANS CE PAQUET.... JE VAIS T'EXPLIQUER....
VIVE LA PUBLICITÉ ! GRÂCE À CETTE BOUTEILLE, LE VOICI SANS ENCOMBRE AU CENTRE DE LA VILLE...
HIT
UN PEU PLUS TARD...

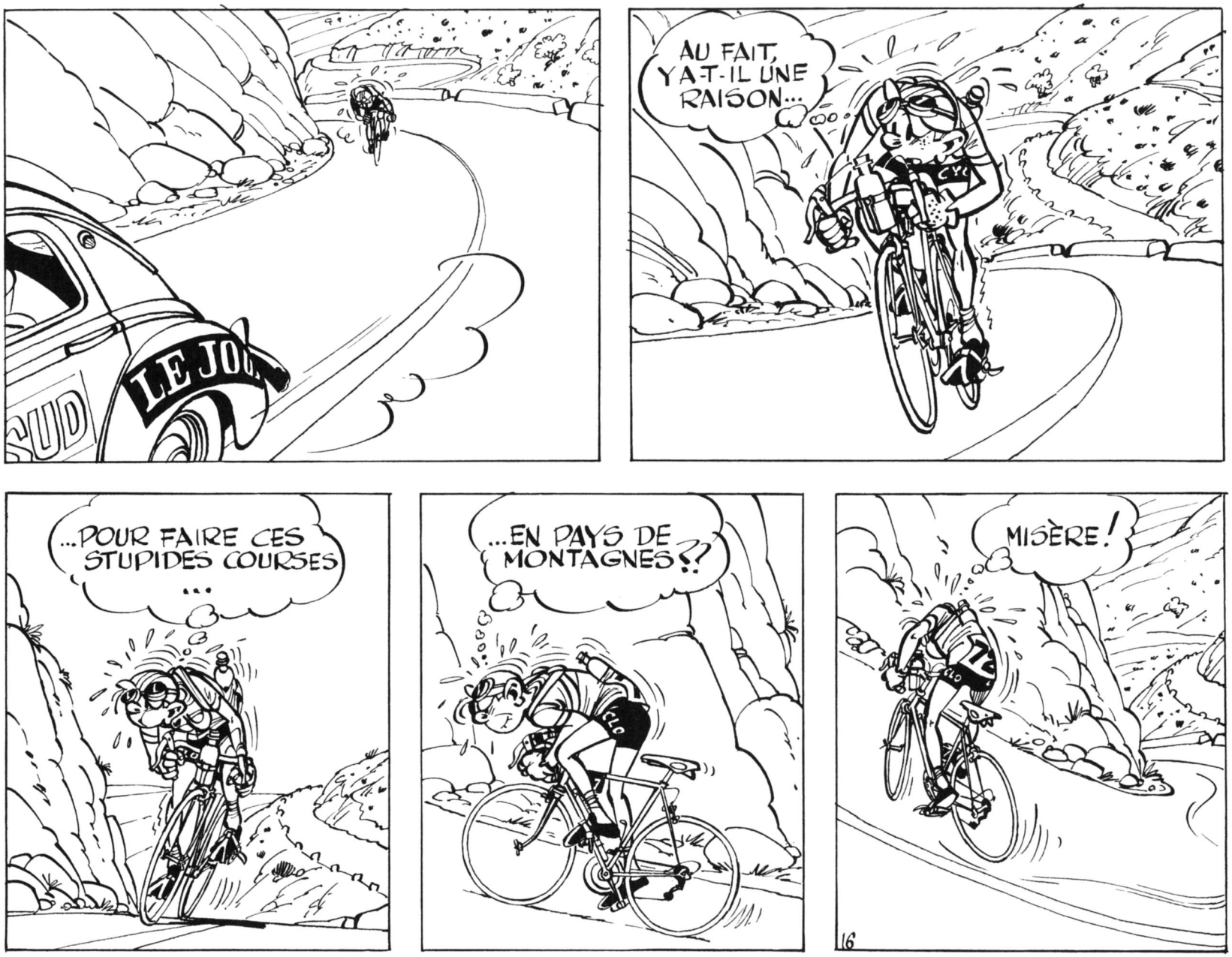
DANS SES ENTRETIENS AVEC NUMA SADOUL, parus en 1986, Franquin examine ses albums de façon très critique, sauvant ça et là certaines séquences dont il garde un bon souvenir : « Il y a une chose qui m'a amusé : c'est la séquence du Tour de France, où j'ai pris mon pied. Là, je me suis quand même senti bien. » Le dessinateur rebaptise la célèbre course Tour du Sud. En été 1954, alors que paraissent ces planches dans *Spirou*, le 41e Tour de France vient juste de s'achever le 1er août avec la victoire de Louison Bobet.


SPIROU EST UN GÉNIE !!
LE TOUR EST JOUÉ, SPIP ! UNE CHANCE QUE J'AIE APPRIS QUE L'ÉTAPE D'AUJOURD'HUI SE TERMINE PRÉCISÉMENT À MONTAURIS !
VIENS, SPIP ! NOUS NOUS Y RENDRONS AUSSI ...
SAV
...PAR UNE AUTRE ROUTE ... HEUREUSEMENT, JE CROIS QUE LE COMMISSAIRE CHEVELU NE M'A PAS REPÉRÉ ....

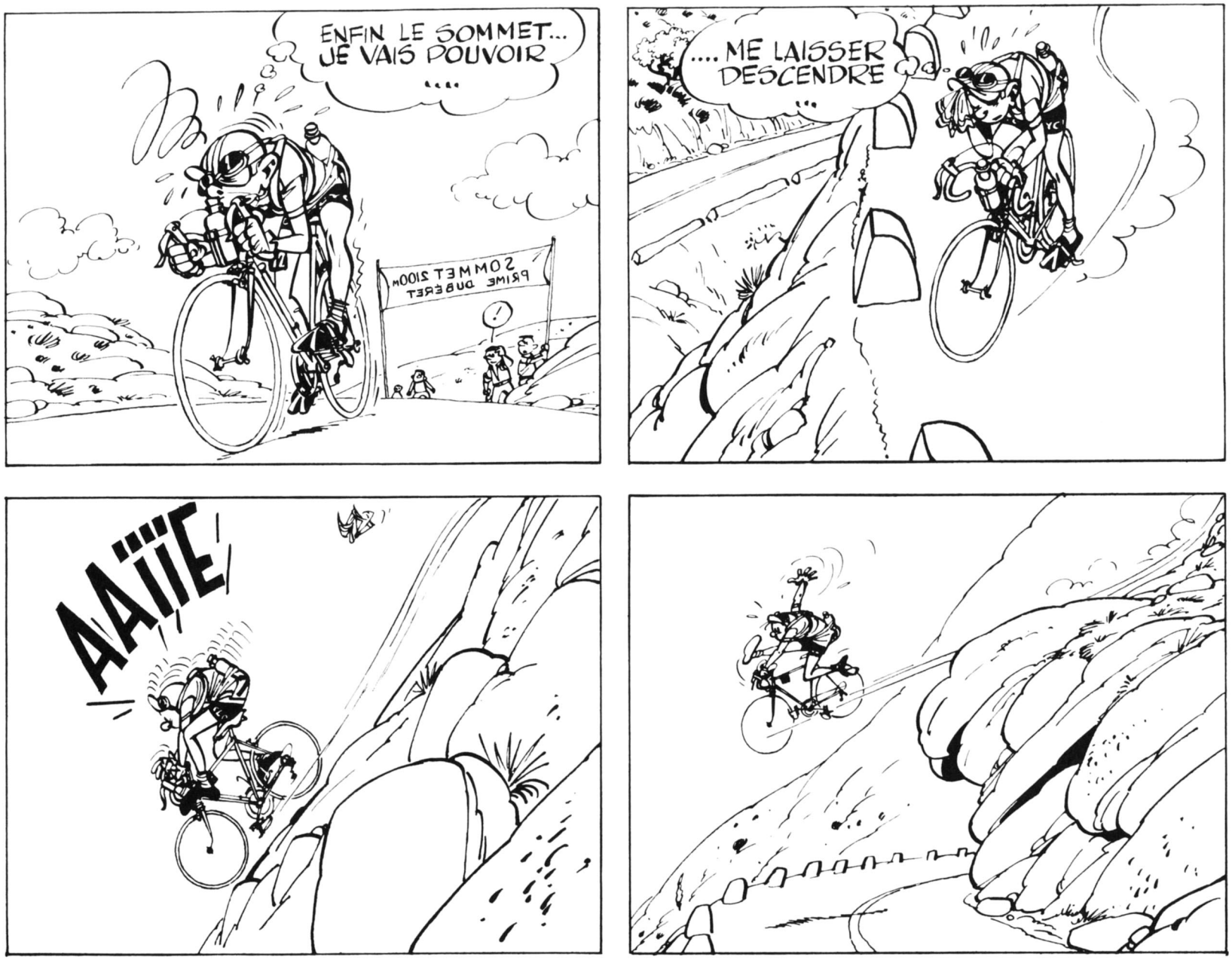
« L'astuce consistant à mêler Fantasio au peloton est parfaitement plausible, analyse le journaliste de la RTBF Dominique Delhalle, fin connaisseur du Tour de France. Je me souviens en l'an 2000 sur le Tour, à la fin d'une étape de montagne à Courchevel, on a vu débouler un coureur paré d'un maillot à pois, ainsi qu'un autre avec un maillot jaune, qu'on ne parvenait pas à identifier, et pour cause : ils s'étaient faufilés à l'insu de tous dans les cinq cents derniers mètres de la course. »


...FANTASIO N'Y EST PAS ! MAIS JE PARIE QU'ILS VONT SE REJOINDRE ...TRANSMETTEZ ...
ALIMENTA
VINS
...LE SIGNALEMENT DE LA VOITURE DANS TOUTE LA RÉGION ...QU'ON NOUS TIENNE AU COURANT PAR RADIO, MINUTE PAR MINUTE, DE LA ROUTE QU'ELLE SUIVRA ...SI SPIROU VA REJOINDRE FANTASIO, NOUS SERONS AU RENDEZ-VOUS .....
15
OUI, CE SONT LES TOUT DERNIERS.
TOUR DU
JOURNAL ÉTAPE TOUR DU 54
25

DERRIÈRE LES COUREURS, Franquin dessine une voiture de directeur sportif, suivie d'une jeep avec des vélos de remplacement. « Cela se déroulait ainsi dans les années 1950, explique Delhalle. En revanche, dans l'entre-deux-guerres, chaque coureur était tenu d'avoir sur lui son boyau de rechange. Franquin dessine encore ces boyaux, calés sur le dos et sous les aisselles. Quant à la voiture de dépannage, elle était au service de tous les coureurs. Ce n'est que plus tard que chaque équipe disposera de sa propre voiture. »

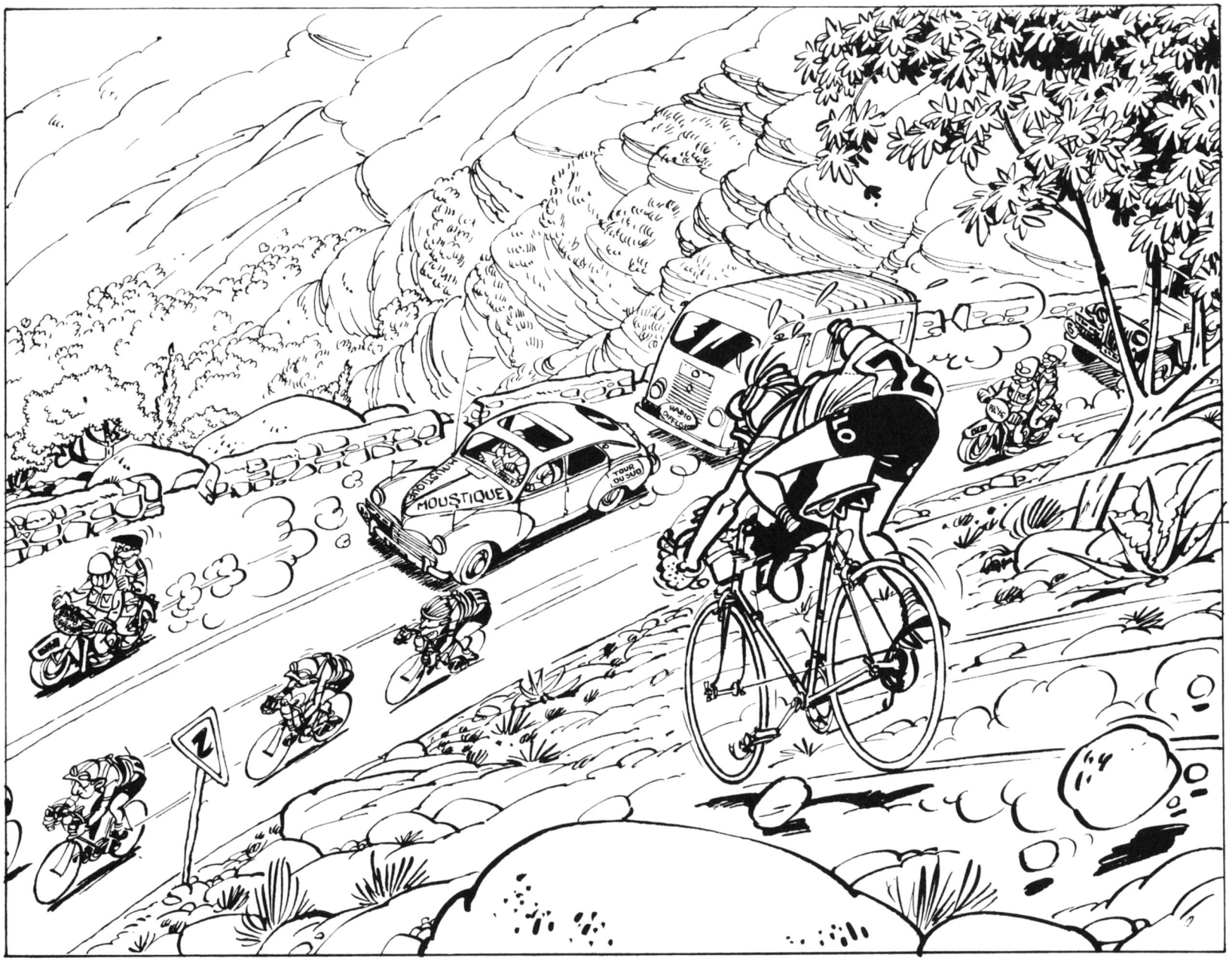


Pour beaucoup d'admirateurs de Franquin, dans le dessin de cette étape de montagne, le dessinateur est – sans mauvais jeu de mots – au sommet de son art. Delhalle commente : « Je n'ai jamais vu de dessin d'une qualité équivalente pour décrire l'effort du cycliste dans un col… Arriver à croquer de face la montée, le coureur qui peine en danseuse : c'est à la fois d'une simplicité dans le trait et d'une expressivité, d'une efficacité inégalée ! »

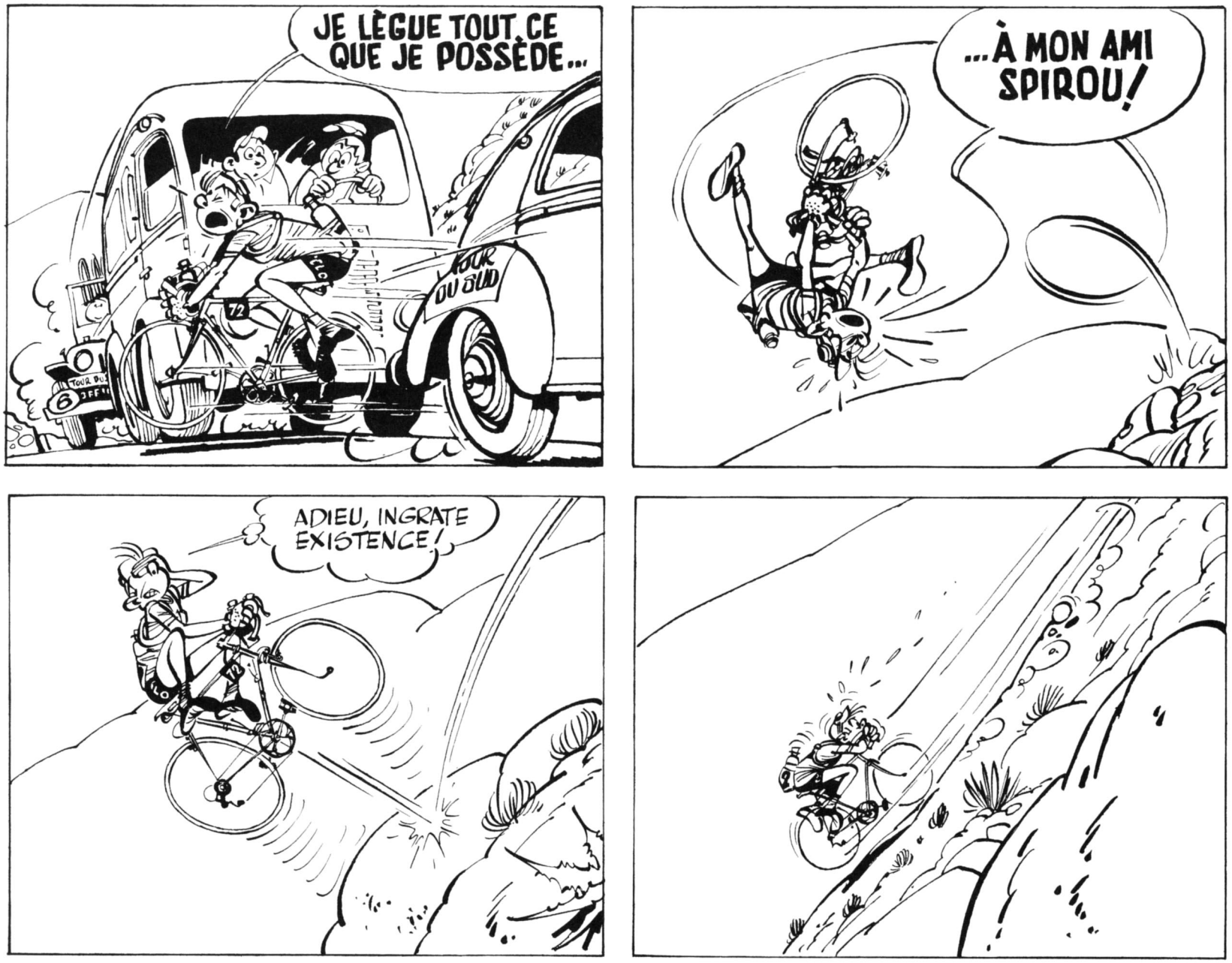


À L'ARRIÈRE-PLAN, on devine écrit sur la banderolle : « *Sommet 2100 mètres. Prime Dubéret.* »
Dominique Delhalle explique : « Au Tour de France, si le col est répertorié dans le classement de la montagne,
le premier coureur qui le franchit et passe sous la banderolle a une prime et des points au classement du meilleur grimpeur.
Généralement, ces primes sont données par le même sponsor d'une étape à l'autre. »

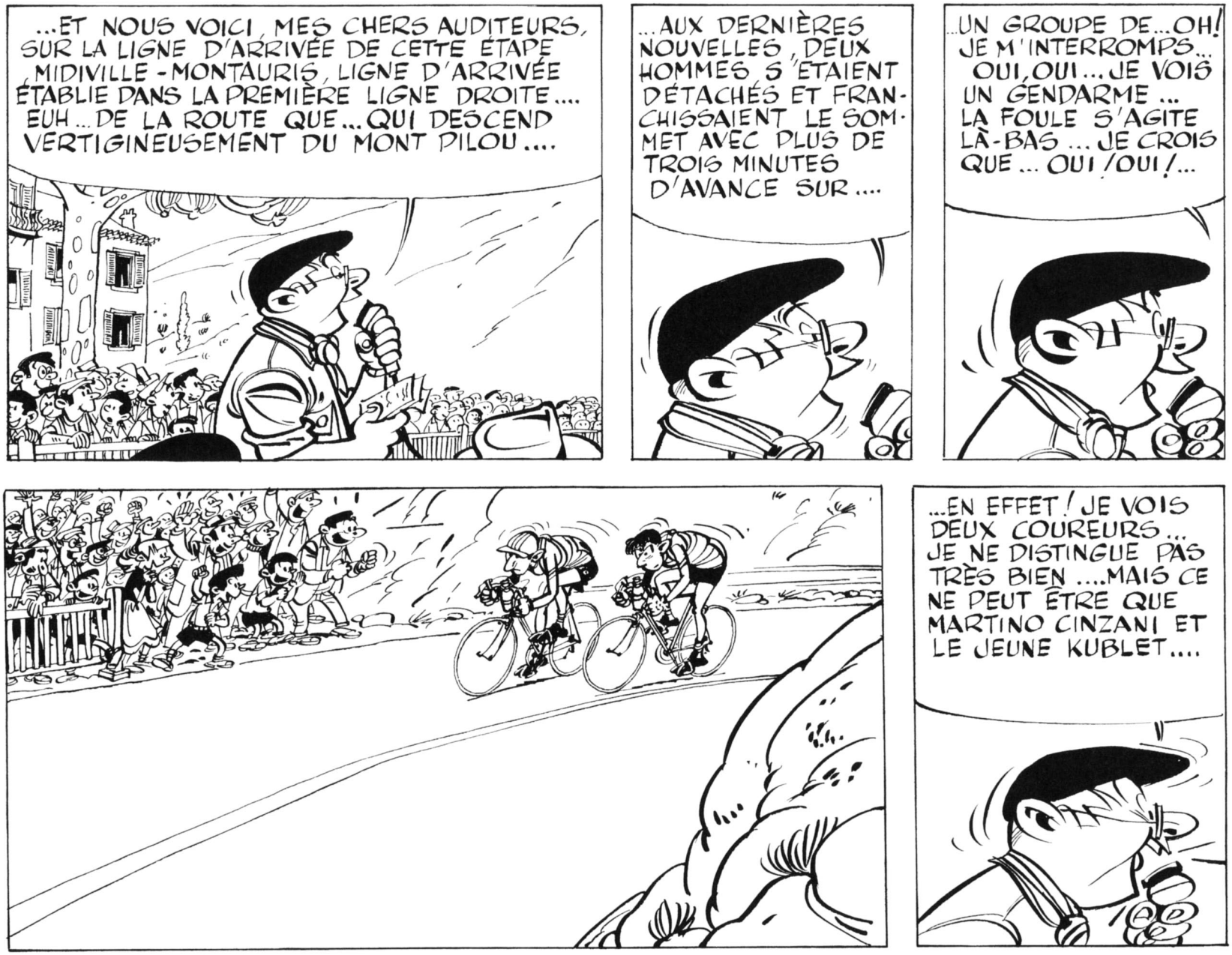
Dans la vie réelle, la chute de Fantasio serait immédiatement mortelle, serait-on tenté de penser.
Et pourtant, ce n'est pas forcément le cas : « Au Tour de France de 1951, raconte le journaliste de la RTBF,
le coureur néerlandais Wim Van Est fit une chute de 70 mètres dans le col de l'Aubisque. Il fut remonté à l'aide de boyaux ! »
Là où la fiction dépasse évidemment la réalité, c'est que Fantasio tient bon malgré tout…



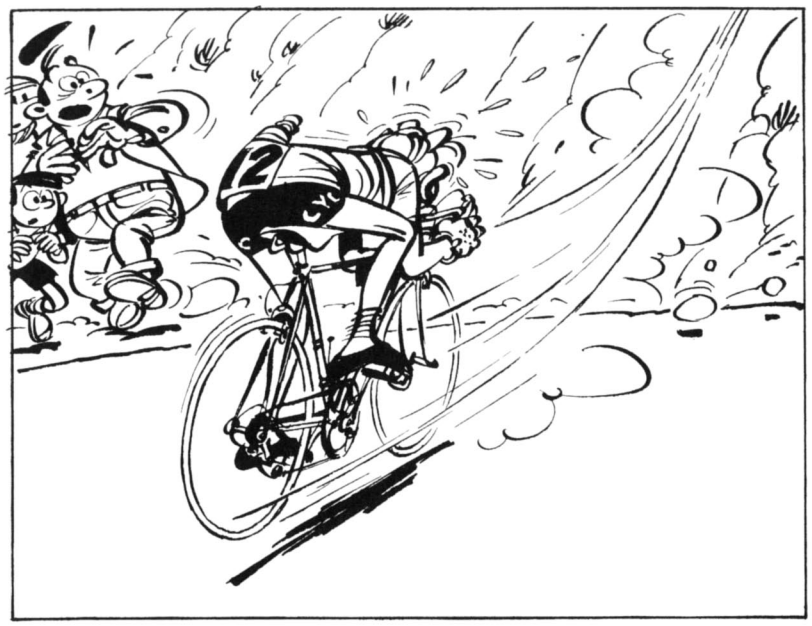
QUELLE MONTAGNE A INSPIRÉ FRANQUIN ? Montauris fait penser à Vallauris, or Vallauris se situe non loin du Galibier, col des Alpes françaises situé à 2 642 mètres d'altitude, et passage presque obligé des étapes de montagne du Tour de France. « Ce que Franquin a très bien observé, souligne Delhalle, c'est l'absence de végétation à plus de 1800 mètres d'altitude. Dans cette descente en trombe, on devine le retour progressif de cette végétation. »

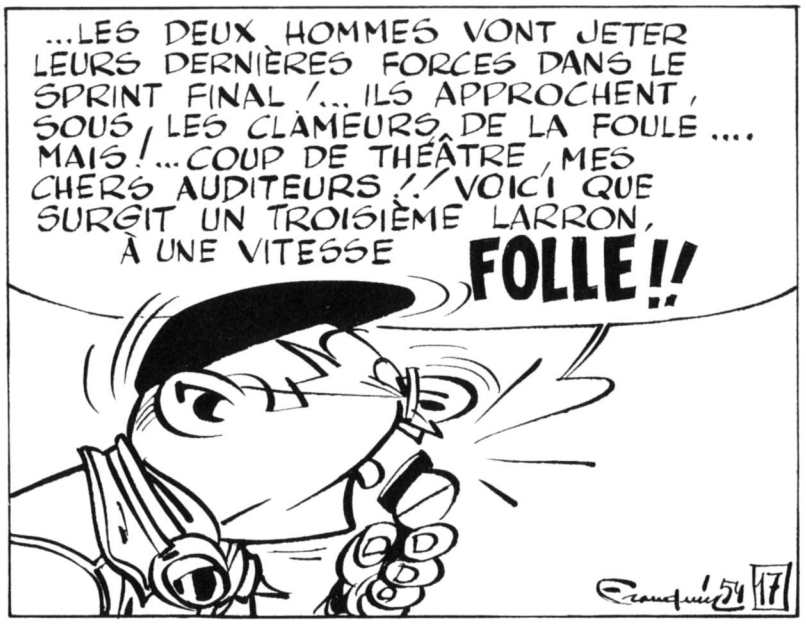


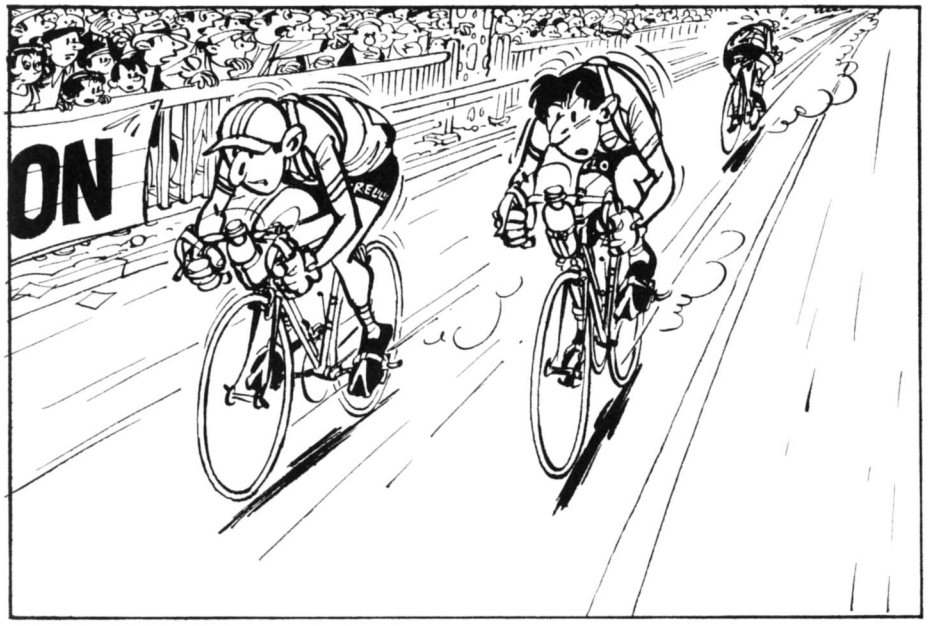
Différents spécialistes ont reproché à Franquin une invraisemblance mécanique, à savoir faire rouler le vélo de Fantasio en marche arrière. Delhalle précise : « Même si c'est possible sur le plan mécanique, aucun cycliste ne pourrait accomplir cette prouesse pour des raisons d'équilibre. Ce qui a existé, par contre, c'est un coureur qui, sous le coup de la boisson et de la chaleur, s'est effondré et a repris la course… à contresens ! C'était en 1950, il s'appelait Abdel Kader Zaaf. »


...ET NOUS VOICI, MES CHERS AUDITEURS, SUR LA LIGNE D'ARRIVÉE DE CETTE ÉTAPE, MIDIVILLE - MONTAURIS, LIGNE D'ARRIVÉE ÉTABLIE DANS LA PREMIÈRE LIGNE DROITE.... EUH... DE LA ROUTE QUE... QUI DESCEND VERTIGINEUSEMENT DU MONT PILOU....
...AUX DERNIÈRES NOUVELLES, DEUX HOMMES S'ÉTAIENT DÉTACHÉS ET FRANCHISSAIENT LE SOMMET AVEC PLUS DE TROIS MINUTES D'AVANCE SUR....
...UN GROUPE DE... OH! JE M'INTERROMPS... OUI, OUI... JE VOIS UN GENDARME... LA FOULE S'AGITE LÀ-BAS... JE CROIS QUE... OUI / OUI /...
...EN EFFET ! JE VOIS DEUX COUREURS... JE NE DISTINGUE PAS TRÈS BIEN....MAIS CE NE PEUT ÊTRE QUE MARTINO CINZANI ET LE JEUNE KUBLET....

DE L'AVEU DE FRANQUIN, le style enflammé du commentateur sportif s'inspire largement de celui de Luc Varenne, véritable star de la radio belge à l'époque, qui commenta pas moins de trente Tours de France. Dominique Delhalle l'a bien connu : « Ici, l'expression "*Mes chers auditeurs*" est typique de Luc, il allait vraiment "chercher" ses auditeurs. De même "*Je vois deux coureurs... Je ne distingue pas très bien*", c'était tout lui : il pouvait exagérer certains détails par enthousiasme, mais il ne mentait pas. »

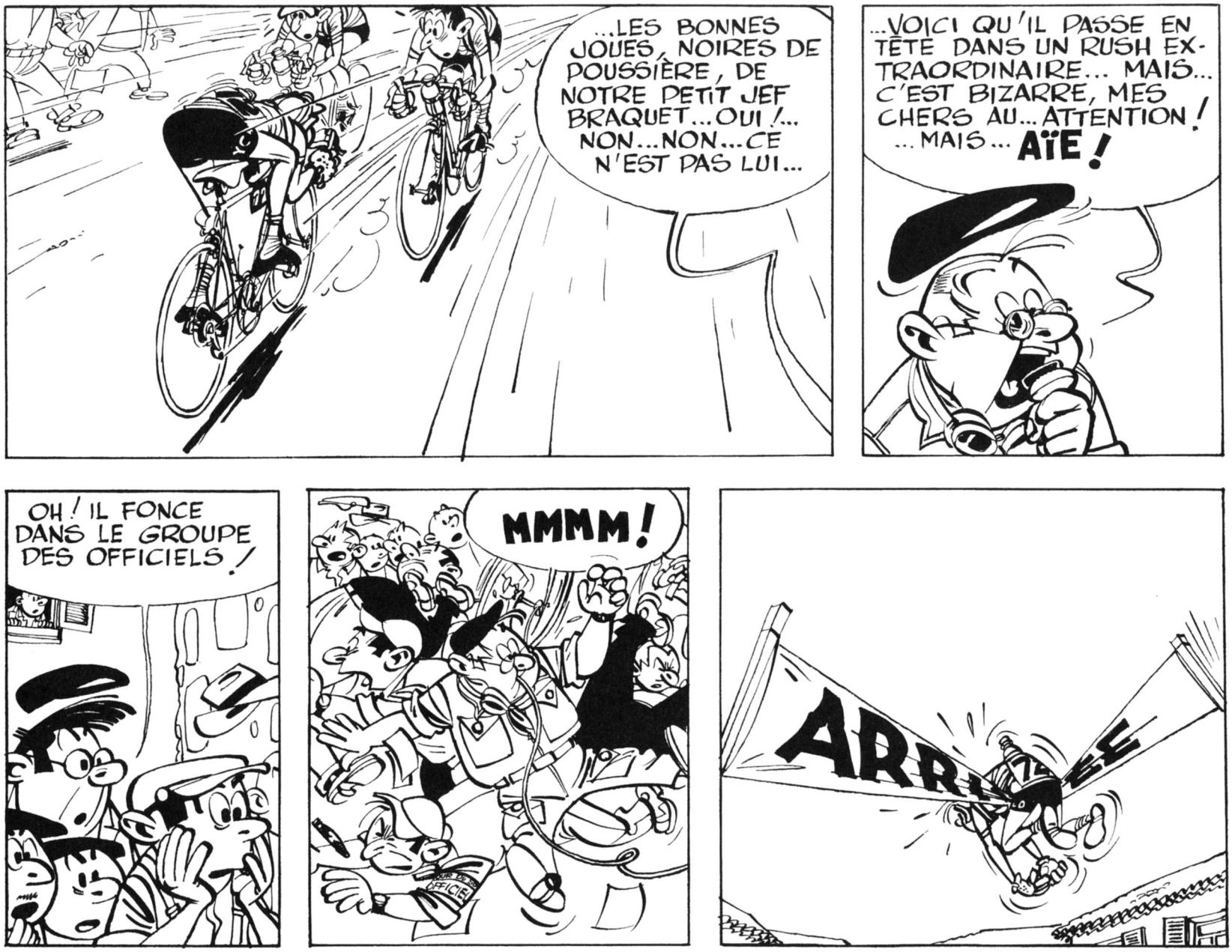



...LES DEUX HOMMES VONT JETER LEURS DERNIÈRES FORCES DANS LE SPRINT FINAL !... ILS APPROCHENT, SOUS LES CLAMEURS DE LA FOULE .... MAIS !... COUP DE THÉÂTRE, MES CHERS AUDITEURS !! VOICI QUE SURGIT UN TROISIÈME LARRON, À UNE VITESSE FOLLE !!
Franquin 54
17



...MES CHERS AUDITEURS, LE TROISIÈME LARRON VA REMONTER IRRÉSISTIBLEMENT LES DEUX HOMMES !... C'EST SENSATIONNEL ... JE VOUDRAIS L'IDENTIFIER, MAIS JE DISTINGUE MAL ... ATTENDEZ ... AH ?... AH ?... JE CROIS RECONNAÎTRE ...

Franquin s'amuse avec les noms des coureurs : « *Martino Cinzani* », il joue avec les marques Martini et Cinzano. Tandis que « *le jeune Kublet* » est une allusion claire au champion suisse Hugo Koblet, maillot jaune du Tour de France en 1951. Par contre, en 1954, il dut abandonner à la suite d'une chute. Le journal *Spirou*, dans son numéro du 19 août, a consacré un article à ses mésaventures sous le titre *Koblet victime de la Sorcière* (surnom donné à la malchance).


...LES BONNES JOUES, NOIRES DE POUSSIÈRE, DE NOTRE PETIT JEF BRAQUET... OUI !... NON... NON... CE N'EST PAS LUI...
...VOICI QU'IL PASSE EN TÊTE DANS UN RUSH EXTRAORDINAIRE... MAIS... C'EST BIZARRE, MES CHERS AU... ATTENTION ! ... MAIS... AÏE !
OH ! IL FONCE DANS LE GROUPE DES OFFICIELS !
MMMM !
OFFICIEL
ARRIVÉE

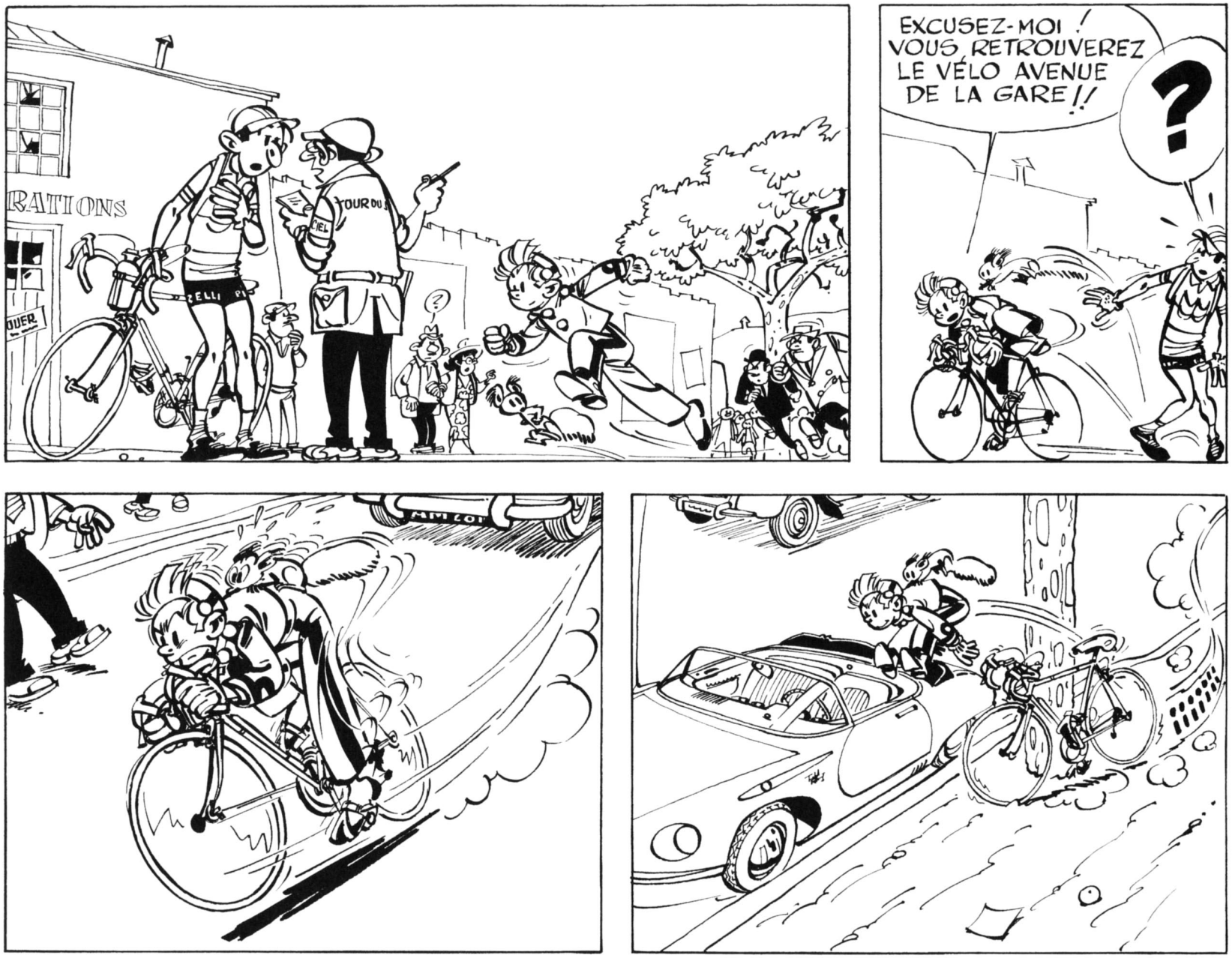
CETTE SCÈNE D'ANTHOLOGIE se conclut par une autre entorse faite à la réalité, comme l'explique Delhalle :
« Dans la planche précédente, on a vu Fantasio débouler au pied du col, à quelques centaines de mètres de la ligne d'arrivée…
Or, dans une étape de montagne, une ligne d'arrivée n'est jamais tracée dans la descente d'un col, juste après un virage
comme le montre la scène. Mais c'est cette invraisemblance qui rend évidemment la victoire de Fantasio possible.

FANTASIO!
USION
VIENS VITE !!...JE SUPPOSE QUE TU ES FIER DE TON EXPLOIT !?!
MAIS, SPIROU...
COMMENT PEUX-TU T'AMUSER À GAGNER L'ÉTAPE AU MOMENT OÙ IL FAUT À TOUT PRIX PASSER INAPERÇU ?!!
MAIS ! LAISSE-MOI T'EXPLIQUER ....
BELLE PERFORMANCE, MONSIEUR FANTASIO ?

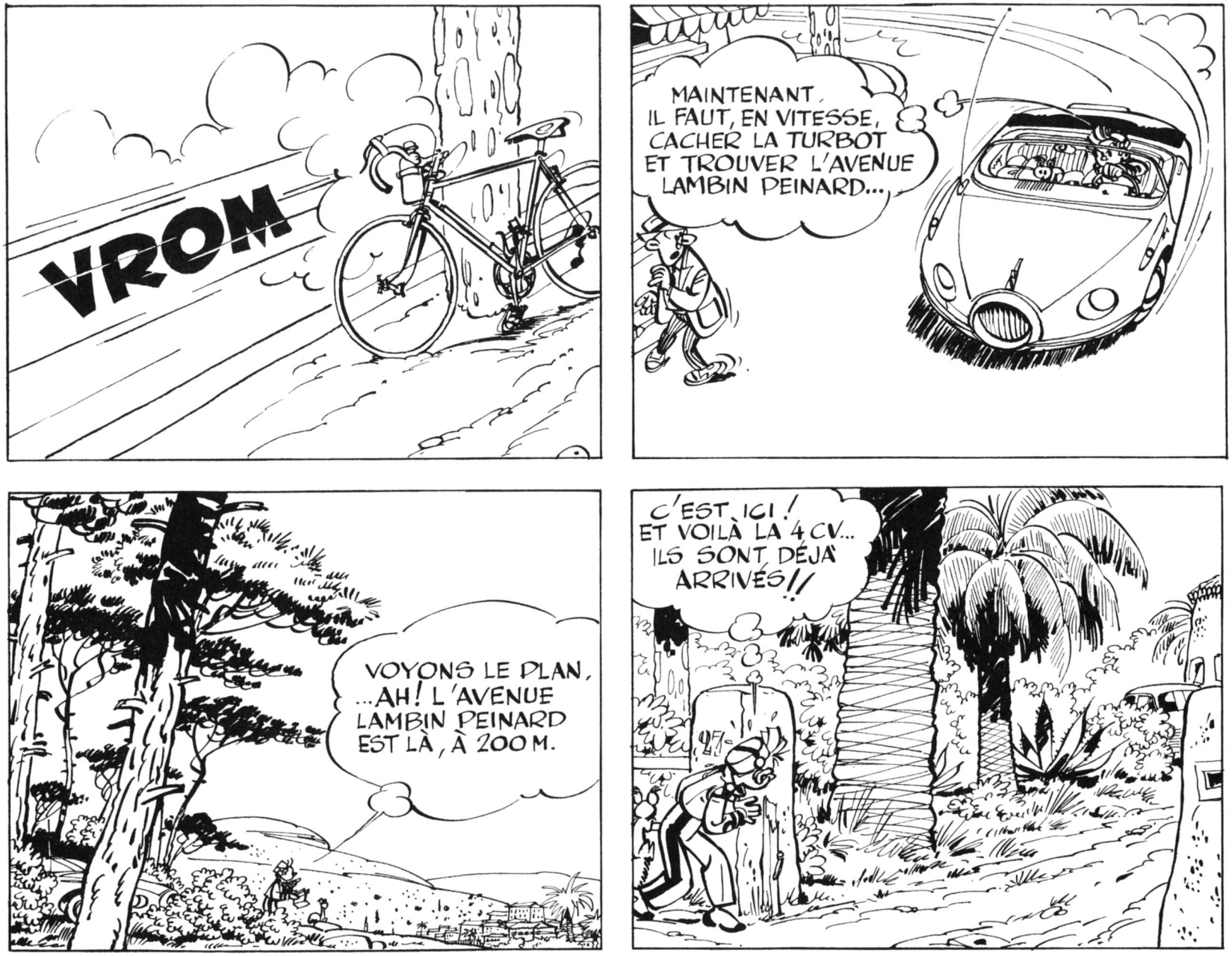
Une victoire que Spirou accueille avec une mauvaise humeur bien compréhensible. Il est intéressant de constater que la relation entre les deux héros, dans cet épisode, est continuellement faussée par de la suspicion, des malentendus, dissipés provisoirement par des explications parfois laborieuses. C'est d'ailleurs à partir de la fin de la course que Spirou et Fantasio vont être totalement séparés : Fantasio disparaît du champ de vision du lecteur jusqu'à la fin de l'épisode.

AU FAIT, MON VIEUX, TOUT EST BIEN AINSI...TU VOIS, C'EST FOLIE DE VOULOIR ÉCHAPPER À LA POLICE ! ET PUIS JE ME DÉBROUILLERAI BIEN TOUT SEUL....
CROYEZ-VOUS, GALOPIN, QUE L'ON AIDE IMPUNÉMENT UN COUPABLE À S'ENFUIR ? VOUS ALLEZ NOUS SUIVRE, VOUS AUSSI !
CYCLO
CETTE FOIS, C'EST QUITTE OU DOUBLE !
SI JE SUIS PRIS MAINTENANT, PERSONNE NE PROUVERA JAMAIS L'INNOCENCE DE FANTASIO !!
18
POURSUIVEZ-LE ! NOUS TENONS CELUI-CI !
LT

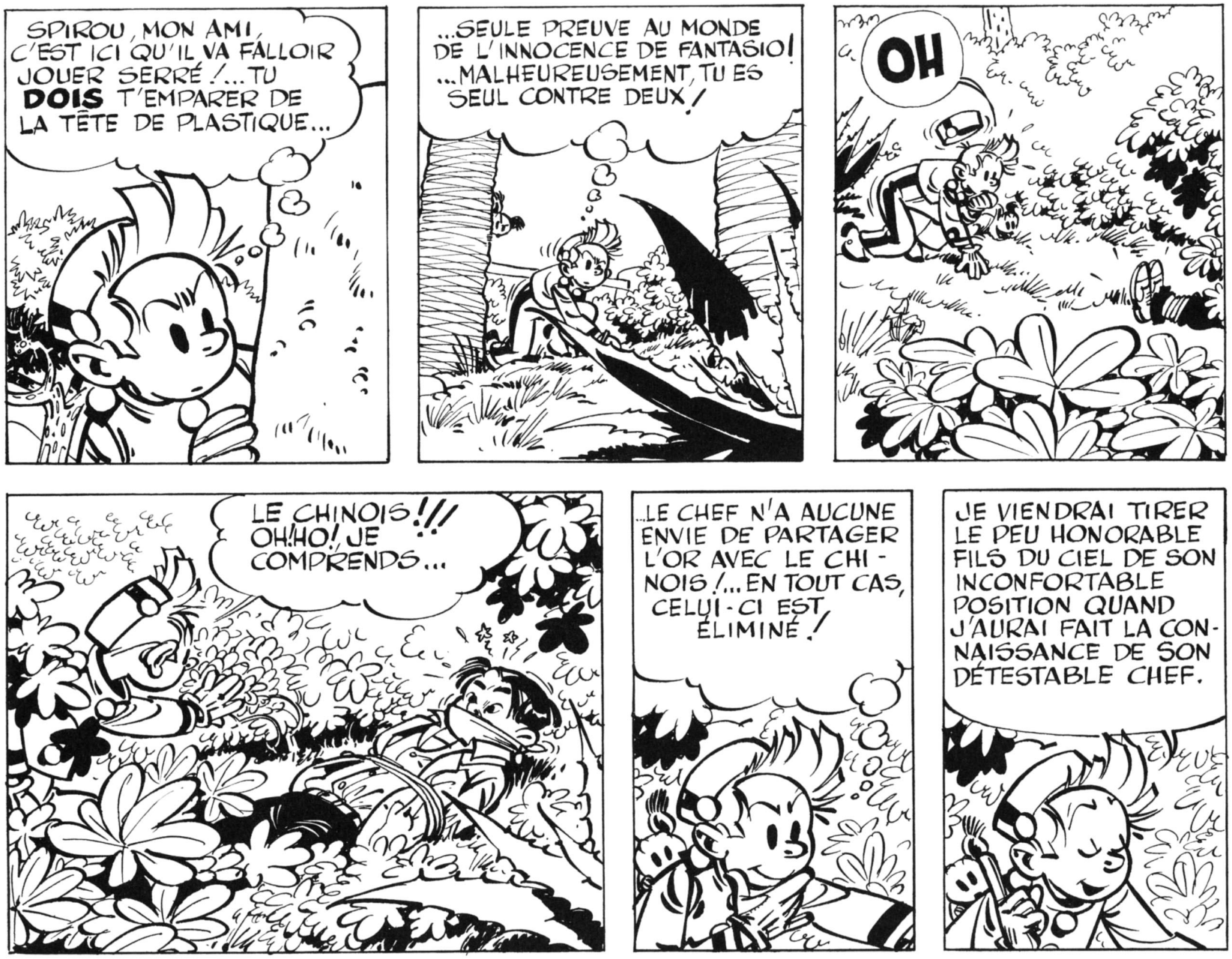
LE TEMPS D'UNE SÉQUENCE, Franquin renoue avec la perspective "ras-du-sol" lorsqu'il s'agit de montrer, avec une efficacité maximale, Spirou en train de courir. Face à sa silhouette légère et mobile, l'auteur lui oppose délibérément des policiers lourds, massifs, vêtus de gabardines qu'on devine bien encombrantes sous la chaleur du Midi... Faire de Spirou un personnage très vif, était pour Franquin une tentative de lui donner du tempérament.



Dans le portrait télévisé qui lui était consacré, fin 1996, Franquin confiait : « En ce qui concerne le caractère du personnage, Spirou faisait partie des héros typiques de cette époque : très vertueux, trop parfaits en fin de compte ! C'était fait instinctivement dans ces années-là. Mais en cours de route, je me disais que je devais trouver un truc pour que Spirou ait une personnalité plus forte. Et je ne trouvais pas ! »


VROM
MAINTENANT, IL FAUT, EN VITESSE, CACHER LA TURBOT ET TROUVER L'AVENUE LAMBIN PEINARD...
VOYONS LE PLAN, ...AH! L'AVENUE LAMBIN PEINARD EST LÀ, À 200 M.
C'EST ICI! ET VOILÀ LA 4 CV... ILS SONT DÉJÀ ARRIVÉS!!

DÈS LE DÉBUT DE SA CARRIÈRE dans la bande dessinée, André Franquin a hérité d'un personnage-vedette qu'il n'a pas créé, ce qui rend plus difficile ses recherches pour affiner son caractère. Dans cette scène, il affirme sa volonté de dynamiser à l'extrême la figure du groom : en un éclair, Spirou a freiné, posé son vélo contre un platane, sauté dans la Turbotraction et démarré en trombe… Avec des ellipses pareilles, Franquin lorgne clairement vers le cartoon.


SPIROU, MON AMI, C'EST ICI QU'IL VA FALLOIR JOUER SERRÉ !... TU **DOIS** T'EMPARER DE LA TÊTE DE PLASTIQUE...
...SEULE PREUVE AU MONDE DE L'INNOCENCE DE FANTASIO ! ...MALHEUREUSEMENT, TU ES SEUL CONTRE DEUX !
OH
LE CHINOIS !!! OH ! HO ! JE COMPRENDS...
...LE CHEF N'A AUCUNE ENVIE DE PARTAGER L'OR AVEC LE CHINOIS !... EN TOUT CAS, CELUI-CI EST ÉLIMINÉ !
JE VIENDRAI TIRER LE PEU HONORABLE FILS DU CIEL DE SON INCONFORTABLE POSITION QUAND J'AURAI FAIT LA CONNAISSANCE DE SON DÉTESTABLE CHEF.

Et s'il ne tombe pas dans le racisme d'un Buck Danny (et ses célèbres « *faces de citron* » pour désigner l'ennemi japonais), Franquin se permet quand même d'ironiser gentiment vis-à-vis du Chinois. Quand Spirou dit « *le peu honorable fils du ciel* » et « *son détestable chef* », il se moque de lui. Quand il reprend *Valhardi* en 1956 avec *Le soleil noir*, Jijé a la même attitude condescendante face au personnage du "méchant" japonais Atamato.

TIENS! TIENS! LES PNEUS SONT ENCORE TRÈS CHAUDS!...
...LES DEUX FILOUS VIENNENT D'ARRIVER ...SI JE FAIS VITE, JE RÉCUPÉRERAI AUSSI LE PRÉCIEUX MASQUE D'OR DE NEFERSISIT!... PAS LE TEMPS DE PRÉPARER UN PLAN, JE FONCE!
19
LE SINISTRE INCONNU QUI A OURDI TOUT LE COMPLOT SE TROUVE DANS CETTE MAISON ...
JE NE SUIS PAS ENCORE REPÉRÉ ... PERSONNE AUX FENÊTRES ... ALLONS-Y.

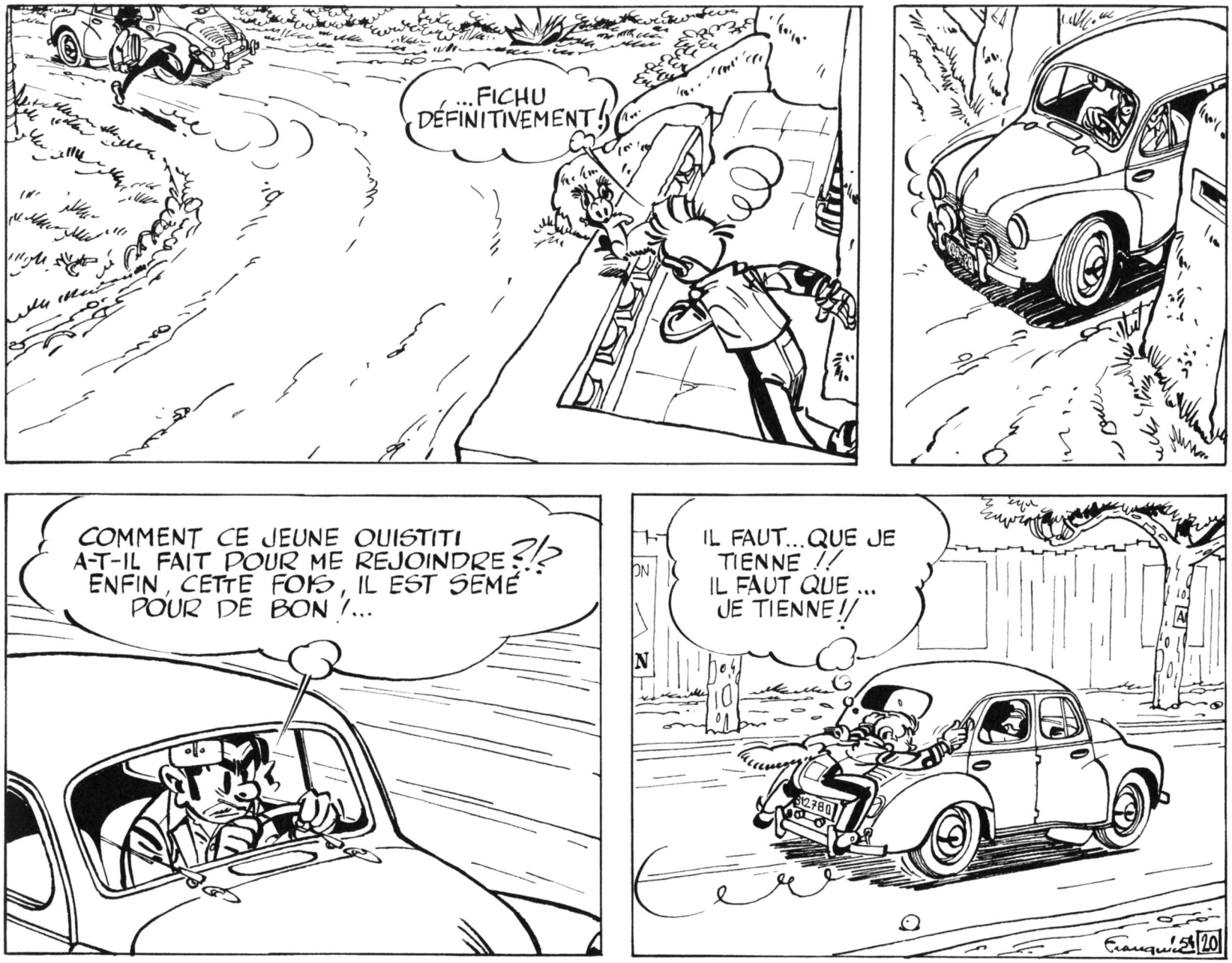
CONTRAIREMENT À WILL qui se servira du Midi de la France pour oser des décors modernistes (*La Villa du Long-Cri*, 1964), Franquin joue plutôt la carte du vieux mas provençal. Pour dessiner ce deuxième repaire des bandits, il s'est inspiré de la villa du Petit Moulin, à Port-Miou dans la commune de Cassis, où résida la famille Jijé au début des années 1950. Franquin en a fait une version décatie afin de suggérer que la bande ne roule pas sur l'or et qu'elle semble peu organisée.

HA! HA! HA!
OH HO! AURAIT-IL DES COMPLICES ICI ??
...AVANT DE FONDRE LE MASQUE D'OR JE VAIS BOIRE UN VERRE À LA SANTÉ...
IL PARLE TOUT SEUL ! MAIS !!?
...À LA SANTÉ DE CE CHER FANTASIO, QUI DOIT ÊTRE EN CE MOMENT AUX MAINS DE LA POLICE ! HA ! HA ! HA ! JE ME SUIS MAGISTRALEMENT VENGÉ !
MAIS !...SA VOIX !!... ET IL PARLE DE VENGEANCE ?!
À TA SANTÉ, PAUVRE CHER FANTASIO ! ET TOUS LES COMPLIMENTS DE...

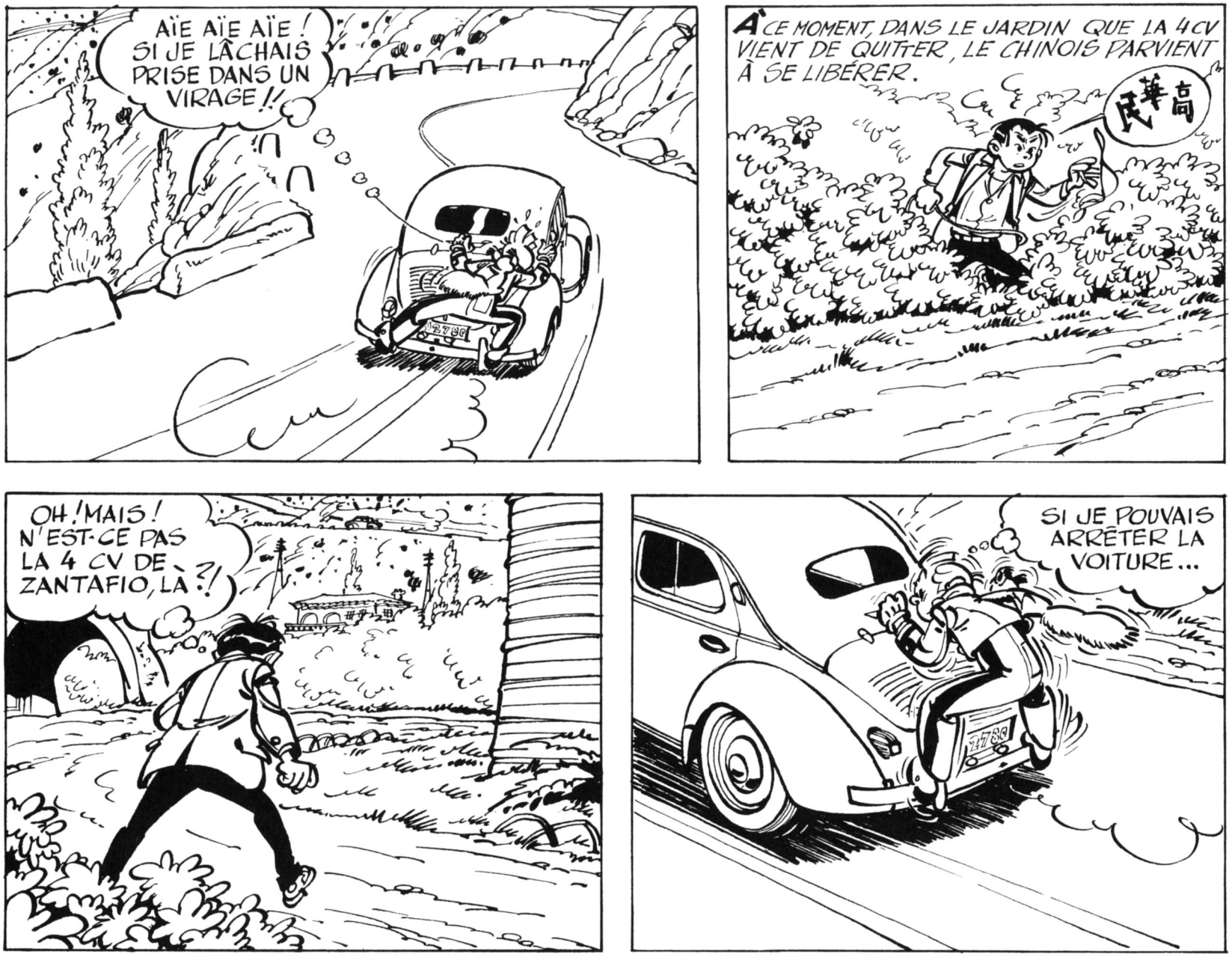
En guise de suspense, Franquin utilise un vieux stratagème : un pan de rideau cache au lecteur le visage du chef de la bande. Peyo vient de se servir de cette astuce dans *Le maître de Roucybeuf* (1954) : le conspirateur, dans cet épisode de *Johan et Pirlouit*, est caché par le dos d'un fauteuil. Mais Spirou dispose d'un élément inaccessible pour le lecteur : il a identifié la voix du personnage. Comme quoi, l'absence de son dans la bande dessinée peut parfois devenir un avantage pour créer du suspense.

... DE ZANTAFIO, HEIN!!
CONTENT DE ME VOIR?
SI VOUS AVEZ LU "SPIROU ET LES HÉRITIERS„ OU "LE DICTATEUR ET LE CHAMPIGNON„, VOUS CONNAISSEZ CE TRISTE SIRE.
PANG
VITE! S'IL FILE EN VOITURE, TOUT EST...

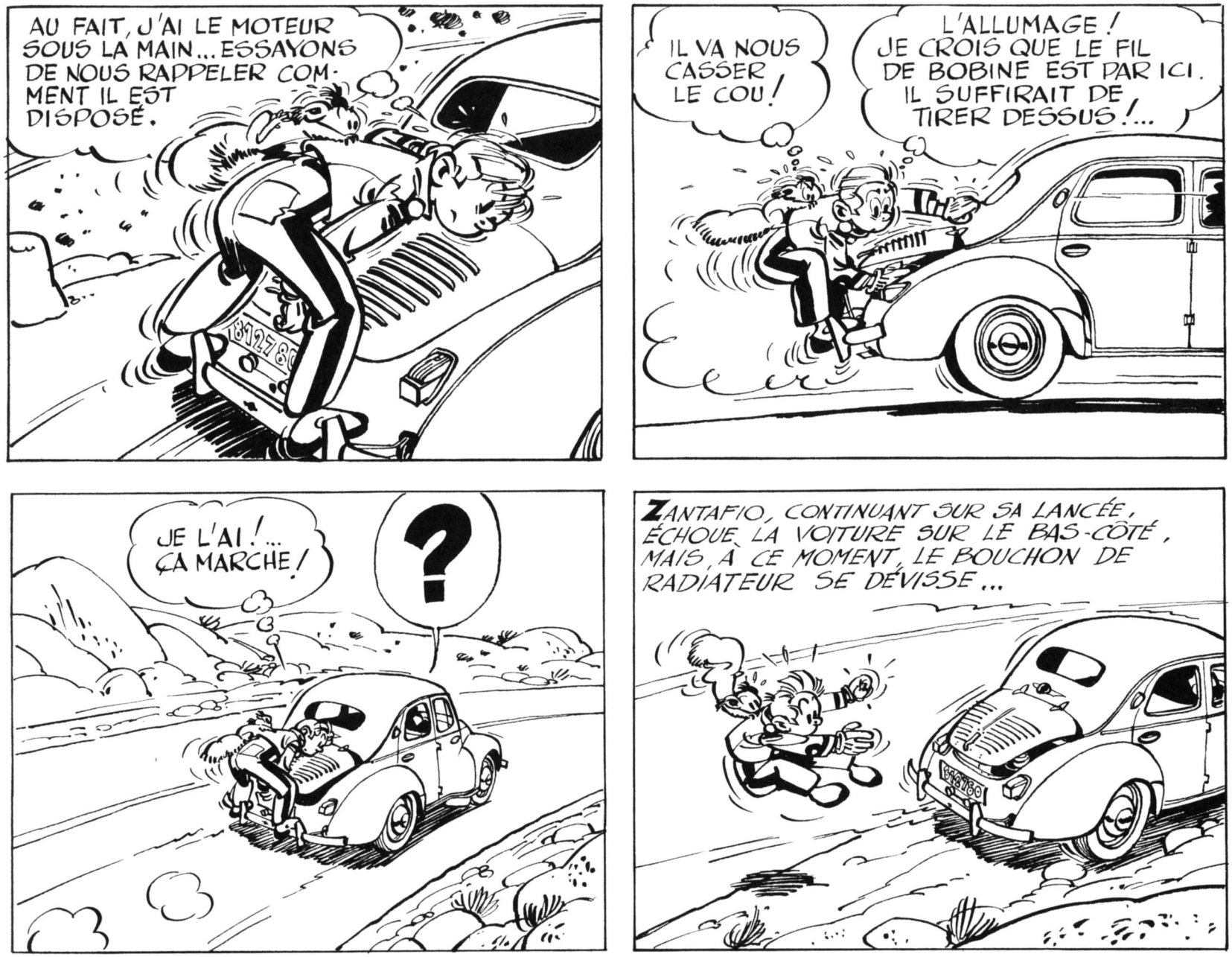
À L'INSTAR D'EDGAR PIERRE JACOBS AVEC LE COLONEL OLRIK et de Jacques Martin avec Arbacès, Franquin tente de créer un personnage de "méchant" récurrent dans les aventures de Spirou. Zantafio, cousin de Fantasio, se montre d'abord veule et tricheur dans *Spirou et les héritiers* (1952), pour faire ensuite amende honorable. Puis, Spirou et Fantasio le retrouvent dictateur sous le nom de général Zantas dans *Le dictateur et le champignon* (1954).


...FICHU DÉFINITIVEMENT!
COMMENT CE JEUNE OUISTITI A-T-IL FAIT POUR ME REJOINDRE?!? ENFIN, CETTE FOIS, IL EST SEMÉ POUR DE BON!...
IL FAUT... QUE JE TIENNE!! IL FAUT QUE... JE TIENNE!!
Franquin 58 20

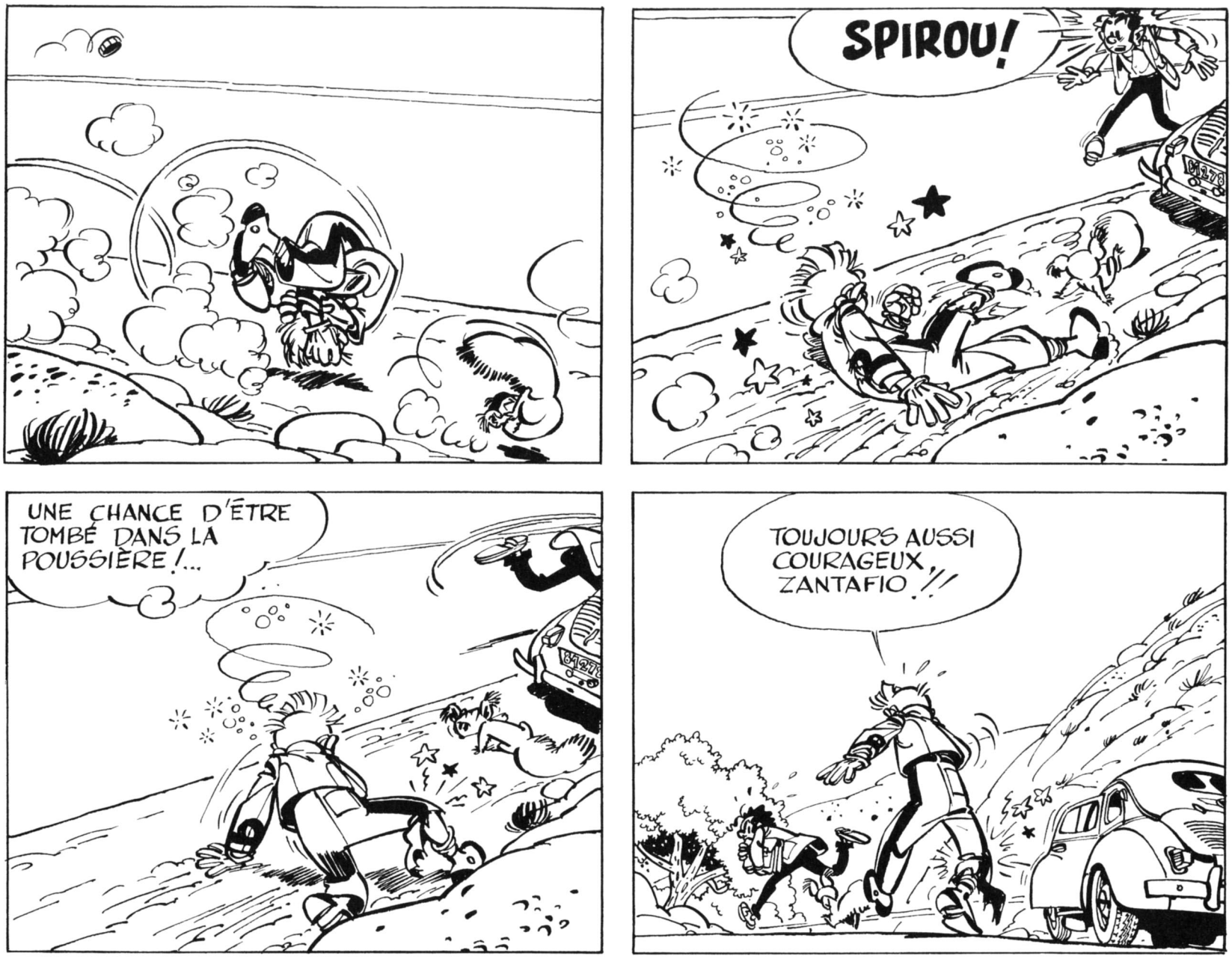
Dictateur déchu, Zantafio a visiblement perdu de sa superbe. « Je me rendais compte que je me mélangeais un peu les pinceaux, parce que la personnalité de Zantafio est fluctuante, analysait Franquin avec le recul. Je ne me suis jamais adonné à ce personnage comme je l'aurais dû. Il symbolisait le côté moche de Fantasio. J'aurais pu en jouer plus subtilement. » Mais contrairement à Jacobs ou Martin, Franquin n'est pas un scénariste méticuleux : il avance en fonction de ses envies.


AÏE AÏE AÏE ! SI JE LÂCHAIS PRISE DANS UN VIRAGE !!
A CE MOMENT, DANS LE JARDIN QUE LA 4CV VIENT DE QUITTER, LE CHINOIS PARVIENT À SE LIBÉRER.
民華高
OH ! MAIS ! N'EST-CE PAS LA 4 CV DE ZANTAFIO, LÀ ?!
SI JE POUVAIS ARRÊTER LA VOITURE...

PREUVE DE LA MODESTIE DE SES MOYENS, Zantafio conduit une Renault 4 CV. Créée en 1947, « *la première Renault de l'après-guerre répond aux besoins d'une France en reconstruction : un véhicule économique de grande diffusion. La 4 CV dépassait à grand-peine les 100 km/h. Car sa tenue de route était capricieuse* » précisent Xavier Chinits et Pedro Inigo Yanez dans leur ouvrage anthologique *Le garage de Franquin*.


AU FAIT, J'AI LE MOTEUR SOUS LA MAIN... ESSAYONS DE NOUS RAPPELER COMMENT IL EST DISPOSÉ.
IL VA NOUS CASSER LE COU!
L'ALLUMAGE! JE CROIS QUE LE FIL DE BOBINE EST PAR ICI. IL SUFFIRAIT DE TIRER DESSUS!...
JE L'AI!... ÇA MARCHE!
?
ZANTAFIO, CONTINUANT SUR SA LANCÉE, ÉCHOUE LA VOITURE SUR LE BAS-CÔTÉ, MAIS, À CE MOMENT, LE BOUCHON DE RADIATEUR SE DÉVISSE...

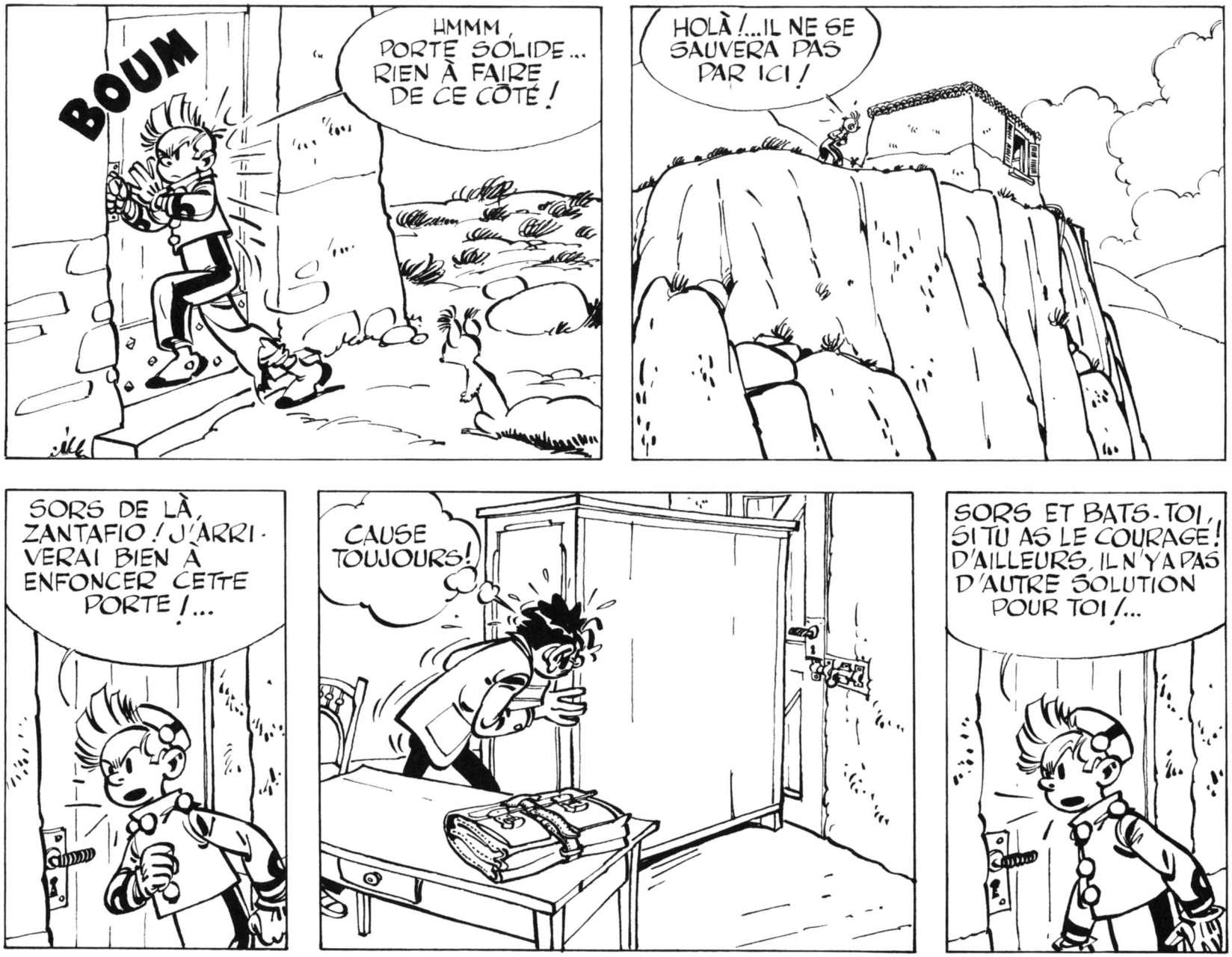
« J'étais assez content de cette course en voiture avec Spirou accroché au coffre de la 4 CV » commente Franquin. « Scène que l'on a souvent vue dans les films » poursuit son interlocuteur Numa Sadoul, sans donner davantage de précisions. En réalité, une scène similaire a déjà été dessinée par Hergé. Dans *Le Lotus Bleu* (1935), Tintin, pour suivre Mitsuhirato à la sortie de la fumerie d'opium, s'accroche à la roue de rechange fixée à l'arrière de la voiture du bandit.



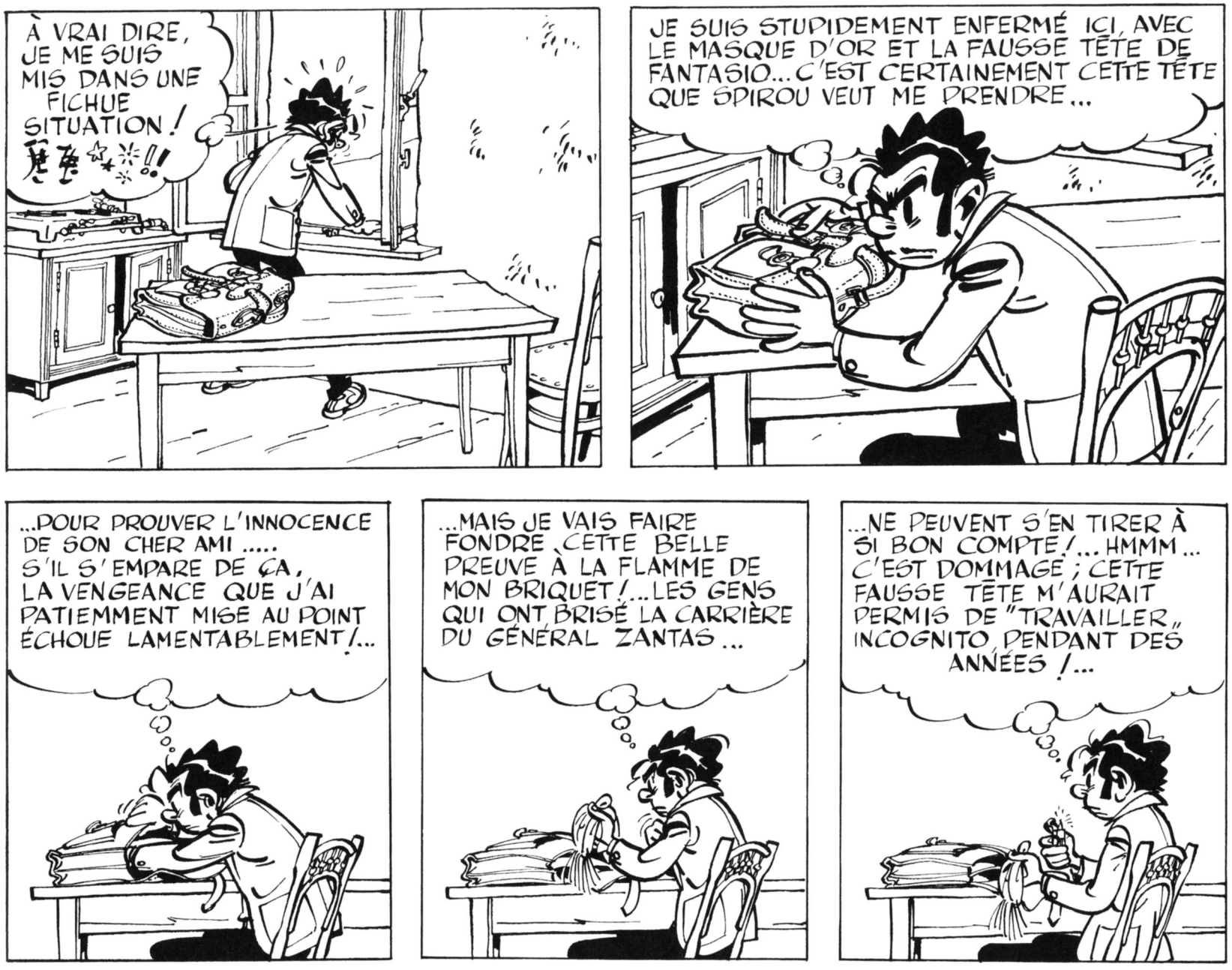
À LA DIFFÉRENCE DE TINTIN qui semble opérer sa filature sans beaucoup d'effort, Franquin montre un Spirou qui lutte pour tenir bon… Et quand il est victime d'une chute, il se relève le pantalon déchiré, son genou le fait souffrir, il boite...
Il y a dans cet épisode une vraie démarche pour humaniser le personnage en le rendant de plus en plus vulnérable. C'est une évolution intéressante et originale, à une époque où les autres héros du journal (Lucky Luke, Johan...) semblent quasiment invincibles.

REGARDE, SPIP ! IL EST COINCÉ !... IL NE PEUT PAS ALLER PLUS LOIN !
Franquin 54
21
DONNE-MOI CETTE MALLETTE, ZANTAFIO ! JE NE TE LAISSERAI JAMAIS FILER !
DANGER ÉBOULEMENT
SI CE N'EST PAS FERMÉ, JE VAIS ME RÉFUGIER ICI...

Cette poursuite entre un Spirou claudiquant et un Zantafio trouillard, perpétuellement en fuite, prend d'ailleurs une dimension un peu pitoyable et dérisoire. Zantafio ne constitue clairement plus une menace pour le héros : il est sans arme et sans ressource. Son seul atout, c'est évidemment sa précieuse mallette, qui contient les uniques preuves de l'innocence de Fantasio. Là encore, on est loin des "génies du Mal" façon Olrik qui peuplent le paysage de la BD de l'époque.


BOUM
HMMM, PORTE SOLIDE... RIEN À FAIRE DE CE CÔTÉ !
HOLÀ !... IL NE SE SAUVERA PAS PAR ICI !
SORS DE LÀ, ZANTAFIO ! J'ARRIVERAI BIEN À ENFONCER CETTE PORTE !...
CAUSE TOUJOURS !
SORS ET BATS-TOI, SI TU AS LE COURAGE ! D'AILLEURS, IL N'Y A PAS D'AUTRE SOLUTION POUR TOI !...

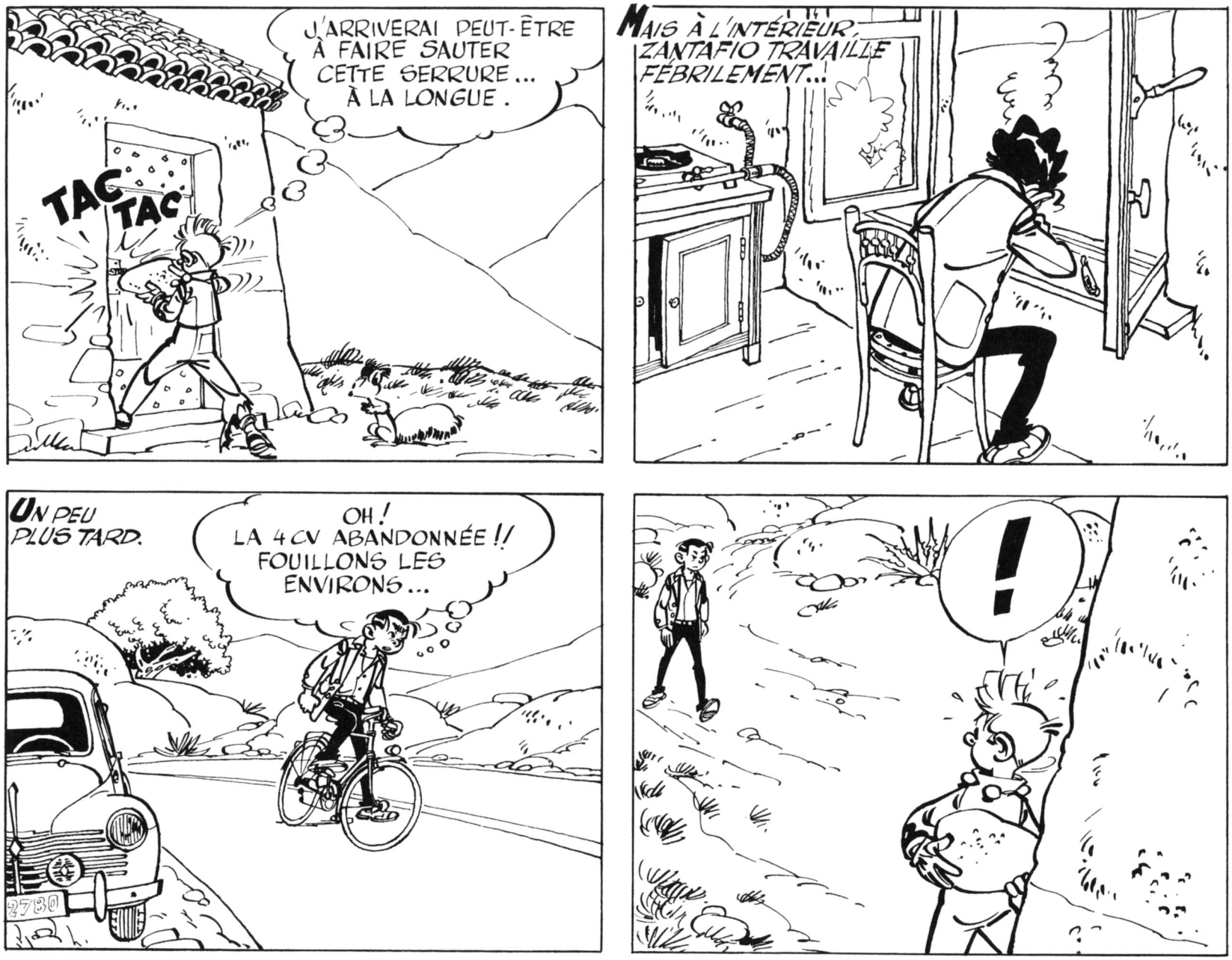
UNE AUTRE FACETTE INTÉRESSANTE DU SCÉNARIO DE FRANQUIN, c'est l'absence de véritable confrontation entre les personnages. Spirou et Fantasio ont passé leur temps à se croiser et à essayer de dissiper des malentendus, et à aucun moment, Spirou n'a eu l'occasion d'un vrai face-à-face avec Zantafio. « *Cause toujours !* » pense ce dernier lorsque Spirou l'interpelle. Et effectivement, Spirou cause, et Zantafio se tait.


À VRAI DIRE, JE ME SUIS MIS DANS UNE FICHUE SITUATION !
!!
JE SUIS STUPIDEMENT ENFERMÉ ICI, AVEC LE MASQUE D'OR ET LA FAUSSE TÊTE DE FANTASIO... C'EST CERTAINEMENT CETTE TÊTE QUE SPIROU VEUT ME PRENDRE...
...POUR PROUVER L'INNOCENCE DE SON CHER AMI ..... S'IL S'EMPARE DE ÇA, LA VENGEANCE QUE J'AI PATIEMMENT MISE AU POINT ÉCHOUE LAMENTABLEMENT !...
...MAIS JE VAIS FAIRE FONDRE CETTE BELLE PREUVE À LA FLAMME DE MON BRIQUET !... LES GENS QUI ONT BRISÉ LA CARRIÈRE DU GÉNÉRAL ZANTAS ...
...NE PEUVENT S'EN TIRER À SI BON COMPTE !... HMMM... C'EST DOMMAGE ; CETTE FAUSSE TÊTE M'AURAIT PERMIS DE "TRAVAILLER" INCOGNITO PENDANT DES ANNÉES !...

En réalité, si on examine la construction de ce récit, les monologues intérieurs se succèdent :
Fantasio sur son vélo, Spirou vers la villa des bandits, Zantafio dans son refuge… Chaque personnage suit sa quête,
les véritables dialogues entre eux sont rares. Franquin avait en tête de faire un polar avec *La mauvaise tête*,
mais c'est un polar sans les clichés inhérents au genre : il y a bien quelques policiers, mais quasiment pas d'interrogatoires.

RÉFLÉCHISSONS...COMMENT SAUVER LE MASQUE D'OR ET LA FAUSSE TÊTE AVEC LES MOYENS DU BORD?!
DANS LE TIROIR, DE LA FICELLE ... C'EST ZÉRO...
LÀ?...TIENS ! UN RÉCHAUD... IL Y A LE GAZ DANS CETTE BICOQUE !?!.... DE TOUTE FAÇON, ÇA NE PEUT PAS ME SERVIR ...
À TON AISE, ZANTAFIO !... J'ATTENDRAIS DIX ANS S'IL LE FALLAIT !...
IL Y EN A ! TONNERRE ! JE CROIS QUE J'AI L'IDÉE !!!
PCHITTT
...IL Y A LES YEUX ET LA BOUCHE ...MAIS CE PLASTIQUE SE TRAVAILLE FACILEMENT... JE DÉCOUPE UN PETIT MORCEAU DU COU... IL Y A BEAUCOUP DE NUAGES ...LA NUIT SERA NOIRE... J'ESSAIE !!

IL Y A PLUSIEURS MODÈLES DE ROMAN POLICIER : le roman à énigme à la manière d'Agatha Christie, et le suspense psychologique, façon Patricia Highsmith, l'auteur de *Mr Ripley*. Dans ce deuxième modèle, l'identité du coupable est rapidement connue et l'interrogation pour le lecteur sera plutôt de se demander comment le héros va le confondre. Un modèle appliqué dans la série *Columbo*, avec le succès que l'on sait...


TAC TAC
J'ARRIVERAI PEUT-ÊTRE À FAIRE SAUTER CETTE SERRURE... À LA LONGUE.
MAIS À L'INTÉRIEUR, ZANTAFIO TRAVAILLE FÉBRILEMENT...
UN PEU PLUS TARD.
OH ! LA 4 CV ABANDONNÉE !! FOUILLONS LES ENVIRONS...
2730
!

Dans ce modèle de récit, l'auteur fait en sorte que le lecteur ait souvent une longueur d'avance sur le héros, et puisse, en réunissant les différents éléments portés à sa connaissance, deviner les pièges que ce héros devra déjouer. Ici, avec un peu de déduction, le lecteur peut anticiper la nature du bricolage imaginé par Zantafio avec un canif, un briquet et un réchaud à gaz...

ZANTAFIO EST ENFERMÉ LÀ ?
VOICI L'INDIVIDU QUI A COMMIS LES VOLS POUR LESQUELS ON A ARRÊTÉ FANTASIO !
ÉCOUTEZ : À DEUX, NOUS LE DÉLOGERONS... ENSUITE,...
JE NE PACTISE PAS AVEC DES FILOUS, ÇA NE DONNE RIEN DE BON !
OH HO ! PETIT ! JE COMPTAIS PARTAGER LE CONTENU DE LA MALLETTE AVEC VOUS, MAIS C'EST UNE LEÇON, QU'IL VOUS FAUT !...
AH OUI ?
DISPARAISSEZ ! ET VITE !
NOUS ALLONS VOIR QUI VA DISPARAÎTRE ! ATTENTION : 1, 2, 3 !
空
EN GARDE ! JE N'AI PAS DE TEMPS À PERDRE !
BING

SPIROU A BEAU AVOIR IRONISÉ SUR LE CHINOIS quelques planches plus tôt, Franquin a l'intelligence de ne pas le faire parler de manière caricaturale : Tsao Yoc Ping (son nom est révélé par Zantafio à la planche suivante) s'exprime sans le moindre accent. Plus tard, dans *La foire aux gangsters* (1959), Franquin sera moins subtil avec le personnage du Japonais Soto Kiki (« *Monsieur Spilou, paldonnez la méplisable audace de ma détestable visite...* »).

DE LA PART DE FANTASIO, QUI EST ARRÊTÉ À VOTRE PLACE !/... ET C'EST MOI QUI PRENDRAI LA MALLETTE ET LA TÊTE DE PLASTIQUE !
IL FAIT À PRÉSENT NUIT NOIRE ET SPIROU S'ACHARNE TOUJOURS SUR LA PORTE ...
TAC TAC
SPIROU ! VOUS M'ÉCOUTEZ ? J'AI RÉFLÉCHI ... CETTE SITUATION NE PEUT PAS S'ÉTERNISER, JE RENONCE AU CONTENU DE LA MALLETTE !...
?
...MAIS POUR QUE VOUS ME LAISSIEZ SORTIR D'ICI EN PAIX, JE JETTE LA MALLETTE DANS LA VALLÉE ... ÉCOUTEZ ...
TAC CLAP TAGADAP

Contrairement à ses amis Jijé (*Don Bosco*) et Tillieux (*Félix*) qui ont dessiné des séries en noir en blanc avant d'aborder la couleur, Franquin a tout de suite vu ses planches publiées en couleur dans *Spirou*. À ce stade de sa carrière, il se soucie encore peu du jeu des contrastes – lorsqu'il troquera la plume pour le pinceau à la fin des années 1960, il élaborera des noirs parfois très sophistiqués dans certains gags de *Gaston*. Ces planches où il ose des aplats noirs pour figurer l'opacité de la nuit sont d'autant plus singulières.

SPIROU, VOUS AVEZ ENTENDU LE BRUIT QUE LA MALLETTE A FAIT EN TOMBANT ? COUREZ LA RECHERCHER ET LAISSEZ-MOI LA PAIX !
LA RUSE EST GROSSIÈRE, ZANTAFIO ! VOUS VOUS IMAGINEZ VRAIMENT QUE JE VAIS CROIRE ÇA ?!!?
BON, JE SORS ...VOUS POUVEZ FOUILLER LA MAISON... JE VOUS PRÉVIENS QUE JE ME DÉFENDS SI VOUS VOULEZ VOUS BATTRE !!
IL DÉPLACE UN MEUBLE ... IL VA VRAIMENT SORTIR !
Franquin 54
23
IL SORT ! ATTENTION, IL VEUT CERTAINEMENT ME JOUER UN TOUR... ET LE CHINOIS N'A PAS RENONCÉ À LA MALLETTE !...
CLIC CLAC
TSAO YOC PING, ICI !?!

COMMENT CRÉER UN POLAR EN BANDE DESSINÉE sans la moindre scène de violence, sans le moindre règlement de comptes ? Autant essayer de faire une série érotique sans corps dénudé... Et pourtant, Franquin est ici placé devant la quadrature du cercle : l'affrontement entre Zantafio et son complice chinois semble inévitable. Mais pour le décrire, il doit jouer avec une véritable épée de Damoclès en France, la fameuse loi du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse...

NON, TSAO !... ON POURRAIT S'ENTENDRE...
HÉ ! TOUT DOUX !
PAF
RÉFLEXION FAITE, C'EST LEUR AFFAIRE... CHERCHONS LA MALLETTE.
RIEN DE CE CÔTÉ... OÙ AURAIT-IL PU CACHER ÇA ??
BON, IL NE L'A PAS ACCROCHÉE SOUS LA TABLE.
RIEN NON PLUS DANS CETTE ARMOIRE. TIENS ? CURIEUX, CETTE FORTE ODEUR DE GAZ...

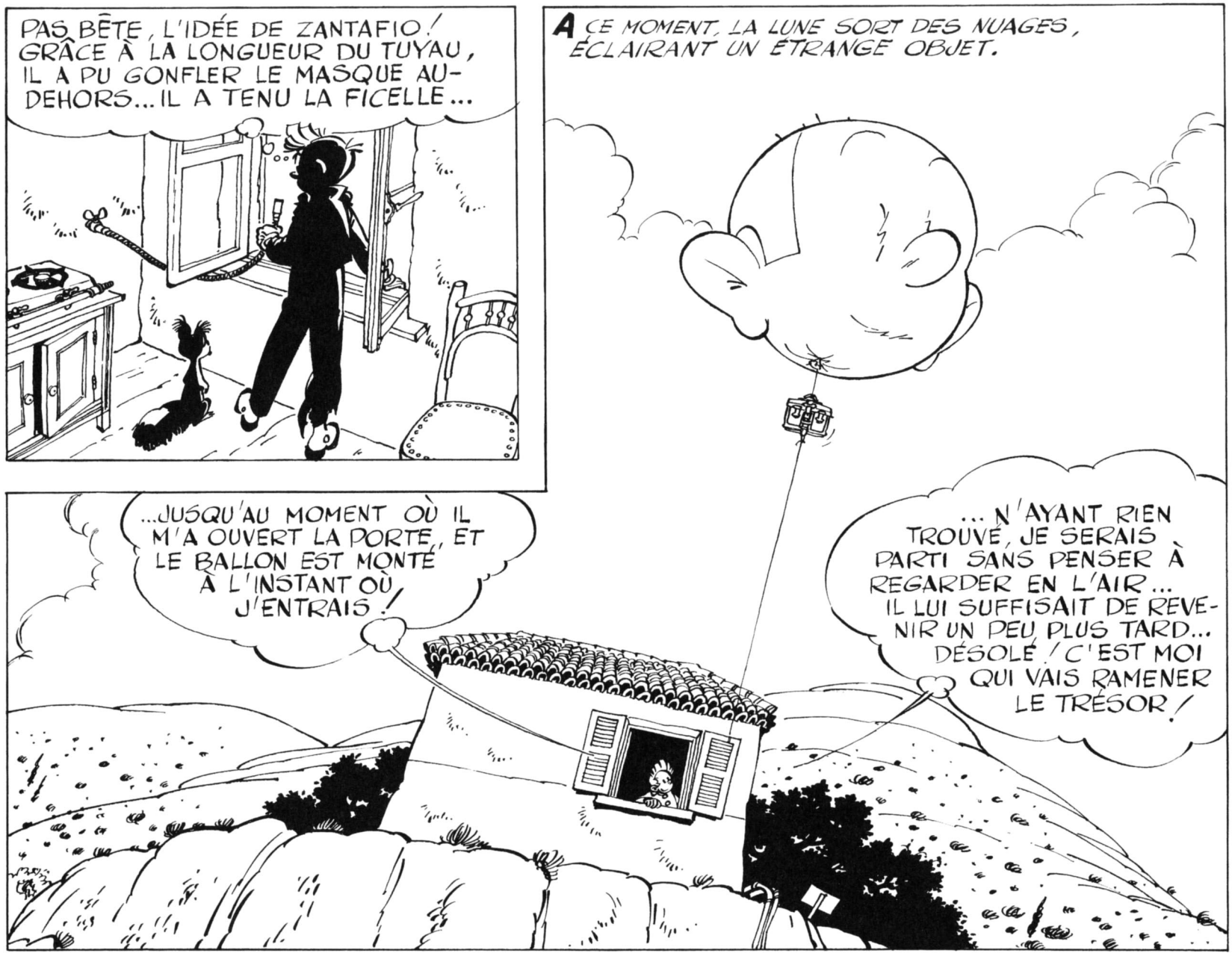
Cette loi, restée célèbre – et encore en vigueur ! – est une censure qui ne dit pas son nom, vue par les éditeurs belges comme une mesure protectionniste pour limiter l'afflux de leur production en France. Dans l'épisode de *La corne de rhinocéros* (1953), Franquin avait dû gommer les revolvers tenus par les bandits. Ici, il suggère une solide bagarre entre Zantafio et Tsao Yoc Ping, mais il détourne habilement l'attention du lecteur vers les recherches de Spirou.

LA FENÊTRE !?... IL AURAIT PU PENDRE LA MALLETTE AU DEHORS... OU LA COINCER DERRIÈRE UN VOLET ... NON, RIEN !
MINUTE, MINUTE... RÉFLÉCHISSONS UN PEU !
?
OH ! ET S'IL AVAIT ....
INUTILE DE CHERCHER... J'AI TOUT FOUILLÉ, LA MALLETTE N'EST PAS DANS CETTE PIÈCE !

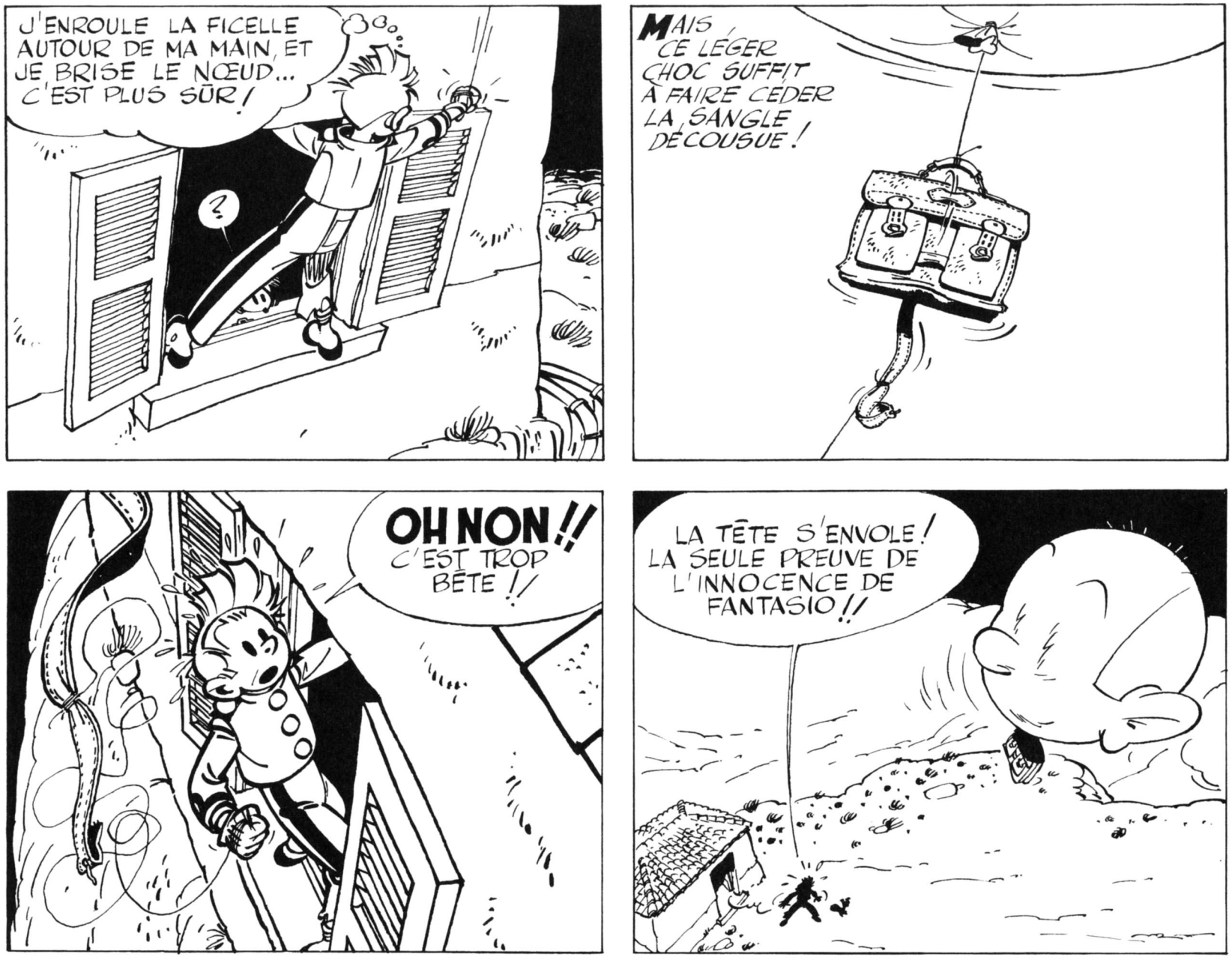
APRÈS DES COUPS QU'ON DEVINE ASSÉNÉS SANS MÉNAGEMENT, le Chinois a eu raison de son adversaire : Zantafio est au tapis... Mais Franquin prend bien garde de ne montrer que ses pieds, et d'utiliser des symboles graphiques popularisés par *Tintin*, les boucles et les étoiles pour figurer le côté groggy du personnage. L'imagination du lecteur fera le reste et la séquence pourra passer sous les fourches caudines des censeurs français...

UN PEU PLUS TARD.
D'ACCORD, ELLE N'Y EST PAS. MAIS JE NE ME DÉGONFLE PAS, MOI ! ATTENDEZ UN PEU QU'IL REVIENNE À LUI, CELUI-LÀ....
...JE LUI FERAI BIEN DIRE, MOI, OÙ IL A CACHÉ LA MALLETTE !
DANS CE CAS, FAITES VITE, IL VIENT DE FILER !
PARTIS ! À MOI, LA MALLETTE !!
24

Combien de temps dure la fouille de Tsao ? Dans une pièce minuscule qui ne comporte qu'une armoire et un buffet avec un réchaud à gaz, on suppose que la démarche ne prend en réalité que quelques secondes… Mais Franquin rajoute le récitatif « *Un peu plus tard* » pour laisser entendre que le knock-out de Zantafio était solide, et qu'il a mis un certain temps à reprendre ses esprits. Ici, le récitatif permet une dilatation artificielle du temps.


PAS BÊTE, L'IDÉE DE ZANTAFIO ! GRÂCE À LA LONGUEUR DU TUYAU, IL A PU GONFLER LE MASQUE AU-DEHORS... IL A TENU LA FICELLE...
A CE MOMENT, LA LUNE SORT DES NUAGES, ÉCLAIRANT UN ÉTRANGE OBJET.
...JUSQU'AU MOMENT OÙ IL M'A OUVERT LA PORTE, ET LE BALLON EST MONTÉ À L'INSTANT OÙ J'ENTRAIS !
... N'AYANT RIEN TROUVÉ, JE SERAIS PARTI SANS PENSER À REGARDER EN L'AIR... IL LUI SUFFISAIT DE REVENIR UN PEU PLUS TARD... DÉSOLÉ ! C'EST MOI QUI VAIS RAMENER LE TRÉSOR !

DANS LA MESURE OÙ FRANQUIN EST UN SCÉNARISTE INTUITIF, qui élabore son intrigue au gré de son inspiration, son découpage s'en ressent et alterne scènes de transition et séquences d'anthologie. Après la course cycliste de Fantasio, la découverte de la tête/ballon par Spirou est sans contexte le deuxième grand moment de cet album. Ce sont d'ailleurs les deux scènes où Franquin s'autorise une grande case d'une demi-page pour en souligner les effets spectaculaires.


J'ENROULE LA FICELLE AUTOUR DE MA MAIN, ET JE BRISE LE NŒUD... C'EST PLUS SÛR!
?
MAIS CE LÉGER CHOC SUFFIT À FAIRE CÉDER LA SANGLE DÉCOUSUE!
OH NON!! C'EST TROP BÊTE!!
LA TÊTE S'ENVOLE! LA SEULE PREUVE DE L'INNOCENCE DE FANTASIO!!

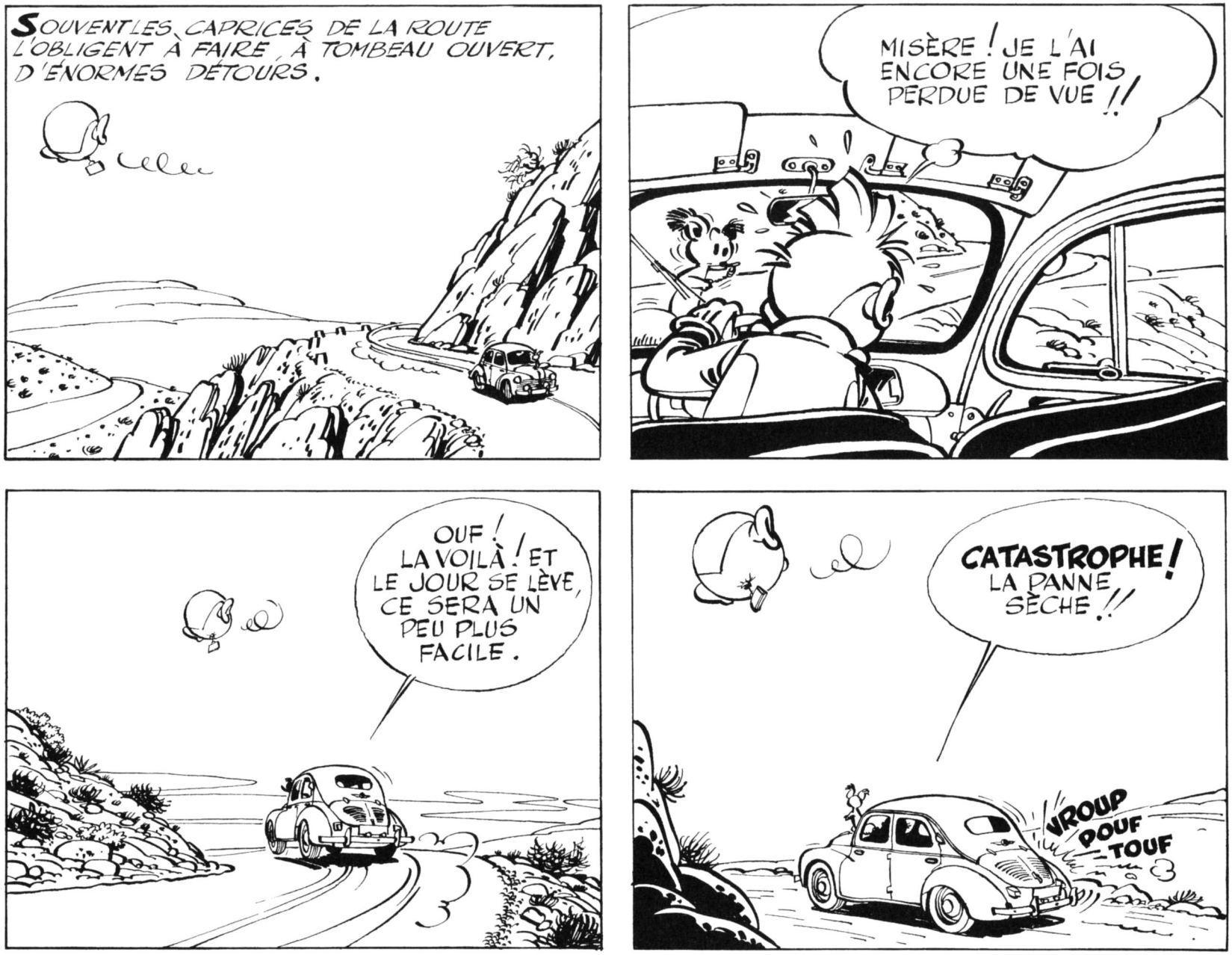
Avec le recul, au micro de Numa Sadoul, le dessinateur analysait cette séquence avec son esprit critique coutumier :
« Il y a le phénomène des yeux et des oreilles qui ont été collés, mais c'est sûr que le collage ne devrait pas tenir avec un tel gonflage.
Cela m'a d'ailleurs posé un problème technique : comment bien représenter les yeux d'un masque qui sont collés ?
Et je n'ai pas vraiment trouvé la réponse. »

IL FAUT LA SUIVRE, SPIP ! NE PAS LA PERDRE DE VUE !!!
LA 4CV!
VITE ! IL FAUT REPLACER LE FIL DE BOBINE !... JE VAIS LA SUIVRE EN VOITURE ... MISÈRE !!
OÙ CELA VA-T-IL NOUS MENER ??

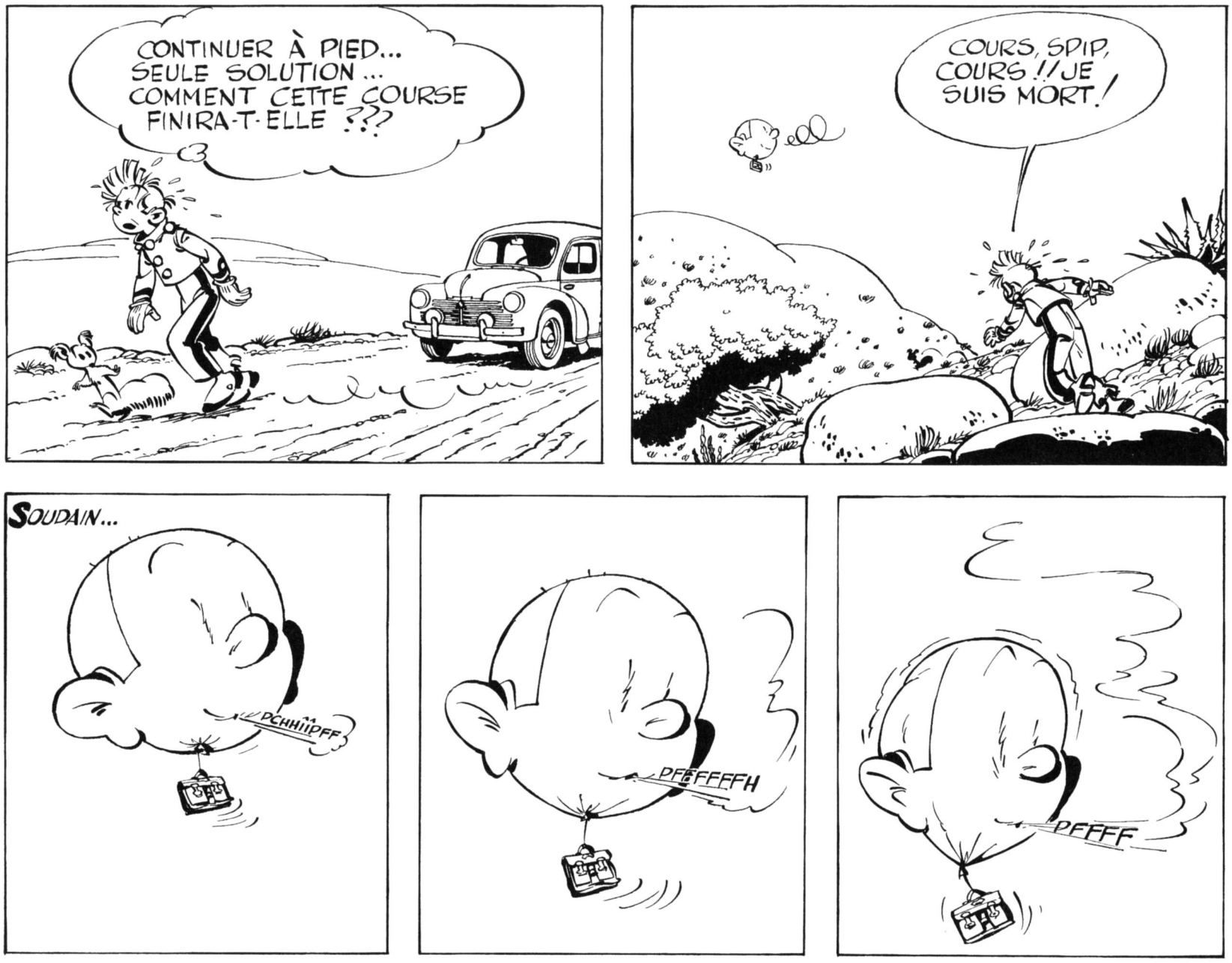
SI FRANQUIN S'AFFRANCHIT PEU À PEU DU DÉCOUPAGE EN GAUFRIER (toutes les cases de format identique) en vigueur dans les bandes dessinées de l'immédiat après-guerre, il reste encore souvent tenté par ce type de découpage assez sage tout au long de cet épisode. Mais son audace est ailleurs, dans sa capacité d'alterner les points de vue avec brio, comme ici, où l'on voit tantôt Spirou vu du sol, tantôt vu du ciel – du ballon, pour ainsi dire.

UNE HEURE PLUS TARD, UNE SILHOUETTE FURTIVE S'APPROCHE DE LA MAISON : C'EST ZANTAFIO QUI EST PARVENU À SEMER TSAO YOC PING
DISPARUE !
JAMAIS, JAMAIS JE NE RÉUSSIRAI UN COUP TANT QU'IL Y AURA CE DIABOLIQUE SPIROU !!
Franquin 54
25
AUX PREMIÈRES LUEURS DU JOUR, SPIROU, À MOITIÉ MORT DE FATIGUE, SUIT TOUJOURS L'ÉTRANGE BALLON !

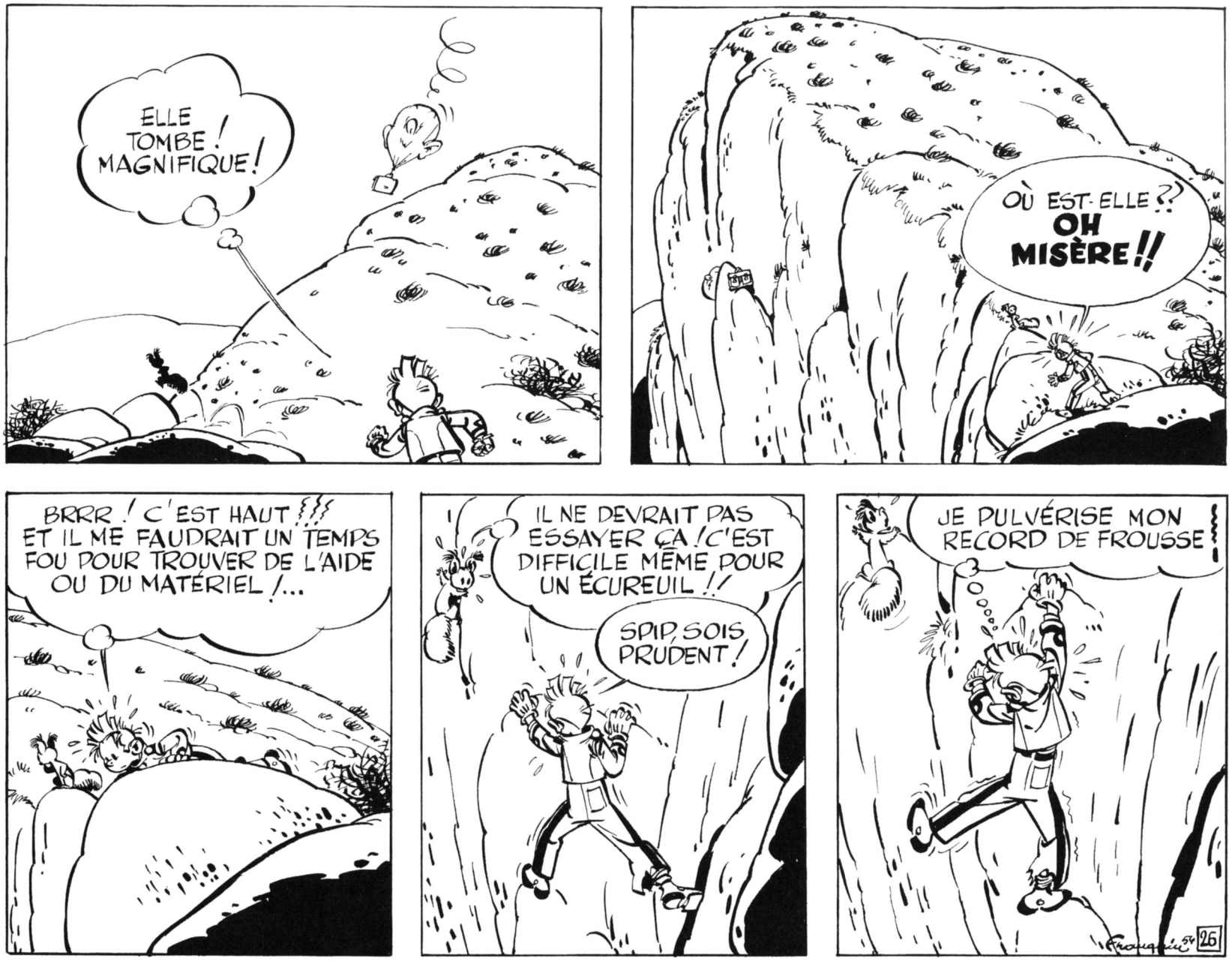
En un strip, Franquin liquide le sort de Zantafio, dix pages avant la conclusion de son récit. Sera-t-il inquiété par la police ? La question ne semble pas intéresser l'auteur, totalement focalisé sur la quête de Spirou pour sauver son ami… Franquin laissera d'ailleurs Zantafio en léthargie pendant six ans, pour ne le faire réapparaître que dans *L'ombre du Z* (1960), une fois de plus en Palombie (le cousin de Fantasio nourrissant alors le fantasme de redevenir le général Zantas).


SOUVENT LES CAPRICES DE LA ROUTE L'OBLIGENT À FAIRE, À TOMBEAU OUVERT, D'ÉNORMES DÉTOURS.
MISÈRE ! JE L'AI ENCORE UNE FOIS PERDUE DE VUE !!
OUF ! LA VOILÀ ! ET LE JOUR SE LÈVE, CE SERA UN PEU PLUS FACILE.
CATASTROPHE ! LA PANNE SÈCHE !!
VROUP
POUF
TOUF

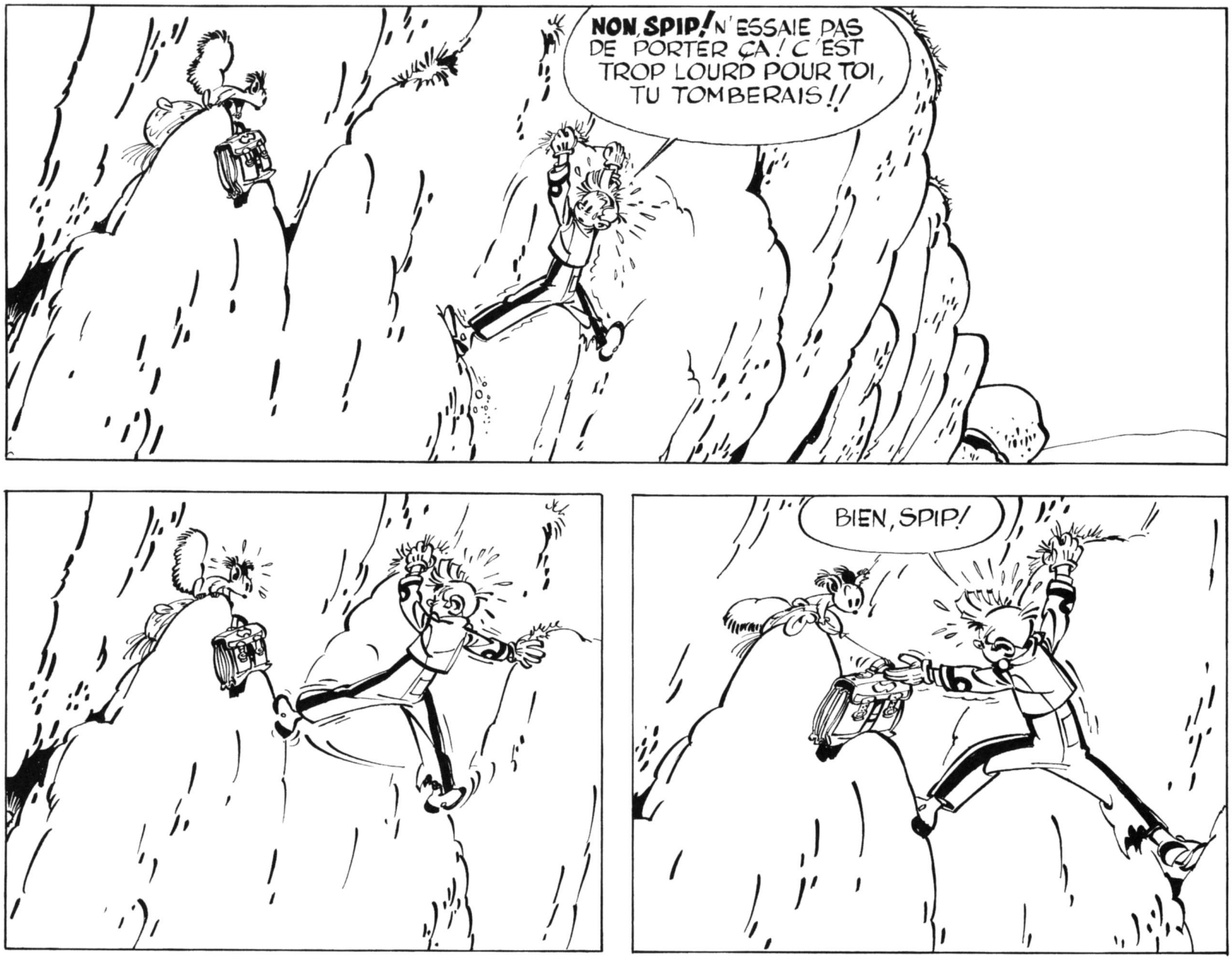
À LA FIN DE 1954, le journal *Tintin* prépublie *L'affaire Tournesol*, incursion d'Hergé dans le domaine du roman d'espionnage. On y retrouve aussi une poursuite entre ciel et terre : Tintin et Haddock s'emparent d'un hélicoptère pour suivre la voiture des ravisseurs du professeur Tournesol... L'hélicoptère, comme ici la 4CV conduite par Spirou, est victime d'une panne d'essence à l'aube, forçant Tintin à se poser sur la route...



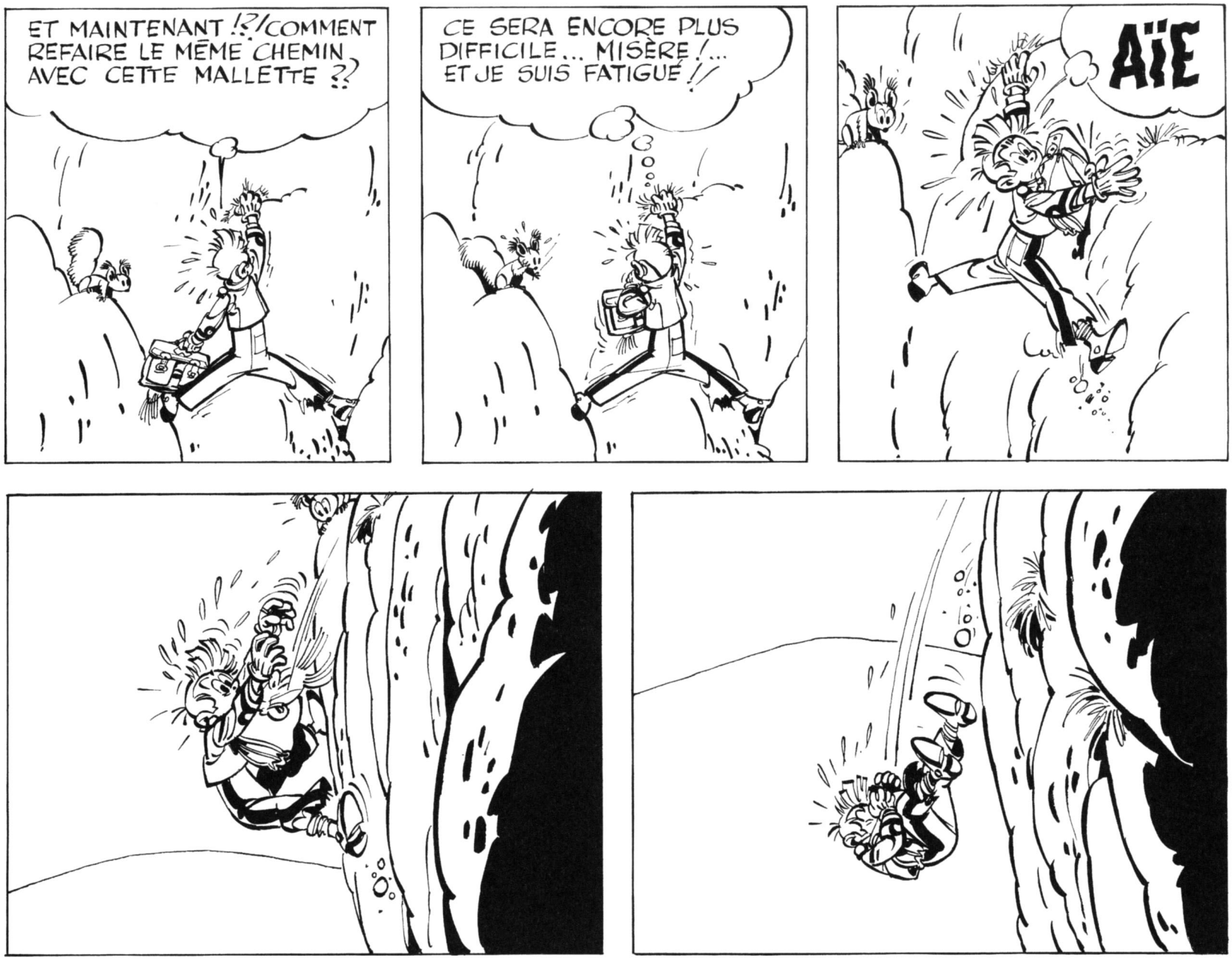
Mais la comparaison entre les deux séquences s'arrête là. Chez Hergé, la poursuite se veut truffée de rebondissements. Chez Franquin, le climat est très différent : Spirou, épuisé, est comme seul au monde face à ce ballon indifférent à ses efforts. La charge émotionnelle est beaucoup plus forte. Ensuite, en trois cases, le ballon se dégonfle : « Cette tête est trop régulière, trop "jolie", analyse Franquin. Quand elle se dégonfle – car le collage de la bouche n'a pas tenu –, j'ai tenté une légère amorce de déformation… »


ELLE TOMBE ! MAGNIFIQUE !
OÙ EST-ELLE ?? OH MISÈRE !!
BRRR ! C'EST HAUT !!! ET IL ME FAUDRAIT UN TEMPS FOU POUR TROUVER DE L'AIDE OU DU MATÉRIEL !...
IL NE DEVRAIT PAS ESSAYER ÇA ! C'EST DIFFICILE MÊME POUR UN ÉCUREUIL !!
SPIP, SOIS PRUDENT !
JE PULVÉRISE MON RECORD DE FROUSSE !
Franquin 54
26

C'EST DANS CES PAGES CRUCIALES, où Spirou risque sa vie, que l'absence du Marsupilami se fait le plus sentir. Dans l'épisode précédent, *Le dictateur et le champignon,* Spirou et Fantasio le ramenait en Palombie, mais à la dernière case de l'album, Franquin terminait par une pirouette : le malicieux petit animal tacheté était vautré sur la pointe de la pirogue de nos deux héros, à leur insu. Or, dans *La mauvaise tête,* il n'est fait aucune mention du Marsupilami…



Pourquoi cette absence ? Sans doute parce que Franquin cherche encore comment bien utiliser cet animal prodigieux (dans l'épisode suivant, *Le repaire de la murène*, il aura un rôle prépondérant). Mais aussi parce que s'il fait intervenir le Marsupilami, toute la deuxième partie de son scénario s'écroule. L'animal n'aurait fait qu'une bouchée de Zantafio et n'aurait eu aucune peine, en déployant sa longue queue, à récupérer le ballon et la mallette sur la paroi rocheuse.

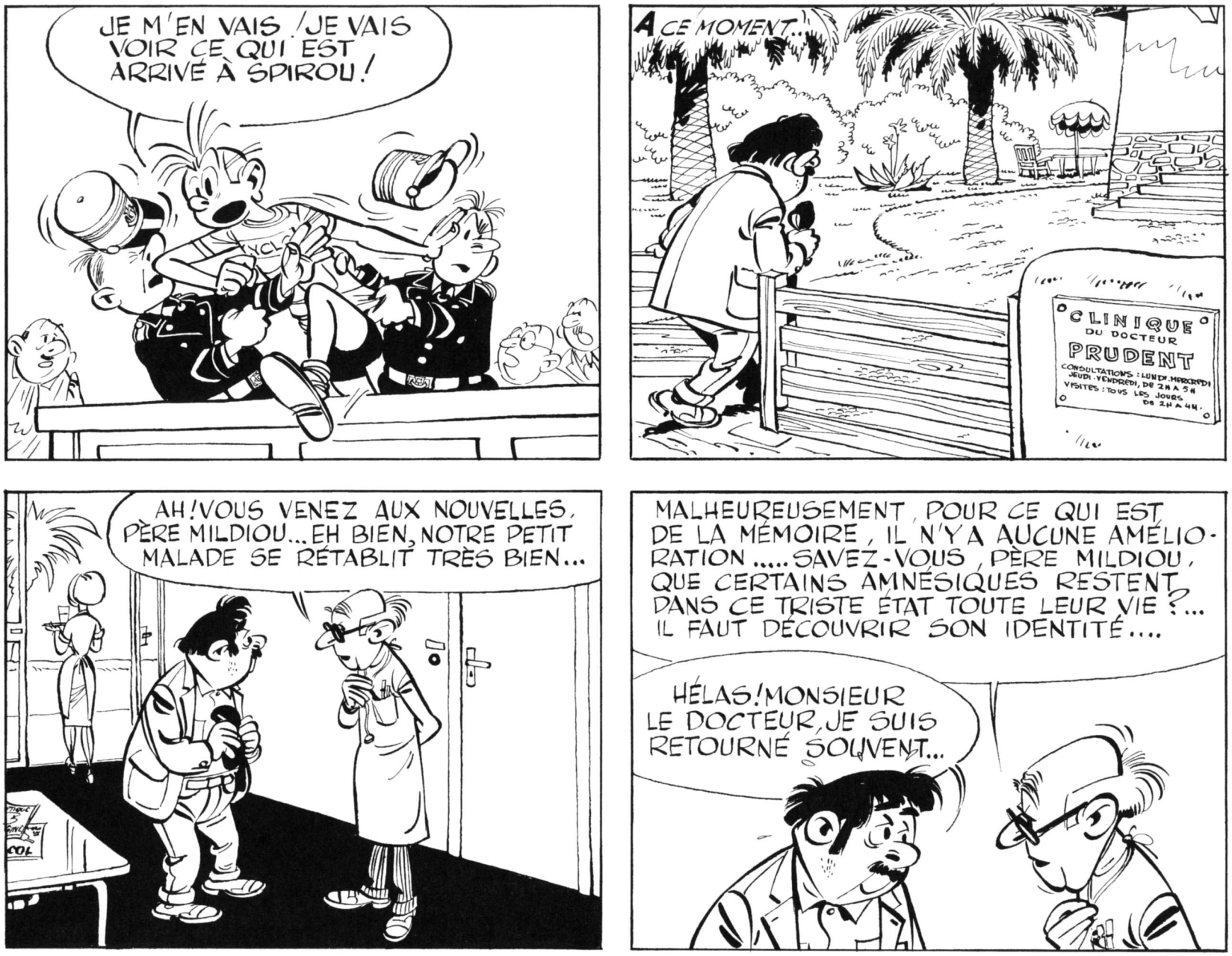

ET MAINTENANT !?/COMMENT REFAIRE LE MÊME CHEMIN AVEC CETTE MALLETTE ??
CE SERA ENCORE PLUS DIFFICILE... MISÈRE !... ET JE SUIS FATIGUÉ !/
AÏE

EN MONTRANT UN SPIROU FAIBLE, vulnérable, qui rate son coup et tombe dans le précipice, Franquin crée une véritable rupture avec l'image traditionnelle du personnage. On est très loin de la fantaisie parfois délirante de la série instaurée par son prédécesseur Jijé, où aucun obstacle n'est vraiment dangereux, où rien ne portait jamais à conséquence. C'est lié au tempérament même des auteurs : « Moi, j'ai toujours été assez peu fantaisiste, somme toute », avoue Franquin.

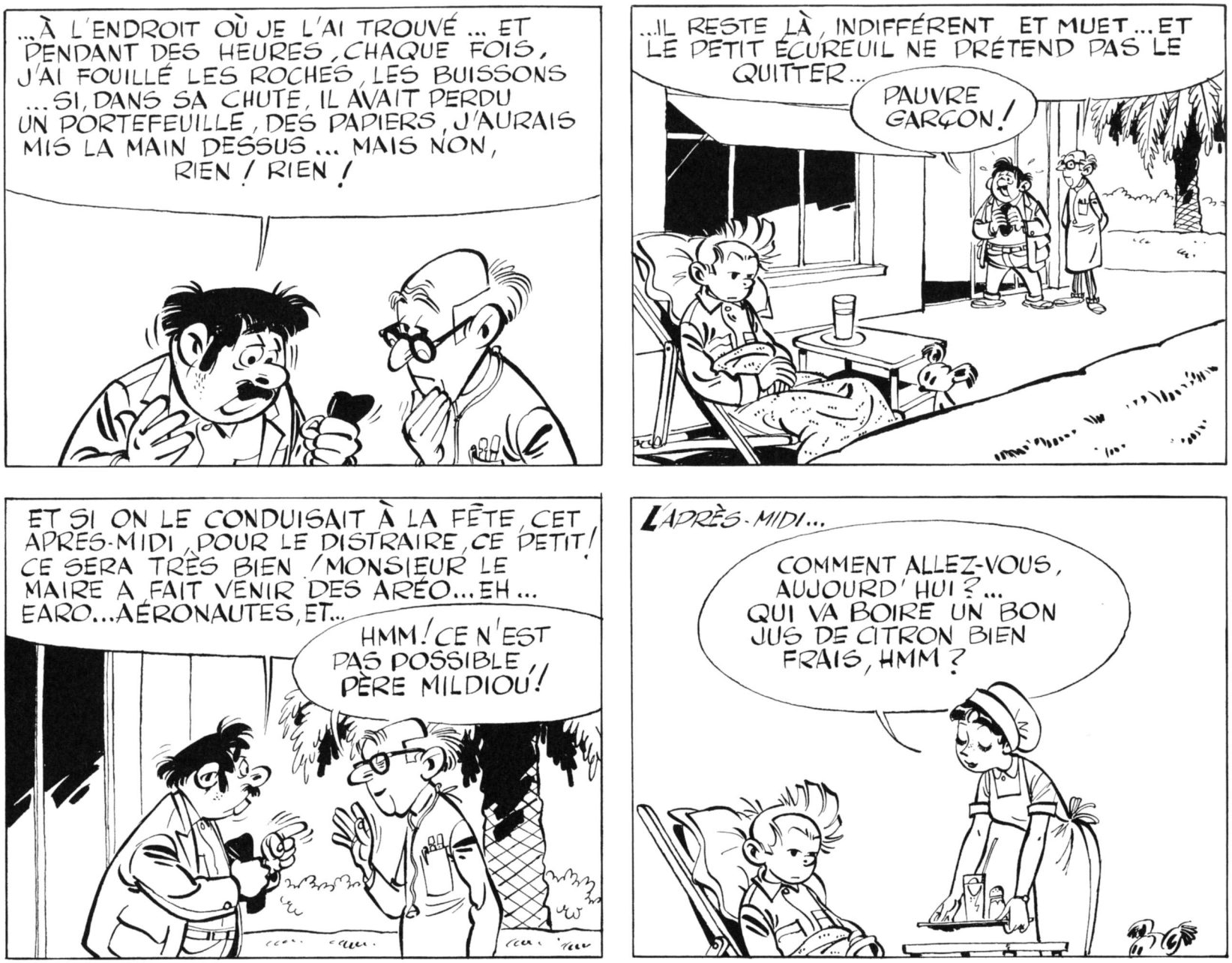
En conclusion de son analyse de cet album, Franquin expliquait à Numa Sadoul :
« Cette série cherchait avec moi, naïvement, à être plus réaliste à ce moment-là. Et ce n'est pas facile, car tu avoueras que vouloir faire du réalisme avec un habit de groom et un écureuil invraisemblable révèle une contradiction dure à résoudre ! Et ces fantaisies, ces invraisemblances étaient héritées, ce n'est pas moi qui les ai voulues. »

TROIS LONGS MOIS PLUS TARD...
...VOUS PRÉTENDEZ DONC, SANS EN DONNER AUCUNE PREUVE, AVOIR ÉTÉ VICTIME D'UNE MACHINATION...
...ON N'A PAS EXAMINÉ LES NOUVEAUX MOYENS QUE NOUS AVONS SOULEVÉS ! NOUS DEMANDONS LA REMISE DU PROCÈS À HUITAINE !!
?
IL EST ARRIVÉ QUELQUE CHOSE À SPIROU !!... IL ÉTAIT SEUL CONTRE CES BANDITS.... ET MOI QUI SUIS BLOQUÉ DANS CE STUPIDE TRIBUNAL !...

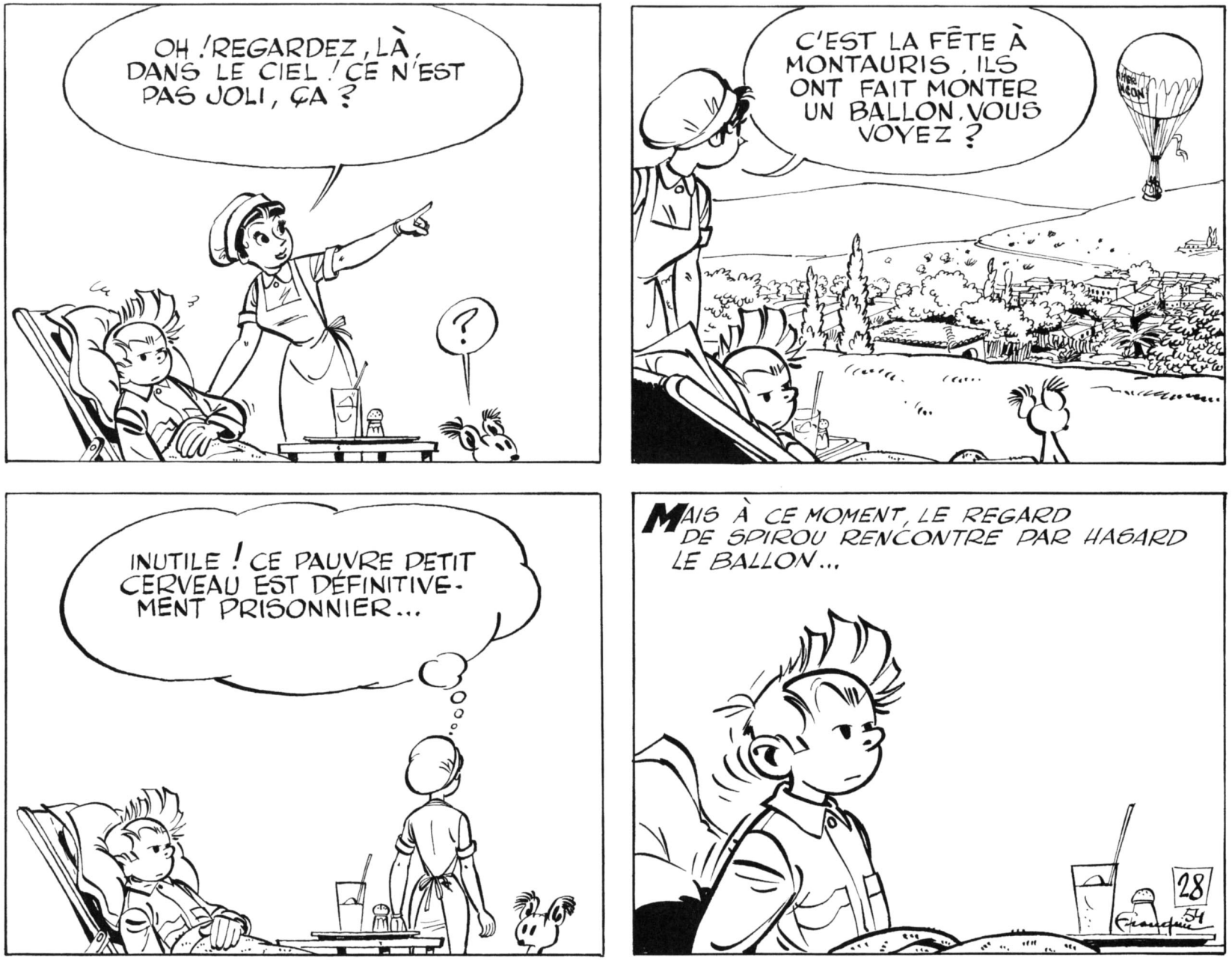
FRANQUIN JOUE À NOUVEAU AVEC L'ÉTIREMENT DU TEMPS grâce à un récitatif : « *Trois longs mois plus tard...* »
– on pourra s'étonner alors que, pendant ces longues semaines, Fantasio en prison ait gardé la même tenue de coureur cycliste ! –
Ici, l'atmosphère du tribunal est clairement française : les gendarmes ont un képi bien différent
de la casquette "américaine" arborée par les policiers au début de l'épisode.


JE M'EN VAIS ! JE VAIS VOIR CE QUI EST ARRIVÉ À SPIROU !
A CE MOMENT...
CLINIQUE DU DOCTEUR PRUDENT
CONSULTATIONS : LUN. DI. MERCREDI JEUDI. VENDREDI, DE 2H A 5H
VISITES : TOUS LES JOURS DE 2H A 4H.
AH ! VOUS VENEZ AUX NOUVELLES, PÈRE MILDIOU... EH BIEN, NOTRE PETIT MALADE SE RÉTABLIT TRÈS BIEN...
MALHEUREUSEMENT, POUR CE QUI EST DE LA MÉMOIRE, IL N'Y A AUCUNE AMÉLIORATION..... SAVEZ-VOUS, PÈRE MILDIOU, QUE CERTAINS AMNÉSIQUES RESTENT DANS CE TRISTE ÉTAT TOUTE LEUR VIE ?... IL FAUT DÉCOUVRIR SON IDENTITÉ....
HÉLAS ! MONSIEUR LE DOCTEUR, JE SUIS RETOURNÉ SOUVENT...

Quant aux avocats et aux magistrats, leurs figures âgées et solennelles évoquent celles des films de prétoire qu'affectionne alors un certain cinéma français. On pense à *Justice est faite*, drame datant de 1950 et réalisé par un ancien avocat, André Cayatte, avec, dans le rôle du président de la Cour, Antoine Balpétré, acteur très doué pour jouer les rôles de notables faussement rassurants.


...À L'ENDROIT OÙ JE L'AI TROUVÉ ... ET PENDANT DES HEURES, CHAQUE FOIS, J'AI FOUILLÉ LES ROCHES, LES BUISSONS ...SI, DANS SA CHUTE, IL AVAIT PERDU UN PORTEFEUILLE, DES PAPIERS, J'AURAIS MIS LA MAIN DESSUS ... MAIS NON, RIEN ! RIEN !
...IL RESTE LÀ, INDIFFÉRENT ET MUET ... ET LE PETIT ÉCUREUIL NE PRÉTEND PAS LE QUITTER...
PAUVRE GARÇON !
ET SI ON LE CONDUISAIT À LA FÊTE, CET APRÈS-MIDI, POUR LE DISTRAIRE, CE PETIT ! CE SERA TRÈS BIEN / MONSIEUR LE MAIRE A FAIT VENIR DES ARÉO... EH ... EARO... AÉRONAUTES, ET...
HMM ! CE N'EST PAS POSSIBLE, PÈRE MILDIOU !
L'APRÈS-MIDI...
COMMENT ALLEZ-VOUS, AUJOURD'HUI ? ... QUI VA BOIRE UN BON JUS DE CITRON BIEN FRAIS, HMM ?

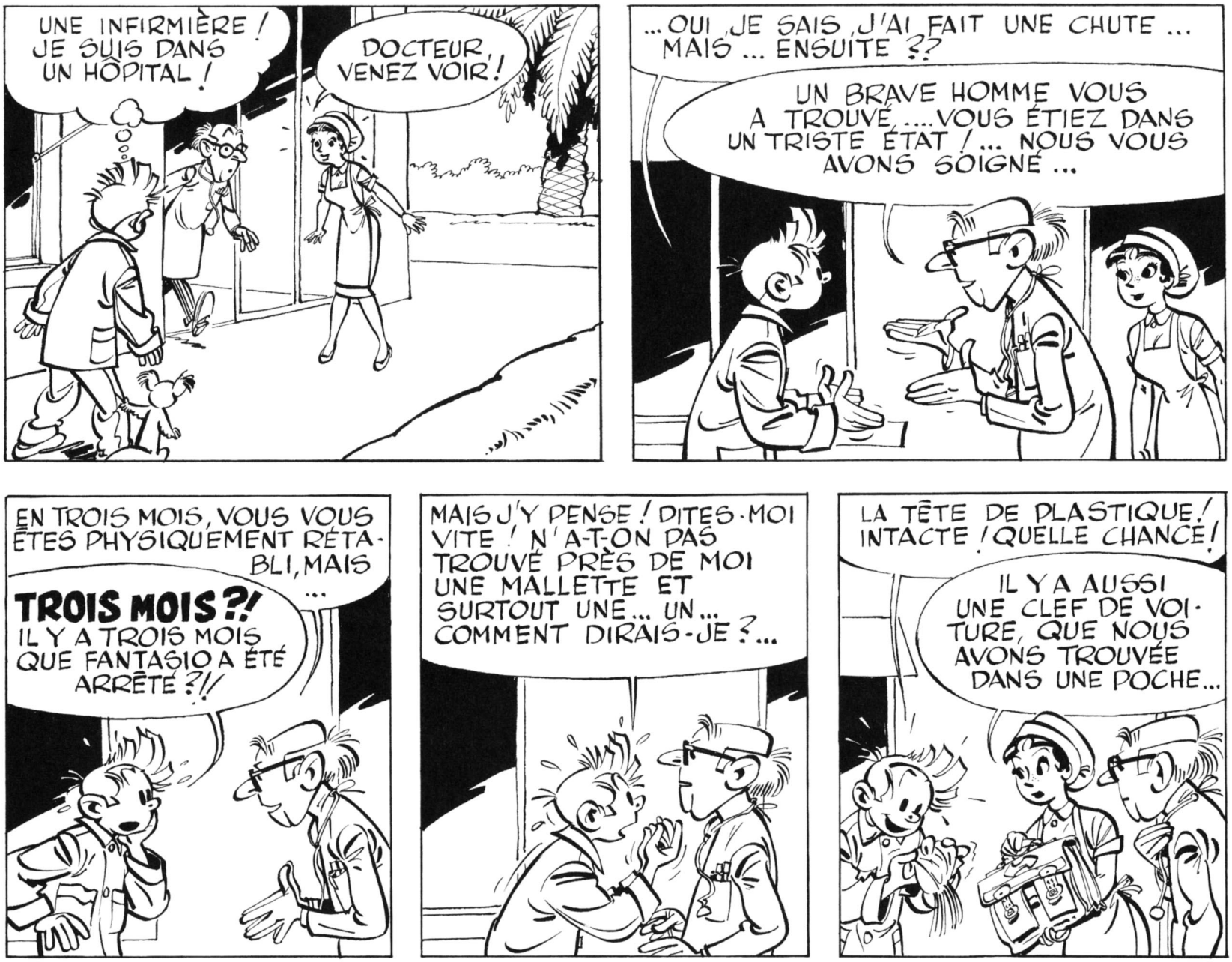
SI LE PHYSIQUE DU DOCTEUR PRUDENT rappelle un peu le style hergéen – il pourrait sans détoner faire partie de l'équipe des savants de *L'étoile mystérieuse* –, la silhouette du père Mildiou, par contre, évoque celle d'un confrère de Franquin, Raymond Macherot. En avril 1954, Macherot fait partie de l'équipe du journal *Tintin* et crée sa série *Chlorophylle*. Ce n'est que dix ans plus tard qu'il rejoindra *Spirou*.


OH ! REGARDEZ, LÀ, DANS LE CIEL ! CE N'EST PAS JOLI, ÇA ?
?
C'EST LA FÊTE À MONTAURIS, ILS ONT FAIT MONTER UN BALLON, VOUS VOYEZ ?
INUTILE ! CE PAUVRE PETIT CERVEAU EST DÉFINITIVEMENT PRISONNIER...
MAIS À CE MOMENT, LE REGARD DE SPIROU RENCONTRE PAR HASARD LE BALLON...
28
Franquin 54

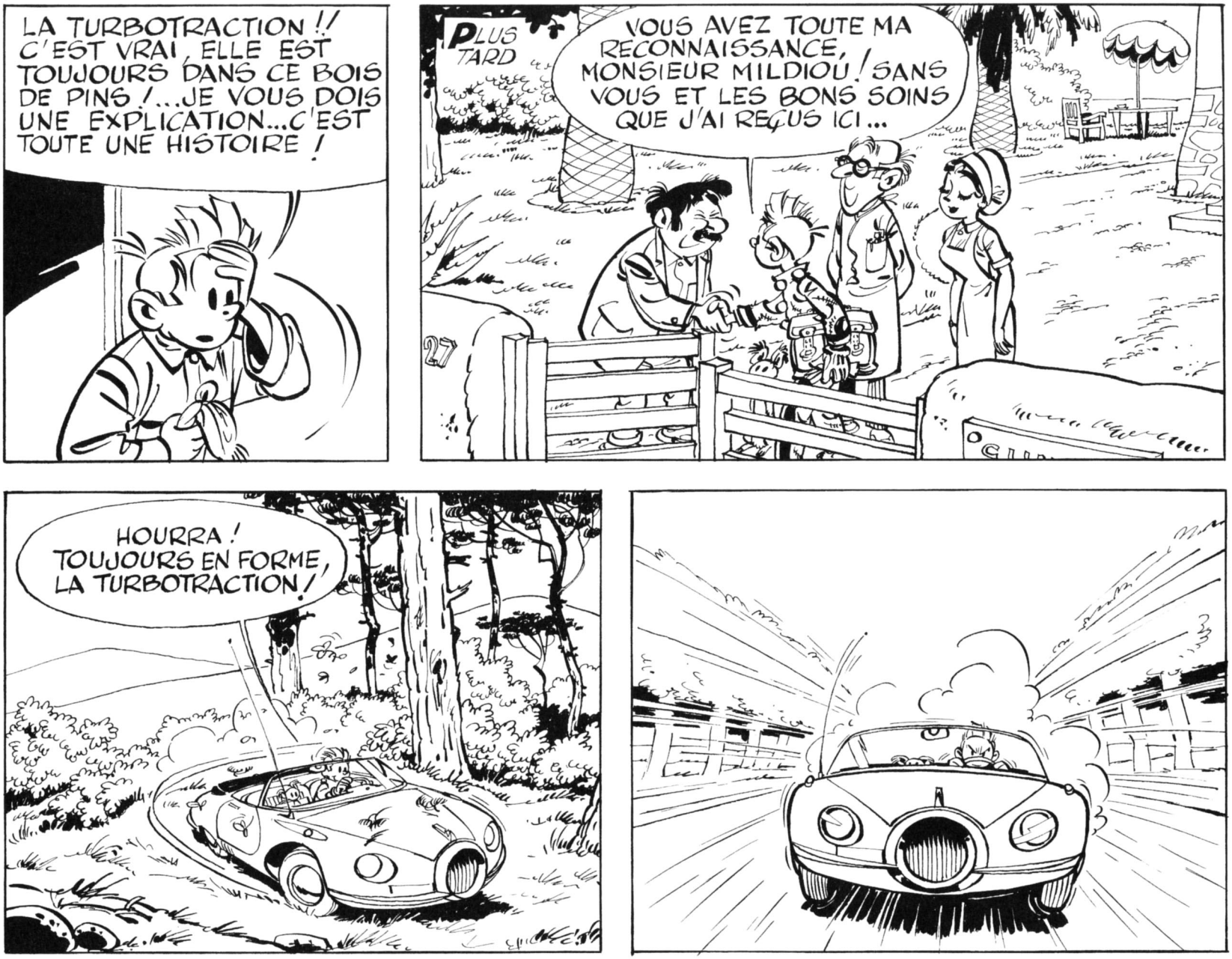
Hergé a toujours rechigné à dessiner des jolies femmes dans les aventures de Tintin, prétextant que la figure féminine se prêtait mal à un univers de caricatures. Franquin prouve le contraire : ses personnages féminins sont volontiers charmants et gracieux. Mais ils se ressemblent : avec son petit nez pointu et ses grands yeux noisette, l'infirmière pourrait être une sœur de Seccotine…

IL...IL NE FAUT PAS LA PERDRE DE VUE, SPIP!/..
C'EST LA TÊTE DE FANTASIO!
MAIS NON!... C'EST UN BALLON... MAIS... QU'EST-CE QUI M'ARRIVE ?/?
MON VIEUX SPIP! OÙ ÉTAIS-TU... ET... OÙ SOMMES-NOUS ??

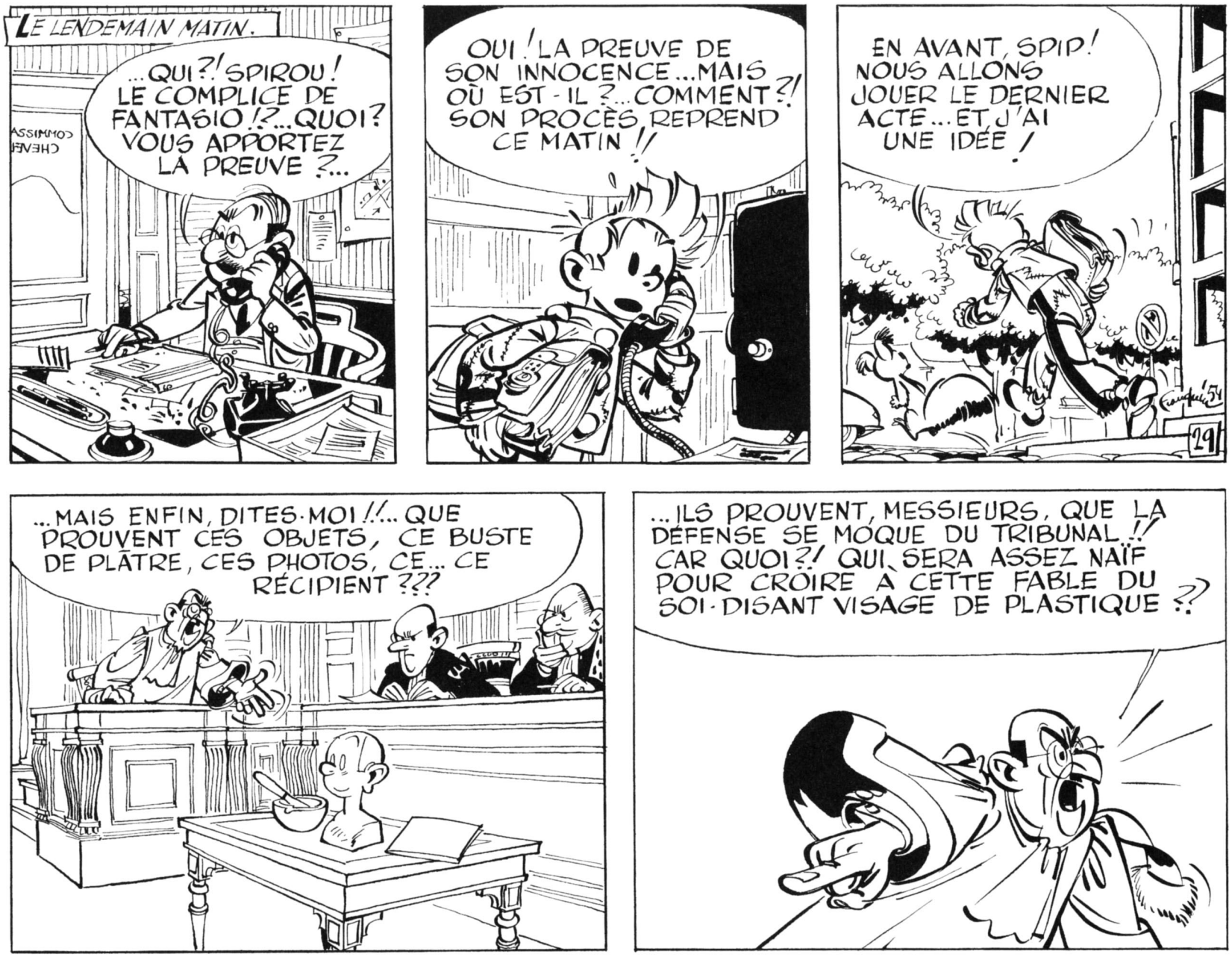
L'ÉMOTION DE SPIP EST PALPABLE, Franquin n'hésite pas à dessiner des cœurs lorsque le petit écureuil saute dans les bras de Spirou. Spip ne dit pas un mot dans cet épisode, mais c'est pourtant sans conteste l'album où il est le plus démonstratif sur le plan affectif. Franquin avait-il une tendresse toute particulière pour ce personnage à cette époque ? Toujours est-il que c'est le seul album où il sera cité comme l'un des héros sur la page de faux titre : « *C'est une aventure de Spirou, Fantasio et Spip.* »


UNE INFIRMIÈRE ! JE SUIS DANS UN HÔPITAL !
DOCTEUR, VENEZ VOIR !
...OUI, JE SAIS, J'AI FAIT UNE CHUTE ... MAIS ... ENSUITE ??
UN BRAVE HOMME VOUS A TROUVÉ ....VOUS ÉTIEZ DANS UN TRISTE ÉTAT ! ... NOUS VOUS AVONS SOIGNÉ ...
EN TROIS MOIS, VOUS VOUS ÊTES PHYSIQUEMENT RÉTABLI, MAIS ...
TROIS MOIS ?! IL Y A TROIS MOIS QUE FANTASIO A ÉTÉ ARRÊTÉ ?!
MAIS J'Y PENSE ! DITES-MOI VITE ! N'A-T-ON PAS TROUVÉ PRÈS DE MOI UNE MALLETTE ET SURTOUT UNE... UN... COMMENT DIRAIS-JE ?...
LA TÊTE DE PLASTIQUE ! INTACTE ! QUELLE CHANCE !
IL Y A AUSSI UNE CLEF DE VOITURE, QUE NOUS AVONS TROUVÉE DANS UNE POCHE...

Le thème de l'amnésie qui a fait florès dans la littérature populaire depuis des lustres n'est pas encore surexploité dans la bande dessinée en 1954. Il faudra attendre 1984 et la série *XIII* de Jean Van Hamme et William Vance (elle-même influencée par le roman d'espionnage *La mémoire dans la peau* de Robert Ludlum) pour que la perte de mémoire soit utilisée comme moteur dramatique de première importance.


LA TURBOTRACTION !! C'EST VRAI, ELLE EST TOUJOURS DANS CE BOIS DE PINS !...JE VOUS DOIS UNE EXPLICATION...C'EST TOUTE UNE HISTOIRE !
PLUS TARD
VOUS AVEZ TOUTE MA RECONNAISSANCE, MONSIEUR MILDIOU ! SANS VOUS ET LES BONS SOINS QUE J'AI REÇUS ICI...
27
HOURRA ! TOUJOURS EN FORME, LA TURBOTRACTION !

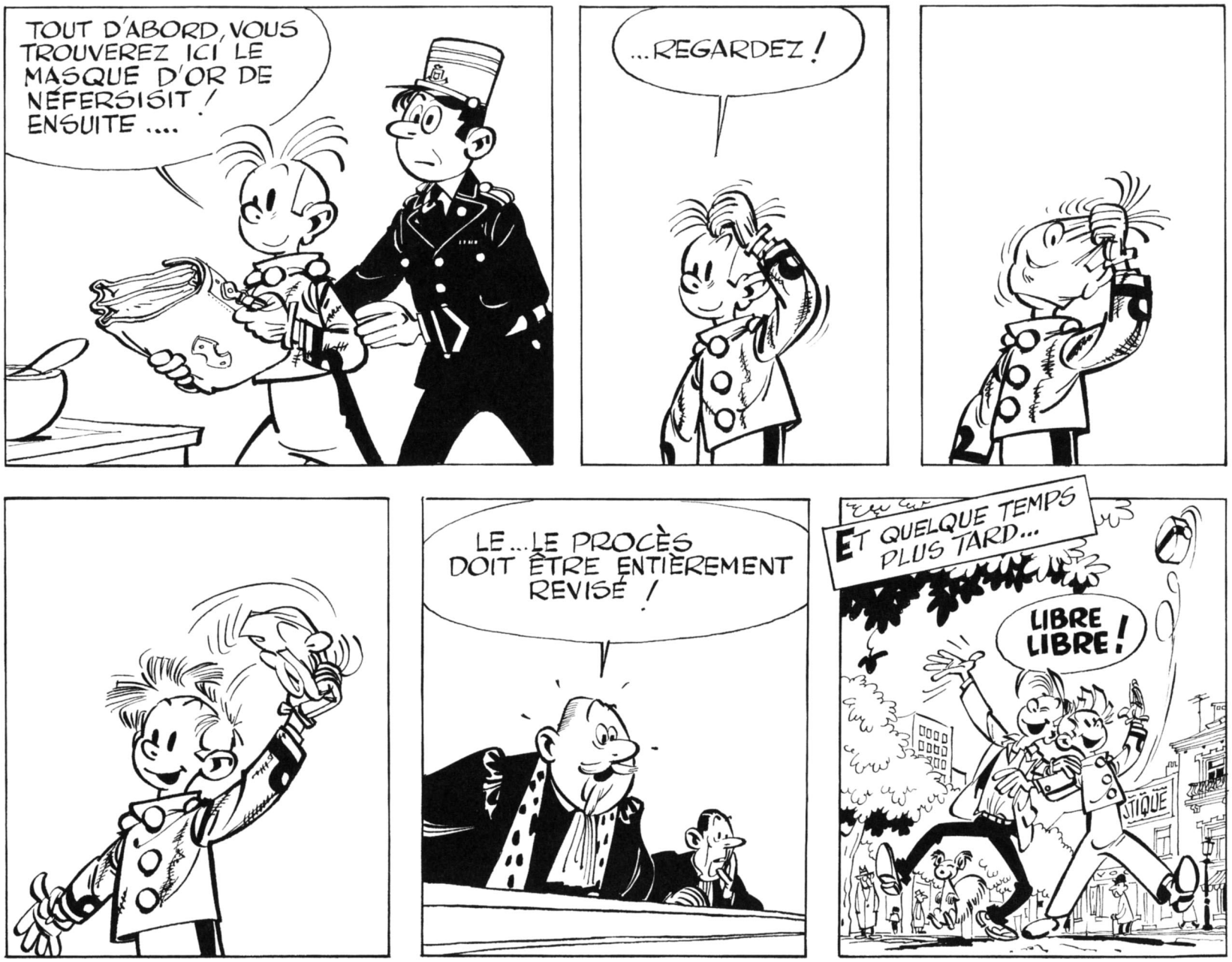
EN ALTERNANT DES PLANCHES DE TROIS ET DE QUATRE BANDES pour la prépublication dans le journal, Franquin échappe au format standard des 44 ou des 60 planches pour ses récits (ce qui l'obligera à réaliser des récits courts pour combler le nombre de pages requis pour les albums). Son découpage est ainsi plus libre que chez certains de ses confrères, parfois forcés de multiplier les ellipses en fin de récit pour ne pas dépasser la pagination prévue (Jean-Michel Charlier était coutumier du fait).


LE LENDEMAIN MATIN.
...QUI ?! SPIROU ! LE COMPLICE DE FANTASIO !?... QUOI ? VOUS APPORTEZ LA PREUVE ?...
OUI ! LA PREUVE DE SON INNOCENCE... MAIS OÙ EST-IL ?... COMMENT ?! SON PROCÈS REPREND CE MATIN !!
EN AVANT, SPIP ! NOUS ALLONS JOUER LE DERNIER ACTE... ET J'AI UNE IDÉE !
29
...MAIS ENFIN, DITES-MOI !!... QUE PROUVENT CES OBJETS, CE BUSTE DE PLÂTRE, CES PHOTOS, CE... CE RÉCIPIENT ???
...ILS PROUVENT, MESSIEURS, QUE LA DÉFENSE SE MOQUE DU TRIBUNAL !! CAR QUOI ?! QUI SERA ASSEZ NAÏF POUR CROIRE À CETTE FABLE DU SOI-DISANT VISAGE DE PLASTIQUE ??

Dès lors, si dans cette page de transition, Franquin raconte une action différente dans chaque strip, ce n'est pas par manque de place, mais pour exprimer la fébrilité de Spirou, sa légitime précipitation pour rattraper le temps qu'il a perdu pendant son séjour dans la clinique du docteur Prudent. On notera les gestes emphatiques du procureur : là encore, l'influence des scènes de tribunal au cinéma est patente.

BOUM
MINUTE!
MAIS ! QUI...QUI EST CET INDIVIDU ???
HÊHÊÊÊÊ C'EST MOI !!
MAIS JE COMPRENDS ! C'EST SPIROU !! MON VIEUX ! J'ÉTAIS INQUIET !
FANTASIO !
JE VAIS TOUT VOUS EXPLIQUER, MONSIEUR LE PRÉSIDENT !

MÊME S'IL TEND VERS PLUS DE RÉALISME avec *La mauvaise tête*, Franquin peut se servir du graphisme humoristique pour rendre plausibles certaines séquences comme celles-ci. Car dessinée dans un style réaliste, elle démontrerait l'incohérence du plan de Zantafio : comment confondre un homme portant un masque en plastique avec son modèle en chair et en os ? Qui plus est, le masque affiche le même sourire figé quelles que soient les circonstances.


TOUT D'ABORD, VOUS TROUVEREZ ICI LE MASQUE D'OR DE NÉFERSISIT ! ENSUITE ....
...REGARDEZ !
LE... LE PROCÈS DOIT ÊTRE ENTIÈREMENT REVISÉ !
ET QUELQUE TEMPS PLUS TARD...
LIBRE LIBRE !

Malgré son côté artificiel, le masque de plastique sera utilisé comme stratagème dans certains films d'aventures.
Par exemple, dans *Fantômas à Scotland Yard*, dernier volet de la trilogie d'André Hunebelle avec Louis de Funès et Jean Marais,
Fantômas brouille les cartes en portant un masque du visage d'un des "gentils" de l'intrigue, Lord Mc Rashley...
C'est totalement abracadabrant, mais le public friand de la série n'y a rien trouvé à redire.

PLUS TARD... ...ALLONS, CHER CONFRÈRE, DONNEZ-NOUS DONC QUELQUES DÉTAILS SUR CETTE ÉTRANGE ERREUR JUDICIAIRE !
MESSIEURS, CES ÉMOTIONS ONT BEAUCOUP FATIGUÉ FANTASIO... MÉNAGEZ SA PAUVRE TÊTE !!
ENFIN, ELLE VA ÉCLATER, SI CET ASSAUT DE JOURNALISTES NE CESSE PAS !!!
HA! HA! HA! HA!
ARRÊTE LE GAZ, FANTASIO!!
Franquin 54
30
FIN

DANS LA MESURE OÙ FRANQUIN DÉSIRAIT RÉALISER UN POLAR, il sacrifie ici à une tradition typique du genre : l'épilogue humoristique qui vient conclure une intrigue assez dure. Les producteurs anglo-saxons feront de l'épilogue une véritable signature pour les séries (*Chapeau melon et bottes de cuir*, par exemple). *La mauvaise tête* se termine dans le *Spirou* n°869, le 9 décembre 1954. L'album ne paraîtra qu'en janvier 1956 : les lecteurs avaient de la patience, à l'époque !

L'éditeur remercie Isabelle Franquin
pour avoir permis la réalisation de cette édition.

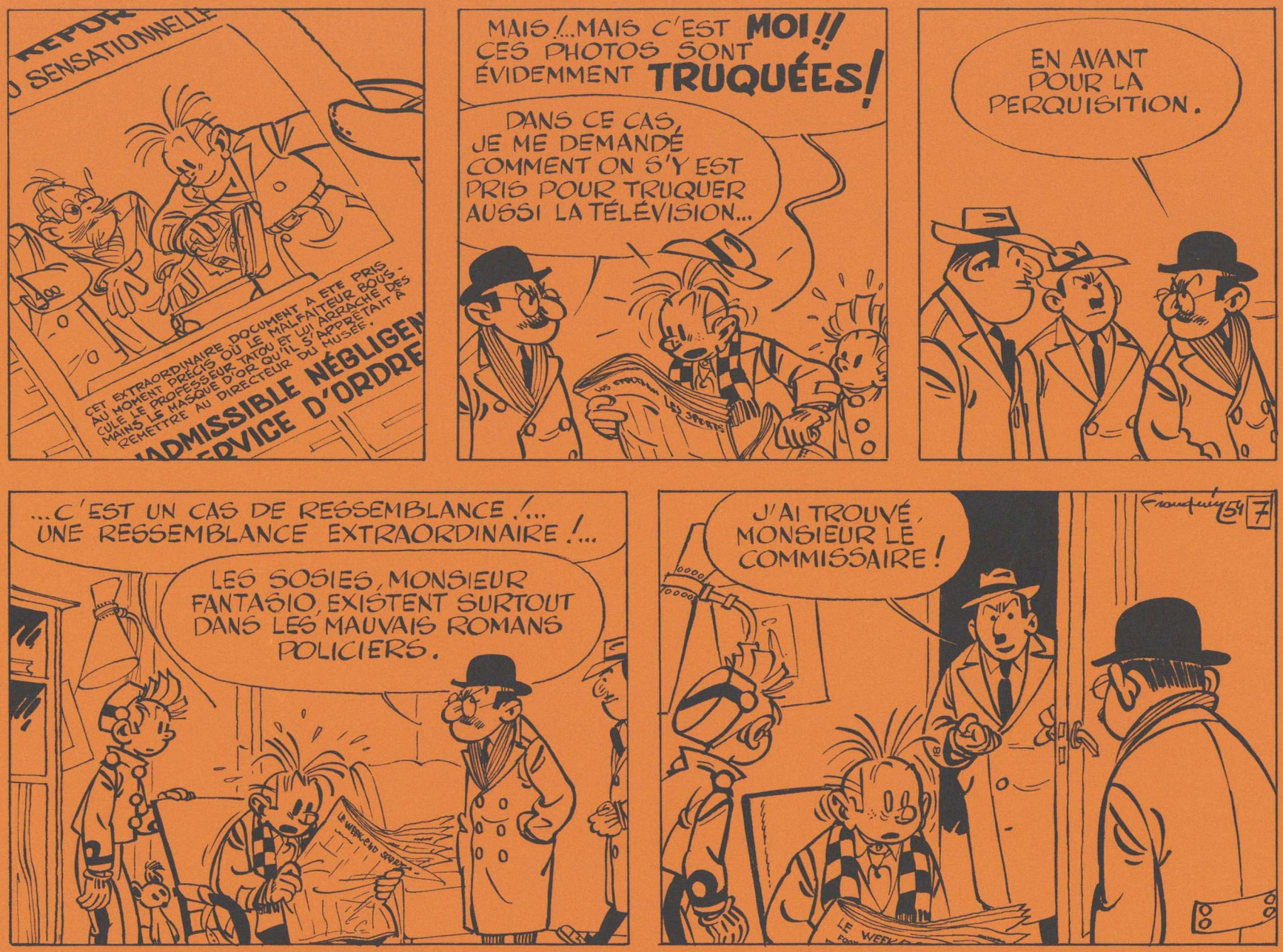
Merci également à Christie's et la Galerie Daniel Maghen
pour leur aide à l'iconographie.

SOURCES

Et Franquin créa la gaffe, Numa Sadoul, Distri BD-Schlirf, 1986.
Dictionnaire des films, Larousse, 1995.
Signé Franquin, portrait télévisé de Franquin par Hugues Dayez, RTBF, 1997.
Le duel Tintin-Spirou, Hugues Dayez, Luc Pire, 1997.
Dictionnaire Hitchcock, Laurent Bourdon, Larousse, 2007.
Le Garage de Franquin, textes de Xavier Chimits, Marsu Productions, 2007.
Entretien avec Dominique Delhalle par l'auteur, juillet 2014.

Dépôt légal D/2014/0089/224
ISBN 978-2-87393-059-4

© Dupuis, Niffle, 2014, pour la présente édition.
Tous droits réservés.
Imprimé en Italie par L.E.G.O.


SENSATIONNELLE
CET EXTRAORDINAIRE DOCUMENT A ETE PRIS AU MOMENT PRÉCIS OÙ LE MALFAITEUR BOUCULE LE PROFESSEUR TATOU ET LUI ARRACHE DES MAINS LE MASQUE D'OR QU'IL S'APPRETAIT A REMETTRE AU DIRECTEUR DU MUSÉE.
ADMISSIBLE NÉGLIGEN
ERVICE D'ORDRE
MAIS !...MAIS C'EST MOI !! CES PHOTOS SONT ÉVIDEMMENT TRUQUÉES !
DANS CE CAS, JE ME DEMANDE COMMENT ON S'Y EST PRIS POUR TRUQUER AUSSI LA TÉLÉVISION...
EN AVANT POUR LA PERQUISITION.
...C'EST UN CAS DE RESSEMBLANCE !... UNE RESSEMBLANCE EXTRAORDINAIRE !...
LES SOSIES, MONSIEUR FANTASIO, EXISTENT SURTOUT DANS LES MAUVAIS ROMANS POLICIERS.
J'AI TROUVÉ, MONSIEUR LE COMMISSAIRE !
Franquin 54 7

LA MAUVAISE TÊTE est la sixième grande aventure de Spirou et Fantasio imaginée par Franquin. C'est l'unique fois où l'auteur, alors âgé de trente ans, signe une intrigue digne d'un suspense hitchcockien, basé sur la thématique du faux coupable chère au cinéaste britannique. Sur le plan graphique, Franquin est encore seul maître à bord et réalise des planches d'une virtuosité et d'une pureté sans égale.

Code prix : NF12

9 782873 930592

HUGUES DAYEZ

Critique de cinéma et journaliste culturel à la RTBF, Hugues Dayez se passionne depuis toujours pour le monde de l'image en général et celui de la bande dessinée en particulier. Dans ce domaine, il a déjà signé une biographie (*Peyo l'enchanteur*, 2003), un livre d'enquête (*Tintin et les héritiers*, 1999) et deux recueils d'entretiens : *Le duel Tintin-Spirou* (1997), où figurent les grands noms de l'âge d'or du 9e art en Belgique, et *La nouvelle bande dessinée* (2002), série de rencontres avec les talents français d'aujourd'hui. Il écrit chaque semaine dans *Spirou* une chronique sur l'histoire du journal.

SENSATIONNELLE
CET EXTRAORDINAIRE DOCUMENT A ETE PRIS AU MOMENT PRÉCIS OÙ LE MALFAITEUR BOUSCULE LE PROFESSEUR TATOU ET LUI ARRACHE DES MAINS LE MASQUE D'OR QU'IL S'APPRÊTAIT À REMETTRE AU DIRECTEUR DU MUSÉE.
ADMISSIBLE NÉGLIGEN
ERVICE D'ORDRE
MAIS !...MAIS C'EST MOI !!
CES PHOTOS SONT ÉVIDEMMENT TRUQUÉES !
DANS CE CAS, JE ME DEMANDE COMMENT ON S'Y EST PRIS POUR TRUQUER AUSSI LA TÉLÉVISION...
EN AVANT POUR LA PERQUISITION.
...C'EST UN CAS DE RESSEMBLANCE !... UNE RESSEMBLANCE EXTRAORDINAIRE !...
LES SOSIES, MONSIEUR FANTASIO, EXISTENT SURTOUT DANS LES MAUVAIS ROMANS POLICIERS.
J'AI TROUVÉ, MONSIEUR LE COMMISSAIRE !
Franquin 57 7

LA MAUVAISE TÊTE est la sixième grande aventure de Spirou et Fantasio imaginée par Franquin. C'est l'unique fois où l'auteur, alors âgé de trente ans, signe une intrigue digne d'un suspense hitchcockien, basé sur la thématique du faux coupable chère au cinéaste britannique. Sur le plan graphique, Franquin est encore seul maître à bord et réalise des planches d'une virtuosité et d'une pureté sans égale.

Code prix : NF12

9 782873 930592